La LIBERTÉ

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996
Vol. 95 n°27 • du 15 au 21 octobre 2008 • SAINT-BONIFACE
1,10 $ + taxes

Dans L'ACTUALITÉ

Powerview Bienvenue

POWERVIEW-PINE FALLS EST ENTRÉ dans la famille des municipalités bilingues, lors de l'AGA de l'AMBM et du CDEM.

■ Page 7.

Crise : on s'en tire

DES GENS D'AFFAIRES MANITOBAINS disent ne pas encore sentir les effets de la crise américaine.

■ Page 31.

Après le show, l'émission

TERRE OUVERTE, VERSION TÉLÉ sera diffusée le 18 octobre. *La Liberté* s'est entretenue avec certains des artistes qui ont participé au spectacle du 3 septembre.

■ Pages 42 et 43.

Le SOMMAIRE

Jeux et recette	18
Bicolo	20 et 25
Journal des jeunes	21 à 24
Dans nos écoles	26 et 27
Télé-horaire	30
Emplois et avis	34 à 37
Petites annonces	37
Nécrologie	38

Comment nous joindre?

Téléphone : 237-4823
Télécopieur : 231-1998
Sans frais : 1-800-523-3355
la-liberte@la-liberte.mb.ca

Shelly Glover, députée

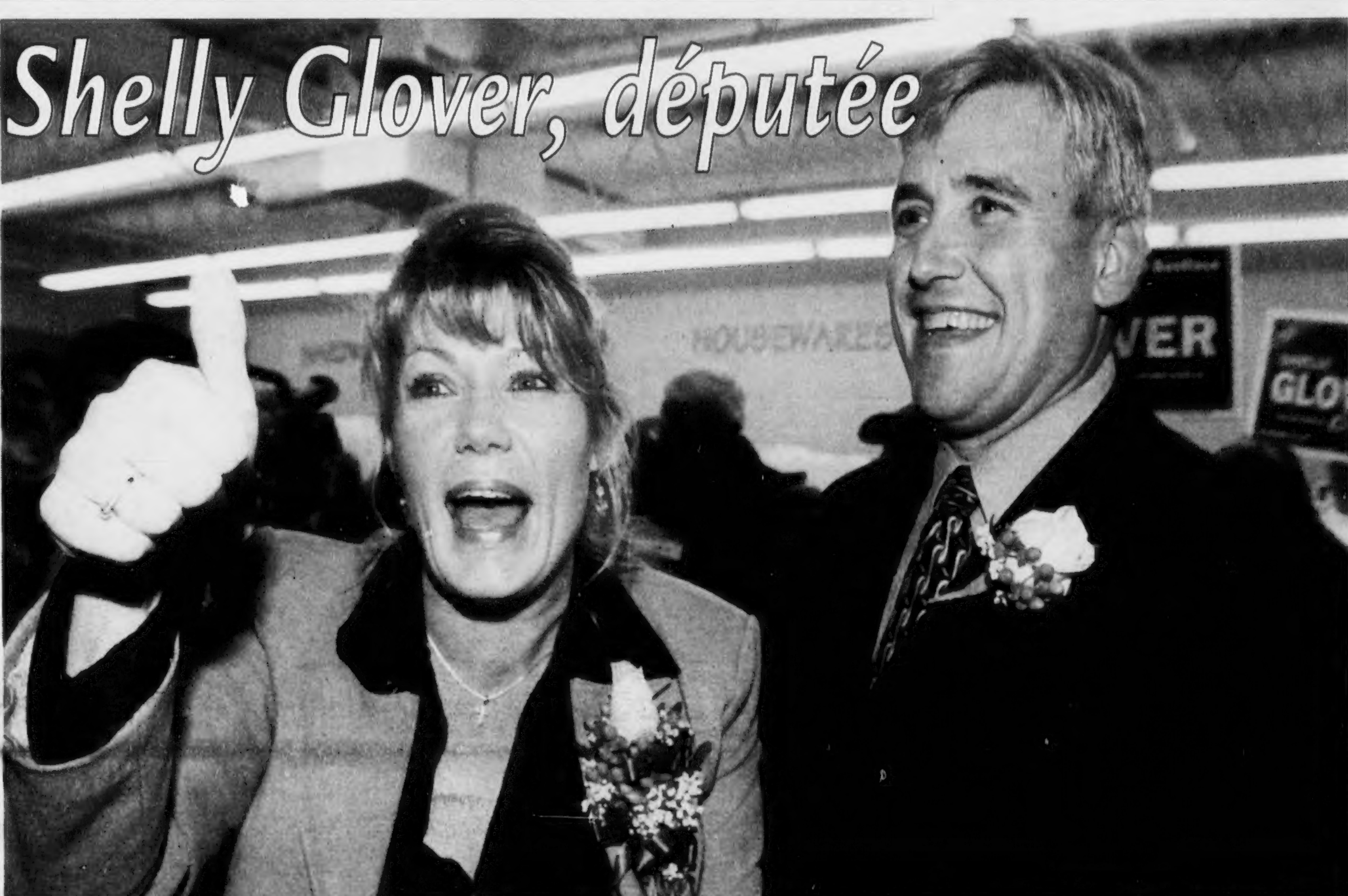


photo : Julien Abord-Babin

Changement de garde dans Saint-Boniface

Député de Saint-Boniface depuis six ans et demi, Raymond Simard a concédé la victoire le 14 octobre au soir devant quelque 200 partisans.

« Je savais que ce serait difficile, dit-il. Les gens ont fait le choix de voter conservateur. Rien n'aurait pu changer la tendance nationale. Je vous remercie de m'avoir élu pendant six ans et demi en tant que député deSaint-Boniface; nous avons gagné trois élections sur quatre. À un moment donné, on se dit qu'il faut passer à autre chose. »

Dressant un bilan positif de sa campagne, Raymond Simard affirme aussi que « le fait de ne pas avoir eu un leader fort a joué. C'est triste et pas facile pour les libéraux quand on n'a qu'un seul député sur 14 au Manitoba ».

Étonné que les gens aient voté aussi fortement pour les conservateurs dans Saint-Boniface, Raymond Simard rappelle avoir été une voix forte pour la circonscription et ses francophones, et souhaite la meilleure des chances à Shelly Glover.

Heureuse des résultats, la nouvelle députée conservatrice Shelly Glover pense avoir gagné « parce que tout le monde me connait ici et m'a vue comme coach, policière et bénévole depuis 20 ans ».

Réitérant l'importance de la lutte à la criminalité, Shelly Glover veut aussi défendre la francophonie « en continuant ce que les conservateurs ont déjà fait, en encourageant la francophonie et les différents programmes francophones. »

Shelly Glover promet qu'elle défendra les intérêts des francophones : « Absolument, affirme-t-elle, vous avez ma promesse que je vais pousser pour ça. La francophonie, c'est essentiel à Saint-Boniface. »

À lire aussi : Victoire de Vic Toews

Résultats et commentaires

■ Page 3.



La LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le mercredi par Presse-Ouest Limitée

C. P. 190
383, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Directrice et rédactrice en chef : **Sylviane LANTHIER** ■ Directrice adjointe : **Sophie GAULIN** ■ Journalistes : **Julien ABORD-BABIN, Patricia BITU TSHIKUDI** et **Sophie DESRUISSEAUX** ■ Chef de la production et infographiste : **Véronique TOGNERI** ■ Adjointe administrative : **Roxanne BOUCHARD** ■ Caricaturiste : **Cayouche (Réal BÉRARD)** ■ Bicolo : **Roxanne BOUCHARD** et **Véronique TOGNERI** ■ Projets spéciaux : **Daniel BAHUAUD.**

Les bureaux sont situés au **383, boulevard Provencher** et sont ouverts de **9 h à 17 h du lundi au vendredi** ■ Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4** ■ Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable ■ Téléphone : **(204) 237-4823** ■ Sans frais : **1 800 523-3355** ■ Télécopieur : **(204) 231-1998.**

L'heure de tombée pour les annonces est le mercredi 17 h pour parution le mercredi de la semaine suivante. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. ■ Nos annonceurs ont jusqu'au mardi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse Internet : **http://journaux.apf.ca/laliberte/** ■ Courrier électronique : Administration : **la-liberte@la-liberte.mb.ca** ■ Rédaction : **redaction@la-liberte.mb.ca** ■ Département graphique : **production@la-liberte.mb.ca**

L'abonnement annuel: **Manitoba** : 33,60 $ (TPS et taxe provinciale incluses) ■ **Ailleurs au Canada** : 36,75 $ (TPS incluse) ■ **États-Unis** : 95 $ ■ **Outre-mer** : 130 $ ■ Les abonné(e)s manitobain(e)s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ par mois ■ Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

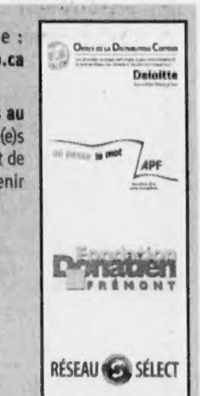
Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach.**

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

RETOURNER TOUTE CORRESPONDANCE NE POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA À :
C.P. 190, SAINT-BONIFACE (MANITOBA) R2H 3B4

COURRIEL : la-liberte@la-liberte.mb.ca

ISSN 0845-0455



« Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Programme d'aide aux publications pour nos dépenses d'envoi postal »

Canadä



ÉLECTIONS 2008

RÉSULTAT DU VOTE

Victoire conservatrice

Les Canadiens ont voté. Stephen Harper hérite d'un deuxième gouvernement conservateur, plus fort. Et Shelly Glover remporte Saint-Boniface.

L'ÉQUIPE

« Raymond Simard a été un champion pour l'ensemble des francophones au Canada et pas seulement pour Saint-Boniface, note le président-directeur général de la Société franco-manitobaine, Daniel Boucher. Et maintenant, il faudra s'appuyer sur d'autres champions. Dans Saint-Boniface, madame Glover doit faire ses preuves et si elle appuie les francophones,on va travailler avec elle. »

Au soir du 14 octobre, les conservateurs ont obtenu 143 circonscriptions au pays, ce qui représente un gain de presque 20 comtés et leur donne un gouvernement minoritaire. Les libéraux suivent avec 77 circonscriptions, alors que les néo-démocrates en ont obtenues 37. Au Québec, le Bloc québécois a emporté 49 comtés.

Au Manitoba, « les résultats sont désastreux pour les libéraux, fait remarquer le politologue Raymond Hébert. Ils n'ont pas regagné Winnipeg-Sud, et ont perdu Churchill et Saint-Boniface. » Seule Anita Neville a été réélue.

Les conservateurs ont neuf des 14 comtés manitobains et les néo-démocrates en détiennent désormais quatre.

Le NPD est d'ailleurs un des grands gagnants de ce vote, estime Raymond Hébert, « parce que le parti a su maintenir le vote que lui annonçaient les sondages,contrairement au *pattern* habituel, où l'appui du NPD est moins fort lors du scrutin que dans les sondages. »

Si les conservateurs ont de quoi être satisfaits des gains substantiels qu'ils obtiennent, Raymond Hébert note aussi que « ces résultats reposent entièrement sur les épaules de Stephen Harper. Sa campagne était un *one man show* et s'il n'a pas une majorité aujourd'hui, c'est en raison des gaffes qu'il a faites au Québec. »

Aux yeux de Daniel Boucher, les résultats démontrent que les Canadiens ne font pas encore tout à fait confiance à Stephen Harper. « C'est comme si les gens ne savaient pas quelle longueur de corde lui donner. La première fois, ils lui en ont donnée un peu, et un peu plus cette fois-ci, mais il y a une méfiance qui reste. »

Roger Turenne ne voit que des perdants dans les résultats du 14 octobre. « Les chefs de partis, le Canada et l'environnement sont tous perdants, affirme-t-il. Les chefs parce qu'aucun n'a atteint son but, à l'exception de Gilles Duceppe. Le Canada, parce qu'on a un véritable problème de système électoral qui entraîne une sorte de crise perpétuelle. Et l'environnement parce qu'il n'a pas réussi à être l'un des enjeux importants, avec un Parti Vert qui n'a pas su défendre sa vision. »

Quel avenir pour Stéphane Dion?

« Stéphane Dion est fini, il n'y a pas de doute là-dessus », estime Daniel Boucher au regard des résultats obtenus par les libéraux. « Ils ont tout de même réussi à passer à travers ces élections, ils ne se sont pas effondrés et ils ont une base solide pour se reconstruire, note-t-il, mais c'est certain qu'avec un autre chef, le résultat n'aurait pas été le même. »

Stéphane Dion ne survivra pas, acquiesce Roger Turenne qui voit en lui le symptôme de la crise qui sévit chez les libéraux, «un parti aux prises avec un manque de vision, un manque d'argent et une profonde division interne. »

Raymond Hébert croit d'ailleurs que si Stéphane Dion s'accrochait au pouvoir, il ne ferait qu'accentuer ces divisions internes. « Reste à savoir s'il partira de lui-même ou si on devra lui montrer la porte », dit-il.

Un gouvernement minoritaire

« Un deuxième gouvernement minoritaire pour Stephen Harper veut dire que 60 % des Canadiens ne veulent rien savoir des conservateurs, affirme Roger Turenne. Simplement, ils ne s'accordent pas sur qui devrait le remplacer. »

« Un gouvernement minoritaire doit travailler avec l'ensemble des partis », note Daniel Boucher, qui voit dans ces résultats le fait que « les Canadiens continuent de donner une chance au coureur ».

Pour Raymond Hébert, le second gouvernement de Stephen Harper ressemblera au premier, à la différence près qu'il a davantage de députés et qu'il sera plus solide. « Stephen Harper va gouverner comme s'il était majoritaire. Il l'a déjà fait, il va le faire encore. L'opposition va éviter un vote de confiance après l'autre en évitant de se présenter trop nombreux en Chambre. »

Le résultat, prédit Roger Turenne, c'est que « dans un an ou plus, on va encore se retrouver en élections. »

« Les conservateurs vont devoir gérer une crise économique et je suis convaincu que dans un an ils auront un déficit, lance Daniel Boucher. Ils vont être dans le pétrin. Stephen Harper doit être content de gagner ces élections, mais ne doit pas être impressionné par les conditions dans lesquelles il va gouverner ce pays. »



photo : Julien Abord-Babin

Raymond Simard félicite Shelly Glover dans Saint-Boniface.

Vic Toews réélu

Le président du Conseil du Trésor a été réélu sans surprise dans la circonscription de Provencher. Seul ministre manitobain du cabinet conservateur, Vic Toews indique : « Notre but était d'obtenir un nouveau mandat, un point c'est tout. Dès le premier jour de la campagne, je disais que nous allions avoir un gouvernement minoritaire. L'essentiel était d'avoir un nouveau mandat. Et notre gouvernement est plus fort. Je suis très satisfait des gains que nous avons obtenus. »

Le député se dit aussi satisfait du vote francophone dans son comté. « Les communautés francophones ont été généreuses dans leurs appuis. Les libéraux sont tombés en troisième place. Les électeurs ont moins jugé les candidats que les chefs; entre Dion et Harper, le choix était très clair », estime Vic Toews.

Du nouveau gouvernement, Vic Toews pense qu'il maintiendra le cap. « Nous sommes en pleine crise économique, alors nous allons contrôler nos dépenses tout en continuant d'avoir des bas niveaux de taxation. Nous allons nous assurer que le système bancaire est sain et créer des emplois. Nous ne voulons pas de déficit, mais nous ne voulons pas avoir un surplus si c'est en ajoutant un fardeau sur les épaules des contribuables. »

Quant à la place que Vic Toews occupera au sein de ce nouveau gouvernement, « le premier ministre le dira!», se contente-t-il de déclarer.

ÉDITORIAL

par Sylviane Lanthier



Une campagne, trois constats

La bonne nouvelle de la semaine, c'est que cette campagne électorale est terminée.

La campagne électorale aura été dure, marquée par des attaques personnelles, des publicités négatives venues de plusieurs partis, des tentatives constantes de dévaloriser son adversaire qui ont pris plus de place que les explications des plateformes comme telles.

C'est dommage. Tous ces politiciens, ou presque, finissent par subir les conséquences de ce qui apparaît comme un manque d'honnêteté intellectuelle de la part de certains. Le portrait qu'ils contribuent à dresser est celui d'une classe politique qui manque de classe, justement. Qui manque de sens de l'honneur. Qui se prête à n'importe quel jeu pour obtenir des votes. C'est un peu comme si on nous conviait à un match de hockey, et qu'on se rendait compte dès la première période qu'une des équipes ne présente que des *goones* sur la glace : le jeu est sans grâce, mais il y a beaucoup de coups sous la ceinture et on fera des blessés chez l'adversaire. Résultat : en fin de match chacune des équipes est condamnée à utiliser ses *goones*, et tant pis pour la qualité du jeu. Le public appréciera peut-être un temps, mais toute une partie?

L'électorat n'est pas idiot. Au final, il se lasse de ces stratégies de basse-cour qui font paraître les politiciens comme des enfants d'une classe de maternelle.

Autre constat : la place qu'a prise Internet dans cette campagne, tant du côté des partis que de l'électorat. Qu'on pense à ce site des conservateurs qui ne servait qu'à s'acharner sur la personne de Stéphane Dion, et qui a fait parler de lui le jour de ce fameux dessin montrant le chef libéral avec un oiseau qui lui défèque dessus. La vidéo des artistes diffusée sur le web, avec Michel Rivard en tête d'affiche, a volé la vedette aux partis politiques pendant plusieurs jours. Tous ces sites de citoyens voulant se liguer pour éviter l'élection d'un gouvernement conservateur majoritaire, constituent une sorte de mobilisation nouveau genre de la population. Pas besoin de sortir dans la rue pour militer ou s'engager sur le plan politique; désormais, on fait ça à l'ordinateur, entre un jeu vidéo et un devoir à remettre le lendemain. C'est quand même fascinant, comme phénomène.

Le rôle des médias traditionnels dans cette campagne mériterait d'être analysé en profondeur, et notamment la troublante habitude des journalistes qui présentent tous les choses de la même façon. Un Stéphane Dion dépeint en début de campagne comme étant en train de s'effondrer, manquant de colonne vertébrale et ne sachant pas tourner un discours intelligible, est apparu comme une homme décidé, honnête et capable de s'exprimer pendant un débat qui l'a révélé au public. Du coup, les journalistes des grands médias ont tous changé de discours, avec une belle unanimité. Et Stephen Harper était désormais dépeint comme un candidat en perte de vitesse et qui gaffe, alors que dans les deux cas la réalité des personnages est beaucoup plus complexe.

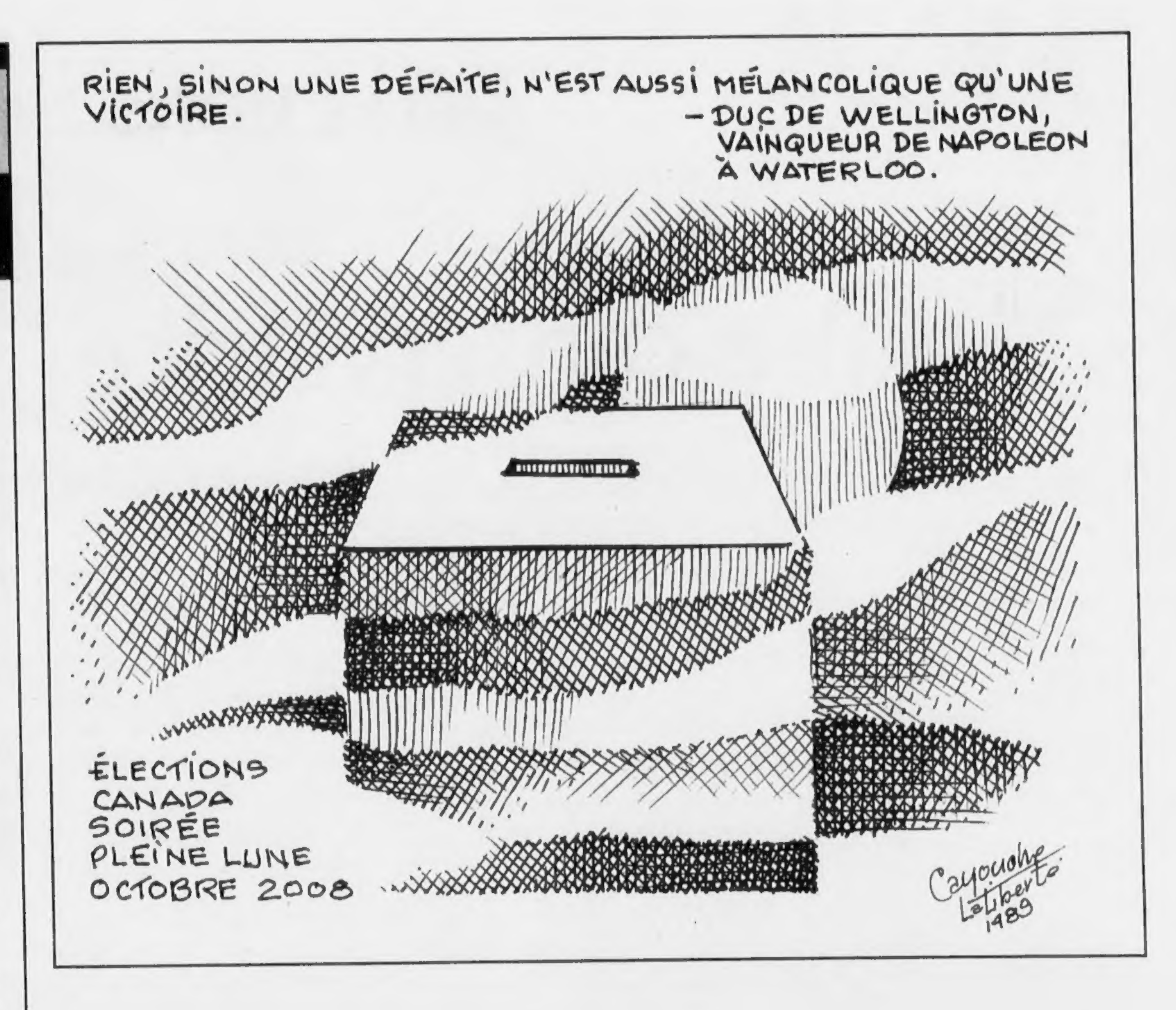
La diffusion de l'entrevue de Stéphane Dion sur les ondes de CTV la semaine dernière est elle aussi troublante. Il arrive tous les jours, au cours de ces entrevues télévisées préenregistrées, que des questions soient reprises, pour toutes sortes de raisons. C'est parfois l'entrevue complète qu'on recommence, à la demande du réalisateur ou de l'animateur qui ne sont pas satisfaits du rythme ou de la clarté des réponses. Ça se fait tout le temps, même si ça doit être moins courant avec des chefs de partis en campagne électorale. Qu'un invité achoppe sur une question pendant une entrevue préenregistrée et demande de pouvoir refaire sa réponse, ça n'est donc pas une nouvelle; et ça ne permet pas qu'on porte un jugement sur la personne. Ce qu'on peut se demander, cependant, c'est pourquoi les gens de CTV ont jugé pertinent de montrer la vidéo, à quelques jours du scrutin.

Finalement, tout cela donne l'impression que les médias aussi, comme les partis, ont mené une couverture plutôt négative.

● ● ●

Elle est donc finie cette campagne (et au moment d'écrire ces lignes, les résultats du vote ne sont pas connus. À l'exception des pages Une et 3, le journal est déjà en préparation pour impression chez l'imprimeur). On pourra tourner la page, anlyser les résultats et chacun devra s'en accomoder pendant les mois à venir. Alors pour vous changer les idées, mettez un peu de chansons dans votre vie! N'oubliez pas de regarder le spectacle *Terre ouverte* le 18 octobre (et lisez notre texte, pages 42 et 43).

Et à compter du 18 octobre, on pourra aussi voir, pendant une semaine, gratuitement sur le web, le documentaire *Québec-Vancouver, voyage chez les cousins canadiens*. Une équipe de journalistes français a tourné l'été dernier, entre autres au Manitoba, ce document qui sera diffusé sur France 5 et qu'on ne pourra visionner, ici, que sur Internet. Le lien : france5.fr/videos/



Citation DE LA SEMAINE

« Je suis conscient que pour mes employés, c'est juste un travail parmi tant d'autres. »

Le roulement de personnel, les restaurateurs connaissent ça. Pour Raymond Beaudry, avoir du *fun* auresto, aide à garder les jeunes au boulot! ■ Page 8.

À VOUS la parole

Deux solitudes

Madame la rédactrice,

Jeudi dernier, je discutais avec l'un de mes amis sur la pertinence du clip *Culture en péril*, disponible sur Youtube, mettant en vedette l'auteur-compositeur-interprète Michel Rivard. Selon moi, ce dramaclip démontre deux choses : les coupures de 45 millions $ dans les subventions à la culture (soutien aux artistes) et la présentation de nos deux solitudes, de nos deux visions différentes qui s'affrontent.

Mais revenons à notre discussion. Éducateur de formation, je cherche toujours le moyen d'intéresser mes étudiants et mes étudiantes aux problèmes de notre société. Piquer leur curiosité, provoquer une réflexion, les déstabiliser (juste assez) pour apprendre, voilà mes convictions! Je l'avoue! Oui, je l'avoue j'ai présenté cet extrait à mes étudiants et mes étudiantes! QUOI! ?!? Présenter ce clip à des ados? Honte à moi! La sacro-sainte idéologie ultraconservatrice en a pris un coup! Voilà ce que je disais un peu plus haut au sujet de déstabiliser ou désarçonner l'apprenant pour le mettre en position d'apprendre. Et ça fonctionne? Grand Dieu oui!

Bon. Parlons un peu de ce clip. Une fois passé par-dessus les jurons dérivés du vocabulaire des relations intimes, des mammifères marins amphibiens ou même de l'orientation sexuelle de Michel Rivard, c'est là que commence l'analyse. C'est là que la vraie substance de ce document se révèle intéressante. Michel Rivard se présente devant un comité de sélection d'« aide » à la culture. Il désire obtenir une aide financière de façon à lancer un projet. Ce dit comité est composé de membres uniquement unilingues anglophones. L'incompréhension des participants est facile à prévoir. Parlant d'incompréhension, vous souvenez-vous d'un certain Marshall Rothstein? L'honorable Marshall Rothstein, juge à la Cour suprême du Canada? Nommé à la Cour suprême du Canada par Stephen Harper le 1er mars 2006, il est originaire de Winnipeg et unilingue anglophone. Il est le seul juge unilingue qui siège au tribunal de la plus haute instance de notre pays. Je ne comprends pas. Pourtant, notre beau pays où francophones et anglophones ont les mêmes droits, les mêmes opportunités! Notre beau pays bilingue d'un océan à l'autre! Notre... OK, ça va faire la rhétorique! La réalité est d'autant plus déplorable. Lorsqu'il y a des audiences en français, un service de traduction lui est offert. Pas de problèmes jusque-là. Mais voyez-vous, la traduction simultanée a ses limites. Quelquefois, le juge, notre juge perd le fil des discussions! Les nuances de notre belle langue sont une barrière pour notre juge. Résultat : nos droits en tant que francophones sont encore une fois bafoués ou relégués au second rang (d'où vient l'expression citoyen de deuxième ordre). L'inégalité demeure entre les deux solitudes malgré notre législation sur les langues officielles de 1969. Alors, qu'arrive-t-il à notre « Michel Beaurivard »? Il se retrouve lui-même rejeté, ou est-ce son projet qui est rejeté? Certainement un peu des deux.

Alors est-il pertinent d'utiliser de tels documents en salle de classe? Est-il pertinent d'utiliser l'humour et la culture pour faire grandir notre jeunesse franco-manitobaine? Poser ces questions c'est un peu y répondre.

Christian Morissette
Winnipeg (Manitoba)
Le 6 octobre 2008



Bienvenue à Saint-Boniface!(1)

par Daniel Vandal

Comme vous le savez, 2008 marque le centenaire de Saint-Boniface comme ville... Je dois dire que je me sens particulièrement privilégié de pouvoir être ici aujourd'hui comme représentant municipal de cette belle collectivité, à l'occasion de son 100e anniversaire comme ville.

Quand je lis le sommaire du livre *Saint-Boniface – reflets d'une ville* et que je pense aux auteurs des diverses histoires qu'il contient, je me rends compte que l'histoire religieuse, sociale, artistique et politique de Saint-Boniface vivra à jamais, comme elle le devrait.

Je veux aussi parler de l'importance de Saint-Boniface aujourd'hui.

Pour commencer, permettez-moi de vous dire que l'endroit où nous nous trouvons, à savoir le plus grand collège français de l'Ouest canadien, ne saurait être mieux indiqué pour discuter de cette question. Dans une très grande mesure, ce qui fait l'importance de Saint-Boniface aujourd'hui est essentiellement la même chose qu'autrefois – nos gens, notre culture et notre histoire. Saint-Boniface est l'un des endroits où tout a commencé.

Saint-Boniface est le foyer de la plus grande et de la plus dynamique population francophone de tout l'Ouest canadien, ce qui est incroyablement important. Et cela ne s'est pas fait facilement non plus! Nos ancêtres ont dû se battre avec vigueur et détermination pour leurs droits linguistiques, ce que d'autres tiennent pour acquis. Aujourd'hui, nos enfants récoltent les fruits des batailles livrées autrefois. Qui plus est, pensez pendant une minute à nos institutions : le Collège universitaire, le Cercle Molière, la SFM, le CCFM, CKSB, La Liberté, nos écoles! Quelle autre communauté peut se vanter d'avoir des institutions francophones aussi dynamiques?

Saint-Boniface est le lieu de naissance et de repos éternel de Louis Riel, chef de la nation métisse et père du Manitoba. L'impact de ce fait n'a pas encore été complètement ressenti, mais ça viendra.

Et quand vous y pensez, l'histoire des Métis est essentiellement l'histoire de Saint-Boniface, de Winnipeg et du Manitoba. Cette histoire n'aurait pas pu prendre place ailleurs que sur les bords de la rivière Rouge.

Aujourd'hui, vous pouvez parler de l'histoire de Louis Riel et des Métis à Vancouver ou à l'Île-du-Prince-Édouard, et tout le monde, du moins à peu près tout le monde, en connaît des passages. Notre défi est de veiller à ce que cette histoire continue à être dite – voilà pourquoi cette journée est si importante.

Aujourd'hui, Saint-Boniface est un microcosme de ce qui fait du Canada un grand pays, un endroit où les Français, les Anglais, les Autochtones, les Belges, les Africains et les Laotiens peuvent cohabiter dans l'harmonie et la paix, un endroit où nos valeurs communes et notre sens de la communauté nous lient comme un seul peuple fier de vivre à Saint-Boniface. Et ce ne sont pas tous les résidants ni toutes les résidantes de Saint-Boniface qui parlent français. De fait, certains de mes meilleurs amis, des gens avec qui j'ai grandi sur la rue Desautels, ne parlent pas du tout français. Pour moi, cependant, ils sont tous d'importants intervenants dans la vie communautaire de Saint-Boniface.

Enfin, Saint-Boniface est important parce qu'il est, au sens littéral et figuré, au cœur de Winnipeg. Pensez-y!

Quand vous voyez toutes ces images qui font la promotion de Winnipeg ou du Musée des droits de la personne, que voyez-vous? Vous voyez l'Esplanade Riel, la Cathédrale de Saint-Boniface et Saint-Boniface.

Nous donnons un cœur, du panache et une âme à Winnipeg.
Nous donnons à Winnipeg de magnifiques bâtiments historiques et uniques sur le plan architectural.
Nous donnons à Winnipeg des espaces publics de grand intérêt et d'une grande diversité culturelle.
Nous sommes l'un des plus vieux quartiers de Winnipeg, sans être au centre-ville.
En dix minutes, nous pouvons nous rendre à pied à La Fourche, au quartier de la Bourse et au futur Musée des droits de la personne et revenir à la paix et à la quiétude de nos foyers.

Nous sommes Saint-Boniface... et le meilleur reste à venir.

(1) Discours prononcé par Daniel Vandal au CUSB le 25 septembre 2008, à l'occasion du lancement du livre *Saint-Boniface 1908-2008* publié par CCEFCO.

ÉLECTIONS

Le défi des tiers partis

Les tiers partis vous connaissez?
Au total, 19 partis politiques ont convoités nos votes lors de ces élections fédérales.

Julien ABORD-BABIN

Depuis quelques années, le Parti Vert du Canada réussit tranquillement à sortir de la marginalité politique. Ses votes augmentent d'élection en élection et pour la première fois cette année, son chef a participé aux débats télévisés. Plusieurs autres petits partis ont aussi profité des élections pour présenter sur la place publique leur vision du Canada et défendre des valeurs qui tranchent souvent avec celles des grands partis.

Créé en 1983, il aura fallu 25 ans pour que le Parti Vert soit représenté au débat des chefs. Un privilège que le parti revendique depuis longtemps, tout comme la majorité des plus petits partis. Car leur objectif, c'est avant tout d'ajouter leur voix aux discours politiques et de défendre des idées dans l'objectif d'influencer, plus que de prendre le pouvoir.

« Les campagnes, qu'elles soient électorales ou autres, servent toujours à véhiculer un message, explique le candidat du Parti communiste du Canada dans Winnipeg centre, Darrell Rankin. Nous organisons toutes sortes de campagnes de sensibilisation, mais en période électorale les gens sont plus réceptifs, car ils prennent conscience du poids de leur vote. Nous voyons qu'ils sont prêts à nous écouter et remarquons qu'il y a beaucoup plus de gens qui visitent notre site Web. »

Cela reste toutefois le plus grand défi des tiers partis. « Notre plus grand défi c'est de faire connaître notre message alors que beaucoup de gens n'ont jamais entendu parler de nous, confie le candidat du Parti de l'héritage chrétien dans Provencher, David Reimer. Au moins en période électorale les gens sont à l'écoute. »

Longtemps coincé dans cette position, le Parti Vert commence graduellement à sortir de la marginalité. Un repositionnement qu'illustre bien la participation d'Elizabeth May aux débats des chefs. « Se faire connaître de la population est un long processus, explique le candidat du Parti Vert dans Saint-Boniface, Marc Payette. La participation aux débats des chefs était une étape essentielle à franchir. »

Il reste qu'une campagne électorale n'est jamais facile à mener et nécessite d'importantes ressources pour être efficace. Ce qui désavantage beaucoup les petits partis. « Au départ, on n'avait pas de budget et même pas de bénévoles, confie Marc Payette. Maintenant on commence à pouvoir recruter des gens. Mais il y a un gros apprentissage à faire pour bien connaître le processus électoral. C'est très difficile pour un nouveau parti. »

« Nous n'avons pas les ressources monétaires qu'ont les grands partis, nous devons donc nous baser entièrement sur le travail bénévole de nos membres », remarque Darrell Rankin.

Le processus électoral lui-même est aussi remis en question par les tiers partis. Le Parti communiste, le Parti Vert et le Parti de l'héritage chrétien revendiquent tous une réforme électorale afin de mettre en place un scrutin proportionnel mixte. C'est-à-dire qu'une partie des sièges serait attribuée à partir des résultats électoraux locaux et une autre en fonction du pourcentage de voix recueillies par chaque parti.

« Il y a des problèmes fondamentaux dans le système actuel, critique Darren Rankin. Nous aimerions plutôt un système où chaque vote compte. Cela nous débarrasserait aussi des pressions vers le vote stratégique. »

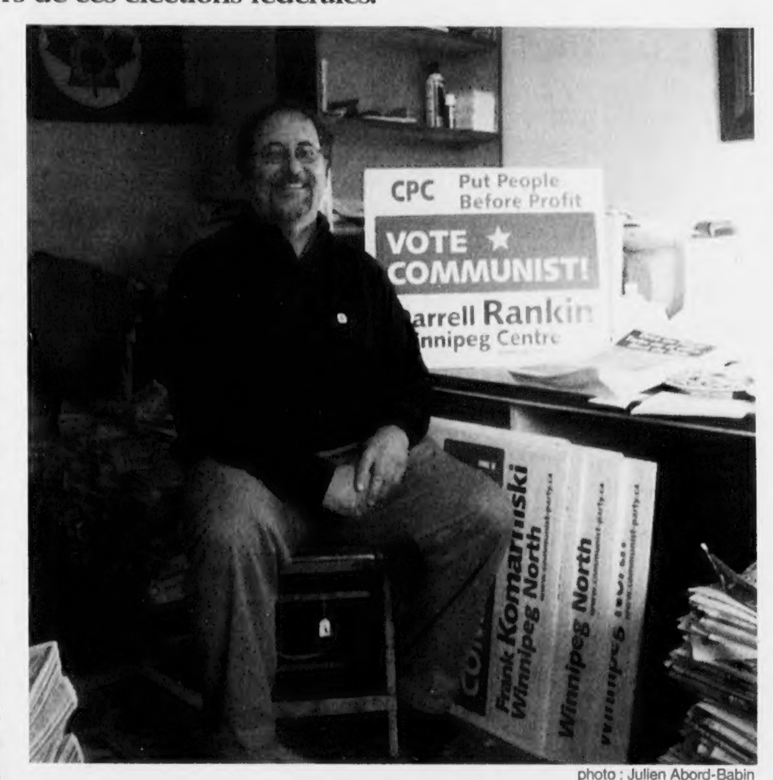


photo : Julien Abord-Babin

Darrell Rankin estime que les élections donnent l'occasion à son parti de véhiculer son message plus facilement.

AMBM-CDEM

Progression soutenue

L'AMBM et le CDEM ont dressé un bilan positif de l'année et annoncé de nouveaux programmes lors de leur assemblée générale annuelle.

Julien ABORD-BABIN

L'Association des municipalités bilingues du Manitoba (AMBM) et son Conseil de développement économique (CDEM) ont tenu leur assemblée générale commune le 9 octobre. Les deux organismes ont relevé de nombreux progrès dans les communautés bilingues et s'engagent à faire de l'environnement une priorité.

L'AMBM a accueilli un nouveau membre. Les villages de Powerview-Pine Falls sont devenus la 17e communauté à intégrer l'association. « Nous essayons toujours d'agrandir nos espaces bilingues et sommes donc très fiers d'accueillir un nouveau membre, confie le directeur général de l'AMBM, Jean Beaumont. Nous représentons maintenant 90 % des francophones au Manitoba. Nous aimerions approcher Sainte-Rose-du-Lac et Laurier, puis nous n'avons pas encore abandonné les efforts pour la Municipalité rurale de Sainte-Anne. »

Priorité à l'environnement

Après le succès de nouveaux projets verts, tels le développement de l'énergie éolienne à Saint-Léon et à Saint-Joseph, l'AMBM et le CDEM ont décidé d'accorder plus d'importance à l'économie verte.

« Ce n'est plus seulement l'économie du futur, c'est l'économie actuelle, explique la présidente du CDEM, Joanne Therrien. On ne veut pas attendre que la vague passe pour nous lancer, on veut plutôt prendre de l'avance. »

Le CDEM a commencé par encourager les municipalités à réaliser des estimations de leurs émissions de gaz à effet de serre. Un projet auquel quatre municipalités ont déjà participé.

« Beaucoup de communautés réalisent qu'il y a des opportunités dans ce secteur, remarque Joanne Therrien. On veut les aider à identifier leurs forces et les appuyer dans leurs projets en les aidant à trouver des partenaires. »

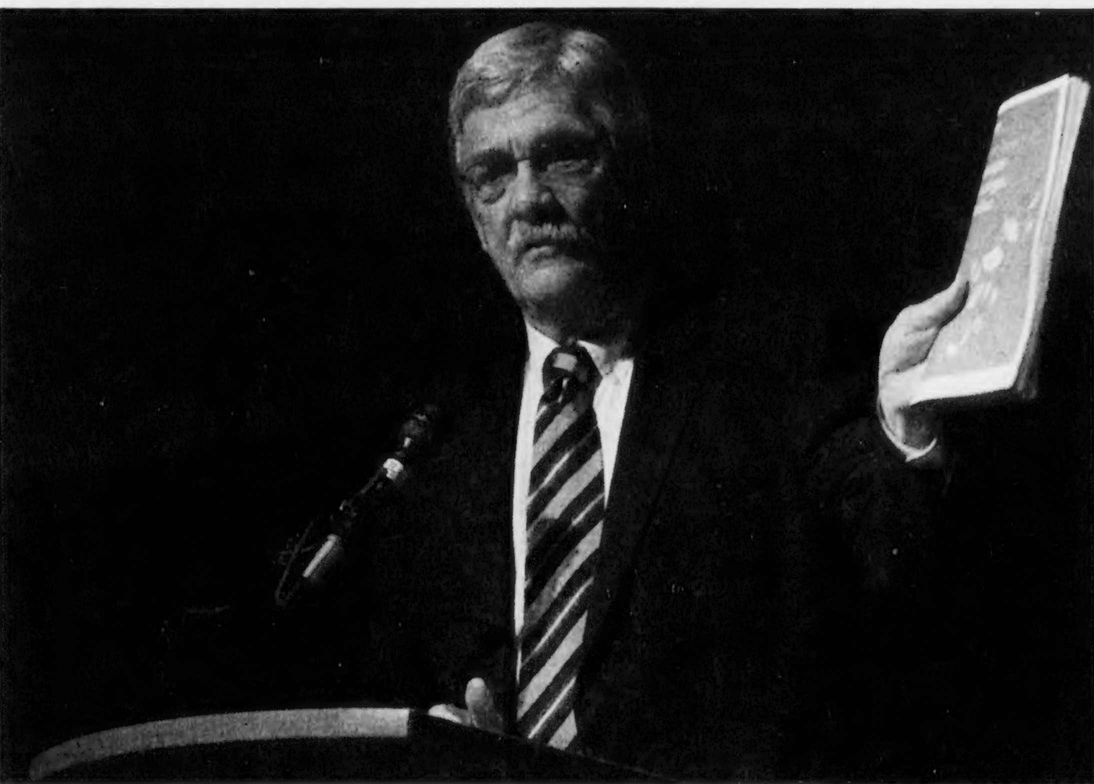


photo : Julien Abord-Babin

Le directeur général de l'AMBM, Jean Beaumont, a présenté le bilan de l'année 2007-2008.

Encourager la régionalisation

L'AMBM et le CDEM ont annoncé le lancement d'un projet pilote de régionalisation, en partenariat avec le gouvernement fédéral et la Province. Il sera mis en place dans les neuf municipalités bilingues du sud-est du Manitoba et coordonné par Louis Tétrault.

« Le projet pilote vise à développer une nouvelle structure régionale d'organisation de développement économique, explique Louis Tétrault. Nous n'avons pas encore de modèle précis, mais voulons encourager les corporations de développement communautaire (CDC) à collaborer pour créer des projets régionaux et aller chercher des ressources humaines. »

D'une durée d'un an, ce projet pilote réunit de nombreux partenaires et bénéficie d'un budget de près d'un demi-million $. S'il donne des résultats concluants, il pourrait plus tard être repris dans le reste de la province.

De saines finances

Suite aux vérifications comptables, l'AMBM et le CDEM ont présenté leurs états financiers à l'assemblée générale. Ils finissent tous deux l'année avec des soldes positifs.

Avec des revenus de 420 615 $ et des dépenses de 420 975 $, l'AMBM termine l'année avec un léger déficit de 360 $, ce qui porte son surplus accumulé à 834 $.

Quant au CDEM, il a dépensé 2 790 312 $ et obtenus des revenus de 2 768 474 $. Terminant l'année avec un déficit de 21 838 $, il conserve un surplus accumulé de 785 188 $.

Départs salués

Quatre membres quittent le conseil d'administration du CDEM, leur mandat terminé. Le CDEM a souligné en particulier le départ de son président sortant, Denis Tétrault, qui a été à la tête de l'organisme pendant cinq ans, de 2002 à 2007.

L'AMBM a aussi tenu à reconnaître le président sortant de l'Association des municipalités du Manitoba, Ron Bell. Un allié des municipalités bilingues tout au long de son mandat.

RESSOURCES HUMAINES

Le défi des restaurants

La restauration n'est pas un domaine facile pour les employés et les employeurs.

Sophie DESRUISSEAUX

Former de nouveaux employés, s'assurer qu'ils sont compétents et... recommencer parce que ces derniers ont quitté leur emploi : voilà une situation que vivent plusieurs restaurateurs.

« Les employés quittent pour différentes raisons, explique la gérante du restaurant Chez Cora, Tami Barratt. Certains partent en voyage alors que d'autres souhaitent plutôt relever de nouveaux défis. »

Chez Cora, le recrutement du personnel n'est pas un problème. « Les gens savent qu'on embauche des personnes bilingues. Lorsqu'ils répondent à ce critère, ils viennent porter leur curriculum vitae sans que des postes ne soient affichés. Nous avons donc souvent des candidatures en banque », indique Tami Barratt.

Le défi principal de la gérante est plutôt de garder ses employés qualifiés : « Ce qui est difficile, c'est de conserver nos employés qui ont de l'expérience, comme les gérants. Après un an, ils manquent de défis et ont besoin de changement. »

Nicole Deniset, une ancienne employée de Chez Cora admet avoir quitté son emploi afin de réaliser d'autres projets : « J'ai bien aimé mon expérience, mais je ne souhaite pas travailler à nouveau dans la restauration. C'est beaucoup de travail et il faut toujours être de bonne humeur pour plaire aux gens. Je suis contente de l'avoir essayé, mais je suis passée à autre chose. »

Cette situation ne surprend pas la professeure en ressources humaines du Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB), Maureen Kilgour. « Le domaine de la restauration est considéré comme précaire. Les gens y travaillent en attendant de faire d'autre chose. Les conditions de travail ne sont pas excellentes non plus : les salaires sont bas, il n'y a pas d'avantages sociaux, ni de possibilité d'avancement », dit-elle.

Responsabilités des patrons

Selon Maureen Kilgour, les employeurs ont la responsabilité de trouver des façons de garder leurs employés. « Il faut que l'entreprise ait une culture qui lui soit propre. Ainsi, les employés sont fiers de travailler pour le restaurant et adorent leur travail », indique-t-elle.



photo : Sophie Desruisseaux

La gérante de Chez Cora, Tami Barratt, se dit à l'écoute de ses employés. Elle est accompagnée ici de Laura, Grace, Nicole et Rielle, toutes serveuses.

Le propriétaire du Garage Café, Raymond Beaudry, a compris cela. « Je suis conscient que, pour mes employés, le garage Café, c'est juste un travail parmi tant d'autres. Je m'arrange donc pour que cela devienne plus qu'un simple emploi. Je suis flexible dans les horaires. Je m'assure que l'atmosphère est idéale et que les employés ont du *fun* », dit-il.

Une opinion que partage Tami Barratt. Avant d'être gérante Chez Cora, elle y a été serveuse. Elle s'était promis d'améliorer plusieurs choses si elle devenait gérante. « Quand j'étais serveuse, j'ai vu des gérants qui voulaient que les employés fassent tout et, eux, ils ne faisaient rien et n'appréciaient pas le travail de leurs employés. J'espère que je suis différente. J'aide mes employés quand ils sont débordés. J'écoute aussi ce qu'ils ont à dire et fait de mon mieux pour améliorer leur situation. Cela renforce l'esprit d'équipe », estime-t-elle.

La compétence des employés

Certains entrepreneurs ont plus de facilité à trouver des employés, mais ont des problèmes à trouver du personnel compétent. C'est le cas du propriétaire du restaurant Les jasmins de Tunisie, Mohamed Manachou.

« Présentement, je n'ai aucun employé. J'avais engagé des personnes, mais elles n'étaient pas compétentes. Il fallait toujours que je répète les mêmes choses. Elles n'avaient aucun sens du travail, étaient incapables de travailler par elles-mêmes et je devais les surveiller. Bref, je suis toujours à la recherche d'employés compétents et c'est difficile d'en trouver », dit-il.

« Sur dix employés que j'embauche, environ sept ne feront pas l'affaire, note Tami Barratt. Ils sont compétents, mais la restauration n'est tout simplement pas faite pour eux. On l'a ou on ne l'a pas! »

Les employeurs ont donc un rôle à jouer pour s'assurer que leurs employés sont compétents. « Le Canada a une bonne réputation pour ce qui est du service à la clientèle. Bien sûr, il est possible qu'une personne ne soit pas faite pour le domaine de la restauration. Mais, le comportement des employés dépend souvent du leadership des patrons. Plus le patron est clair dans ses demandes, plus celles-ci sont respectables et mieux les employés feront leur travail », conclut Maureen Kilgour.

DROIT À L'INFORMATION

Un droit oublié?

La commissaire adjointe à l'information du Canada, Suzanne Legault était à Saint-Boniface dans le cadre de la Semaine canadienne du droit à l'information.

Julien ABORD-BABIN

La Semaine canadienne du droit à l'information est l'occasion de réfléchir à l'importance d'un droit essentiel que l'on tient souvent pour acquis. Pourtant, l'accès à l'information n'est pas aussi simple qu'on le croit.

La commissaire adjointe à l'information du Canada, Suzanne Legault était à Saint-Boniface le 3 octobre pour donner une présentation intitulée, *Moderniser l'accès à l'information au Canada, de crieur public au village mondial.* Elle y a soulevé les défis auxquels font face les fonctionnaires dans ce secteur qu'elle juge essentiel.

« Le droit à l'information devrait être traité comme un droit fondamental de la personne, avance-t-elle. Les citoyens doivent savoir comment sont prises les décisions qui les concernent. »

Elle remarque toutefois que le secteur du droit à l'information a un grand besoin de modernisation. « Le Canada a un régime pan canadien en matière d'accès à l'information, mais plusieurs de ses lois sont vieilles, explique Suzanne Legault. On ne s'est pas encore ajusté aux changements technologiques, ni même au changement dans la gouvernance. Il faudrait donc moderniser le système administratif. »

Par exemple, Suzanne Legault fait remarquer que les demandes d'accès à l'information ne sont pas informatisées. Le système entier peine à s'adapter aux nouvelles technologies. Elle avoue aussi que les employés ne sont pas adéquatement formés à leur utilisation.

En plus, le fonctionnement du gouvernement a beaucoup évolué depuis la mise en place de la *Loi sur l'accès à l'information* en 1985. « On a vu l'émergence d'un fédéralisme de réseautage, explique Suzanne Legault. Chaque décision implique plusieurs ministères et parfois des aussi des institutions provinciales et municipales. On voit aussi de plus en plus d'interaction avec le secteur privé. Tout cela complique notre travail puisqu'il faut multiplier les demandes et on ne sait pas toujours où chercher. »

En plus, la quantité de demandes déposées au Commissariat à l'information du Canada ne cesse d'augmenter. Tout cela fait grimper le temps requis pour leur traitement qui peut facilement dépasser 250 jours.

« On a atteint une surcapacité, confie Suzanne Legault. Même si les gens ne font pas de demandes en personne, ils devraient s'en préoccuper. Car si les journalistes d'enquête et les autres demandeurs ne peuvent pas accéder à l'information, ce sont tous les citoyens qui s'en trouvent privés. »



photo : Julien Abord-Babin

La commissaire adjointe à l'information du Canada, Suzanne Legault, estime que le système d'accès à l'information a un grand besoin de modernisation.

FRONTIÈRES ÉLECTORALES

Fin des audiences

Patricia BITU TSHIKUDI

La dernière audience publique portant sur les nouvelles frontières électorales a eu lieu le 24 septembre, au Palais des congrès de Winnipeg. Les représentants de plusieurs communautés dont ceux d'organismes francophones ont eu l'occasion, pour une dernière fois, de faire part de leur commentaires et inquiétudes concernant les nouvelles limites électorales.

La sénatrice Maria Chaput, le président de la Société franco-manitobaine (SFM), Ibrahima Diallo, le conseiller municipal de la Municipalité rurale de Saint-Laurent, Hugh Sigurdson ont pris la parole lors de l'audience. Ibrahima Diallo a demandé, au nom de la SFM, que la Commission manitobaine de la division électorale revoie les limites proposées pour les circonscriptions de Taché et de La Vérendrye.

« Nous demandons à la Commission de renforcer la francophonie en gardant concentrée la population francophone. C'est très important de garder les francophones ensemble », a-t-il dit.

Dans la nouvelle carte électorale, les villages de Sainte-Anne et de Richer ont été retirés de la circonscription de La Vérendrye et incorporés à la circonscription d'Emerson. La SFM a demandé à la commission de redécouper les frontières au sud-est de Taché et à l'ouest de La Vérendrye, de sorte que les communautés de Sainte-Anne et de Lorette demeurent toutes deux dans la circonscription de Taché.

Selon la SFM, ces changements permettraient de respecter les similitudes et les intérêts de ces deux communautés, notamment dans le domaine de la langue, des services municipaux, de l'éducation et de la santé.

Le conseiller municipal de Saint-Laurent, Hugh Sigurdson a aussi fait une présentation au cours de laquelle il a demandé à la Commission de maintenir la Municipalité de Saint-Laurent dans la circonscription d'Entre-les-Lacs plutôt que celle de Lakeside.

« Il y a une forte population francophone à Saint-Laurent. Il serait plus avantageux pour elle que Saint-Laurent demeure dans la circonscription d'Entre-les-Lacs, parce que nous avons beaucoup plus de points communs avec cette région que Lakeside. Il y a plus de francophones dans la région d'Entre-les-Lacs », a-t-il fait savoir.

Au terme de ces audiences, certains changements pourraient être apportés au tracé envisagé par la commission.

Le résultat du tracé final devrait être connu sous peu.

Lancement de campagne

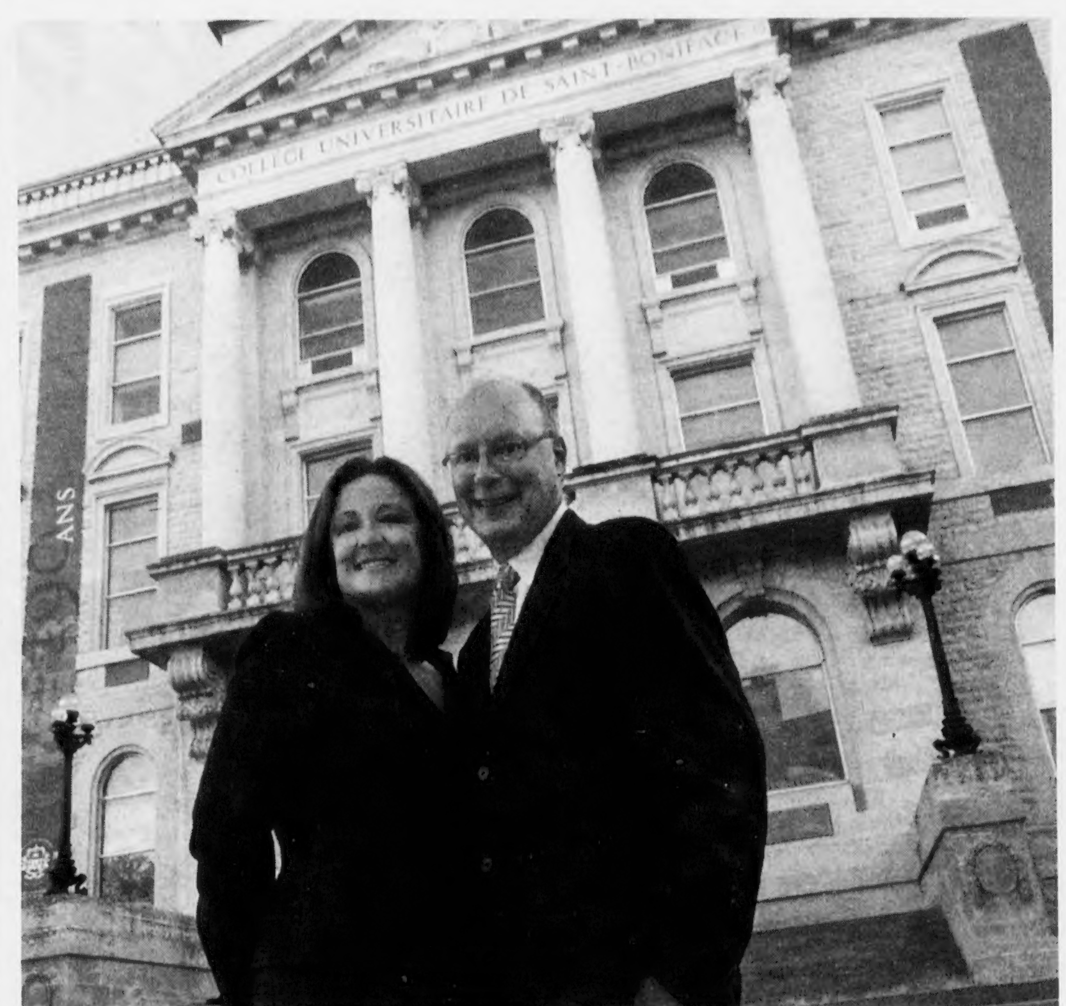


Photo : Gracieuseté Collège universitaire de Saint-Boniface

Le collège universitaire de Saint-Boniface s'apprête à lancer sa campagne annuelle de financement, qui cette année sera sous la présidence d'honneur de Linda et Antoine Hacault.

Directrice de l'école de Sainte-Agathe et avocat, Linda et Antoine Hacault sont reconnus pour leur engagement au sein de la communauté. Ils sont aussi tous deux diplômés du CUSB.

Le lancement de la campagne aura lieu le 24 octobre à 17 h. Le CUSB a pour objectif d'amasser 600 000 $. La campagne 2007-2008 avait permis de récolter 645 000 $ et de porter à 9 200 000 $ le fonds de dotation du Collège.

PERMIS

Plus facile, plus efficace

Sept collectivités bilingues du Manitoba seront désormais intégrées au service PerLE.

Julien ABORD-BABIN

Le ministre de la Compétitivité, de la Formation professionnelle et du Commerce, Andrew Swan, a profité de l'Assemblée générale annuelle de l'Association des municipalités bilingues du Manitoba (AMBM) et de son Conseil de développement économique (CDEM) pour annoncer l'expansion du programme de Permis et licences d'entreprises (PerLE).

Aussi connu sous le nom de BizPAL, PerLE permet aux entrepreneurs d'obtenir en ligne tous les documents nécessaires à la création d'une entreprise ou d'un nouveau projet de développement économique. Les entrepreneurs peuvent faire leurs demandes plus rapidement, puisqu'ils trouvent en ligne toutes les informations et tous les permis requis par les différents paliers de gouvernement.

« Cette initiative vise à garantir que les renseignements et services dont les entrepreneurs ont besoin sont faciles à trouver, faciles à comprendre et faciles à utiliser, explique Andrew Swan. Je suis très heureux qu'un partenariat ait été établi avec des communautés et des organisations afin de favoriser la compétitivité des collectivités bilingues du Manitoba. »

Sept communautés bilingues se joignent au PerLE, soit les villages de Powerview-Pine Falls, Notre-Dame-de-Lourdes et Sommerset, ainsi que les municipalités rurales de De Salaberry, Montcalm, Ritchot et Alexander. D'autres municipalités bilingues pourraient s'y joindre.

L'apport des communautés est de fournir au programme PerLE toutes les informations relatives aux règlements municipaux qui encadrent le développement économique. Les municipalités doivent aussi fournir les permis et licences qui pourront être téléchargés à partir du guichet internet de PerLE.

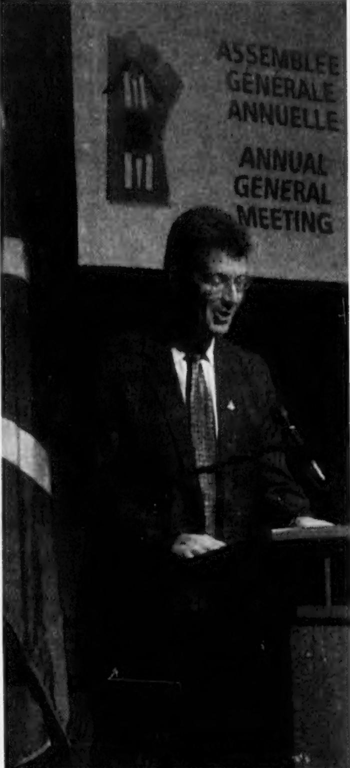


photo : Julien Abord-Babin

Le ministre Andrew Swan a annoncé la participation de sept municipalités bilingues au programme PerLE.

Maison des artistes visuels

Plaque tournante des arts visuels

La Maison des artistes visuels francophones dresse un bilan positif de ses activités de l'année 2007-2008 et prévoit de nombreux projets pour l'avenir.

Patricia BITU TSHIKUDI

L'assemblée générale annuelle de la Maison des artistes visuels francophones (MAVF) a eu lieu le 7 octobre. Le conseil d'administration de l'organisme a présenté son rapport d'activité et dressé son bilan pour l'année 2007-2008. Et la dernière année s'est avérée prolifique. «Ça va exceptionnellement bien pour la Maison des artistes, assure la directrice générale, Liza Maheu. On a beaucoup grandi au cours des dernières années. Je suis très contente de voir nos projets se développer. La Maison des artistes commence à prendre sa place au niveau national. On en est très contents.»

La MAVF a mené de front plusieurs projets au cours de la dernière année, mais le Jardin de sculpture est de loin celui qui a le plus fait parler.

« Le Jardin de sculpture est le projet qui a suscité le plus de bourdonnement, affirme le président de la MAVF, Raymond Poirier. Ce projet a occupé beaucoup de notre temps. Nous sommes dans nos budgets et les travaux devraient être finalisés à la fin du mois.»

Raymond Poirier espère faire de la MAVF une plaque tournante en matière d'arts visuels au Manitoba. «Nous allons faire notre planification stratégique les 8 et 9 novembre. Ça nous permettra d'évaluer nos activités et de revoir un peu notre vison, ajoute-t-il. Beaucoup de changements sont survenus au cours des dernières années et nous devons en tenir compte.»

De nombreux projets sont aussi en cours pour la prochaine année. La MAVF prévoit installer une salle de montre dans ses locaux. Cette dernière servira à la vente d'œuvres d'artistes locaux. « Un de nos mandats, c'est de faire la promotion de nos artistes, mais nous voulons aussi répondre aux besoins financiers de nos artistes et leur permettre de vendre leurs œuvres. Quand les organismes ou les gens auront des cadeaux à remettre, on aimerait qu'ils viennent ici, explique Raymond Poirier. Nous allons former un conseil d'administration qui sera responsable de la salle de montre. Ce devrait être prêt d'ici un an.»

La MAVF a aussi obtenu un numéro de charité qui lui permettra de remettre des reçus à des fins d'impôts. Une nouveauté accueillie avec beaucoup d'enthousiasme par les responsables. « Nous avions déjà fait une demande par le passé, mais ça nous avait été refusé. Cette fois-ci, nous l'avons eu », raconte Raymond Poirier. Ce numéro permettra à la MAVF de mettre sur pied un organe indépendant, Les amis des arts visuels, qui serait chargé de recevoir les dons.

« Ce sera une sorte d'organisme de bienfaisance qui recevra les dons », précise Raymond Poirier.

À plus long terme, la MAVF veut aussi créer une galerie pour les artistes émergents. « Ce serait pour permettre à de jeunes artistes d'exposer leurs œuvres, explique le président de la MAVF. On aimerait que ce soit un lieu de rencontre pour eux, un peu comme l'ancien Foyer, ou le Canot, où les gens pourront aller s'assoir et prendre un verre.»

Cette galerie serait située, si tout va bien, dans les locaux de l'ancienne caserne de pompiers jouxtant la MAVF. L'endroit serait relié au Jardin de sculpture.

Les activités artistiques de l'organisme se poursuivent. La nouvelle exposition de la MAVF, ***Intervalles***, débute le 18 octobre et mettra en vedette les œuvres de l'artiste Diane Morin.

Radio communautaire

Nouvelle direction, même vision

Annick Boulet est la nouvelle directrice générale de la radio communautaire, Envol 91 FM.



photo : Sophie Gaulin

Annick Boulet a pris depuis le 1er octobre les rênes de la radio communautaire Envol 91 FM.

Sophie GAULIN

Elle est jeune, Franco-Manitobaine et elle a à cœur de transmettre la culture française par le biais de la radio. Annick Boulet a accepté depuis le 1er octobre de prendre les rênes d'Envol 91 FM.

« Ça fait trois ans que je travaille à Envol et je connais tous les enjeux de la radio », dit la nouvelle directrice générale, Annick Boulet. La jeune femme a eu l'occasion de toucher à tous les postes. « J'ai eu la chance de relever des défis continuels à Envol. J'ai été agente de projets spéciaux, directrice de la programmation, animatrice, directrice adjointe et administratrice. Si on voit le poste de directrice comme celui d'un chef d'orchestre, je dirais que je suis capable de conduire l'orchestre parce que j'ai joué de tous les instruments! »

Annick Boulet voit en cette nouvelle mission l'opportunité d'allier ses deux amours. « J'ai deux passions dans ma vie : les gens et l'organisation, explique-t-elle. Grâce à ma maîtrise en psychologie, j'ai pu acquérir un plus grand sens des relations interpersonnelles. Mais j'adore aussi m'occuper de projets et les mener de A à Z. » Lorsque la jeune femme travaillait aux Jeux de la francophonie, elle était en charge du volet logistique. « J'ai vraiment aimé ça, assure-t-elle. Ça pouvait demander 14 heures de travail par jour, mais au final, je n'étais même pas fatiguée, j'étais heureuse de ce que j'avais accompli. »

La troisième passion d'Annick Boulet, c'est la culture française. « C'est à mon tour maintenant de contribuer à diffuser et transmettre la culture française. Quand j'étais à l'école à La Broquerie, j'entendais des chansons françaises à la radio et c'est ça qui m'a permis de connaître ma propre culture. La seule façon de faire vivre une culture et une langue, c'est de la consommer. Alors, moi, je veux encourager les Manitobains dans cette voie-là. »

Une vision claire

« Annick est une personne pleine d'énergie, de passion et de nouvelles idées. C'est une leader qui possède les qualités essentielles pour le développement continu d'Envol.», affirme le vice-président du conseil d'administration d'Envol, Michel Durand.

En effet, la nouvelle directrice ne manque pas d'idées, ni de projets. « J'aimerais d'abord améliorer la programmation, avoir plus d'animateurs en ondes, explique Annick Boulet. Puis, je veux entendre plus souvent le nom de la radio à l'antenne. Je veux créer un meilleur sentiment d'appartenance, un meilleur esprit d'équipe. C'est difficile de créer cela car les bénévoles animent les émissions diffusées en soirée ou en fins de semaine, alors nous ne les voyons pas beaucoup. Enfin, j'aimerais augmenter notre volume de publicités et acquérir une plus grande indépendance financière. »

La nouvelle directrice voit Envol comme le média partenaire privilégié des artistes manitobains. « Nous allons avoir une nouvelle émission pour promouvoir la musique locale, annonce-t-elle. *Fabriqué au Manitoba* aura pour but d'encourager les musiciens manitobains. Je leur lance une invitation à venir présenter leurs créations sur nos ondes! »

Continuité

Annick Boulet a apprécié les mois de travail sous la direction de Michel Allard. C'est en suivant son esprit qu'elle souhaite continuer à diriger la radio. « Michel a révolutionné ma façon de voir la gestion d'une entreprise, confie Annick Boulet. Quand tu travailles pour lui, tu t'épanouis. Il te permet d'aller plus haut et il te donne la chance de te faire confiance. Les erreurs, pour lui, ça sert à grandir alors il te dit qu'il ne faut pas avoir peur d'en faire. Il savait créer un environnement professionnel dans lequel les gens avaient envie de travailler et de donner le meilleur d'eux-mêmes. Maintenant, je vais passer le reste de ma vie à essayer de reproduire ça! »

FAFM

Place au théâtre



photo : Julien Abord-Babin

La chorale Les cœurs joyeux participera au Théâtre de la FAFM les 16 et 17 octobre.

La FAFM présente la 22e édition du Théâtre des aînés.

Julien ABORD-BABIN

Les 15, 16 et 17 octobre, la Fédération des aînés franco-manitobains (FAFM) présentera son traditionnel Théâtre des aînés. Ce sera l'occasion pour un groupe d'acteurs amateurs de présenter à la communauté le fruit de leur labeur et de leur créativité.

Cette année, la FAFM présentera trois pièces, toutes écrites et mises en scène par des membres. Trois régions y seront représentées : Saint-Boniface et Saint-Vital pour l'urbain, ainsi que La Broquerie et Saint-Malo.

La première pièce s'intitule ***La petite école de La Rochelle, 1929***. Elle a été écrite par Annette Goulet, une auteure octogénaire dont le texte raconte les petites écoles de campagne d'antan.

« Elle a voulu faire ressortir les mœurs de cette époque où tout le monde était plutôt pauvre, mais aussi l'omniprésence de l'empire britannique, explique la directrice artistique du Théâtre des aînés, Estelle Saint-Hilaire. Elle aborde donc toute la question des livres français qu'il fallait cacher lors des visites de l'inspecteur. Elle raconte aussi le concours de français qui avait lieu à chaque année. Le tout avec une bonne dose d'humour. »

Après l'éducation, la troupe de La Broquerie s'intéressera à la santé avec ***Les aventures du docteur Alfred Bourledon***. Cette pièce de Lucianna Yestrana et Antoinette Bissonnette raconte les déboires d'un médecin de famille qui décide de se consacrer au traitement des personnes âgées.

« Étant lui-même assez âgé, il espère mieux répondre à leurs besoins, mais ses patients lui réservent plusieurs surprises, explique Estelle Saint-Hilaire. Il va vite se rendre compte qu'ont ne traite plus les même maladies qu'avant. »

La pièce prend la forme d'une série de sketches humoristiques. « C'est comme les bières et saynètes, sauf qu'on n'a pas de bière », remarque Estelle Saint-Hilaire.

Écrite par Germaine Lussier, la troisième pièce s'intitule simplement ***l'Autobus***. On y suit un conducteur d'autobus et un guide qui transportent un groupe vers les États-Unis pour une tournée des casinos. « Ils s'attendent à un voyage tranquille, mais se rendront compte que leurs passagers leur réservent quelques surprises, explique Estelle Saint-Hilaire, qui signe la mise en scène. Une des dames se cherche un mari. Un autre veut oublier ses problèmes avec une petite bouteille. Mais au bout du compte, c'est le chauffeur qui nous réserve la plus grande surprise. »

Le spectacle se terminera en chansons avec la chorale Les cœurs joyeux, formée d'une vingtaine de retraités de Saint-Boniface et dirigée par Claudette Mcdonald. « On va finir sur une note très joyeuse, explique la productrice du Théâtre des aînés, Carmelle LaRoche. La chorale présentera un répertoire varié allant du folklore à la chanson moderne. »

En tout, une quarantaine de retraités participent à l'évènement, en tant qu'acteurs, chanteurs ou membres de l'équipe de production. « C'est une belle activité pour les spectateurs, mais aussi pour toute l'équipe, explique Estelle Saint-Hilaire. C'est très valorisant et ça permet à nos retraités de travailler en groupe sur quelque chose de productif. »

Ainsi, plusieurs membres reviennent d'année en année, tout comme le public qui répond favorablement à l'invitation.

Le Théâtre des aînés sera présenté à la salle Pauline-Boutal du Centre culturel franco-manitobain, à Saint-Boniface. La première représentation avait lieu le 15 octobre. Deux autres seront données le jeudi 16 à 14 h et le vendredi 17 à 19 h 30. Les intéressés peuvent se procurer des billets au 233-ALLO.

Tirage

À gagner : cinq paires de billets pour la pièce *La Preuve* du Cercle Molière, représentation du mardi 28 octobre. Pour participer, **par courriel seulement**, écrire à : administration@la-liberte.mb.ca, avec votre nom et votre numéro de téléphone, au plus tard le 22 octobre à midi. Les cinq gagnants seront déterminés par tirage au sort parmi les participants.

CÉLÉBRATIONS 2008

100 ans d'entreprises

Célébrations 2008 rend hommage aux entreprises qui ont contribué au développement de Saint-Boniface depuis plus de 25 ans.

Julien ABORD-BABIN

Célébrations 2008 organise une soirée de reconnaissance pour les entreprises implantées à Saint-Boniface depuis plus de 25 ans. Elle aura lieu le 20 octobre au Centre culturel franco-manitobain (CCFM).

« On veut célébrer tous les secteurs qui ont marqué l'évolution de Saint-Boniface et le secteur économique était incontournable », explique la coordonatrice de Célébrations 2008, Julie Turenne-Maynard.

La soirée permettra de reconnaître la contribution de pas moins de 285 entreprises, toutes installées à Saint-Boniface depuis plus de 25 ans. « La plus vieille, c'est le Winnipeg Rowing Club qui a été fondé en 1881, confie Julie Turenne-Maynard. Il y a aussi l'hôtel Norwood, fondé en 1895 ou encore Bockstael construction, fondé en 1912. »

Deux représentants de la Province, le ministre des Finances Greg Selinger et le ministre de la Compétitivité, de la Formation professionnelle et du Commerce Andrew Swan seront sur place pour présenter une plaque de mérites à ces entreprises.

Une journée de la PME avait aussi lieu à Saint-Boniface le 15 octobre. Les entrepreneurs ont pu participer à trois ateliers et assister à une présentation d'Isabelle Déry du groupe conseil ReGain. Cette dernière utilise les personnages de Tintin pour aider les entreprises à développer une gestion efficace et un bon travail d'équipe.

C'était aussi une opportunité de réseautage pour les entreprises basées à Saint-Boniface.

Ces deux activités permettent de marquer le mois de l'entrepreneuriat et célébrer l'apport des gens d'affaires d'ici.



photo : Gracieuseté La société historique de Saint-Boniface

Célébrations 2008 rend hommage aux différentes entreprises qui ont pignon sur rue à Saint-Boniface depuis plus de 25 ans.



MAISON GABRIELLE-ROY

Entre taxes et gala

Sylviane LANTHIER

Pour les convives, c'est un bon repas et une belle soirée. Pour la Maison Gabrielle-Roy, c'est une entrée de fonds qui équivaut au tiers de son budget annuel. « Les 10 000 $, environ, que nous amassons avec le gala nous aident à défrayer les dépenses comme le chauffage de la maison, et d'autres dépenses de fonctionnement », explique la directrice générale Lucienne Châteauneuf.

Le gala du 16 octobre sera le 12e que la Maison Gabrielle-Roy organise. La Maison s'attend à recevoir au moins 250 convives, et aura fait salle comble si 275 billets sont vendus, ce qui pouvait être le cas au moment d'écrire ces lignes.

La programmation de la soirée est prometteuse : l'orateur invité, Michel Cheff, a été directeur général du Musée des beaux-arts de Winnipeg au cours des années 1990. Il avait organisé une exposition sur Gabrielle Roy et établi des liens avec les francophones de Winnipeg qui à l'époque militaient pour que la maison d'enfance de Gabrielle Roy puisse devenir un centre d'interprétation.

Aujourd'hui à l'emploi du Musée canadien des civilisations à Gatineau, Michel Cheff supervise l'exposition en ligne *Tête-à-tête*, qui dresse le portrait de personnalités canadiennes. Gabrielle Roy y figure parmi les personnalités présentées comme ayant été source d'inspiration pour les autres.

La soirée gala permettra aussi de voir de courtes vignettes tirées du documentaire de Marcel Collet, *Hommage à Gabrielle Roy*, tourné en août dernier.

Comme chaque année, tirages et encans permettront aux convives de remporter des prix, dont un prix de Via Rail.

Coup de pouce de la Ville

La Maison Gabrielle-Roy demande par ailleurs à la Ville de Winnipeg de lui donner un coup de pouce, en lui permettant de ne pas payer d'impôts fonciers.

« Ce qu'on demande, explique Lucienne Châteauneuf, c'est simplement d'être traité comme les autres musées de la ville. Nous n'avons pas de financement de la Ville de Winnipeg. Les musées ont en général une forme d'aide, et s'ils paient des impôts fonciers, cela leur est retourné sous forme de subvention. »

La Maison Gabrielle-Roy a déposé une demande pour être exonérée de toute taxe foncière. Examinée par le comité communautaire Riel en septembre, cette demande « est depuis le 2 octobre devant un autre comité et on aura une réponse d'ici deux mois », résume Lucienne Châteauneuf.

Le budget annuel de la Maison est d'environ 30 000 $. La Maison reçoit une subvention de fonctionnement de la Province de 3 000 $. Le reste provient des recettes du gala annuel, de dons et de subventions obtenues dans le cadre de projets spéciaux. « Si la Ville acquiesçait à notre demande, ça nous ferait une économie de 5 000 $ par an environ », indique Lucienne Châteauneuf, qui précise avoir apprécié l'appui du conseiller Daniel Vandal dans le cheminement du dossier de la Maison auprès des instances municipales.

Par ailleurs, le gala du 16 octobre représente pour Lucienne Châteauneuf une première occasion pour rencontrer officiellement les membres de la communauté à titre de directrice générale. Elle est en poste depuis le 11 août dernier.

Monnaie royale canadienne

100 ans et bien moderne!

La Monnaie royale canadienne produit près de 15 millions de pièces d'argent par jour. Portrait d'un organisme centenaire, mais bien moderne!

Daniel BAHUAUD

Le 2 janvier 1908, le gouverneur général Earl Grey inaugurait le tout nouvel Hôtel de la monnaie, situé promenade Sussex à Ottawa. Lors de la cérémonie, il se servit d'un mécanisme spécial pour frapper une pièce de 50 cents, la première pièce d'argent frappée au Canada. Depuis, la monnaie a produit plus de 50 milliards de pièces de circulation, sans compter les pièces fabriquées pour les 70 pays qui font appel à ses services.

« L'ouverture de la Monnaie est un de ces événements qui soulignait l'autonomie croissante du Canada vis-à-vis la Grande-Bretagne », souligne le directeur des communications de la Monnaie royale canadienne à Ottawa, Alexandre Reeves. La Monnaie royale de Londres a produit les pièces canadiennes de1858 à 1907. Auparavant, Le Bas et le Haut-Canada utilisaient tout simplement les devises britanniques. Comme le fait remarquer Alexandre Reeves. « c'était important pour notre jeune pays de faire valoir son indépendance ».

En 1931, le Statut de Westminster accordait encore plus d'autonomie au Canada. C'est à cette époque que l'Hôtel de la monnaie est devenu la Monnaie royale canadienne. Elle fabrique bien entendu les pièces en circulation au pays, mais depuis la création de la Monnaie de Winnipeg en 1976, elle fait aussi rayonner le Canada aux quatre coins du monde, grâce à son expertise en matière de fabrication de pièces d'argent.

« Notre procédé est unique, explique le coordonnateur des visites guidées et de la boutique à la Monnaie de Winnipeg, Christian Robin. Nous détenons les brevets, alors personne ne peut fabriquer les pièces selon le procédé que nous employons. Et bien que notre rôle premier soit de frapper les pièces canadiennes, cela explique la très grande demande pour nos services à l'étranger. »

L'invention et l'application du procédé, il y a presque dix ans, permet la production de pièces plus fortes, qui durent plus longtemps et qui sont cinq fois moins coûteuses à produire que les procédés traditionnels, explique Christian Robin. « À la base, nous plaquons des pièces en acier avec du nickel et du cuivre. Chacune est dotée d'une signature électromagnétique qui la rend reconnaissable par les machines distributrices de collations et de breuvages. La technologie employée est vraiment haute de gamme. »

En 2004, 100 personnes étaient à l'emploi de la Monnaie de Winnipeg. Ils sont maintenant 350. Et la demande continue de monter!

« Cette augmentation s'explique par l'évolution de la fabrication de pièces depuis 1908, rappelle Christian Robin. Au début, on utilisait que de métaux purs. Puis on a employé des alliages variés et notre procédé de plaquage unique. Mais les gens sont également séduits par la beauté de nos pièces. Le dollar (huard) et le polar (*twoonie*), avec son médaillon de bronze, sont très jolis, sans parler de nos pièces coloriées. » Le Canada a récemment frappé la toute première pièce coloriée, le 25 cents coquelicot, peint au laser avec une imprimante spéciale. Les collectionneurs sont devenus plus nombreux au cours du 20e siècle. « La numismatique attire les gens de toutes les couches sociales, fait remarquer Christian Robin, et le nombre de pièces de collections fabriquées par la Monnaie a également augmenté de façon importante. »

« La demande pour des pièces d'investissement de haute qualité, avec un fini très brillant, motifs satinés et finis miroités, s'est aussi développée, ajoute Alexandre Reeves. Il s'agit de pièces produites seulement selon la demande qui se manifeste parmi les investisseurs. En 2007, on a plaqué 278 000 onces d'or sur de telles pièces. Dans le cas de notre feuille d'érable en argent, un produit plus abordable, on a plaqué 3,5 millions d'onces, soit une demande record. »

Toutes les pièces de circulation sont frappées à Winnipeg. La Monnaie d'Ottawa ne fabrique que les pièces de collection, surtout celles en or, en argent et en platine. Elle s'occupe aussi des médailles militaires, et frappe présentement les médailles pour les Jeux olympiques de Vancouver en 2010.



photo : Daniel Bahuaud

Christian Robin : « Notre procédé de fabrication de pièces d'argent est unique. »

À Winnipeg

Bienvenue aux touristes

La Monnaie royale canadienne est aujourd'hui une attraction touristique. En 2004, la Monnaie, qui permettait au curieux de visiter les lieux, a en effet choisi d'inviter le public de façon active.

« On a créé mon poste dans le but de faire connaître davantage la Monnaie auprès du public canadien et étranger, souligne Christian Robin. Les dépliants et les sites Internet de la Province nous mettent en valeur. Et en 2010, nous participerons à un congrès mondial d'attraction touristiques. »

Le comptoir pour collectionneurs à la Monnaie de Winnipeg a été redoré, les tournées guidées sont plus complètes et l'organisme compte trois guides permanents, appuyés l'été par cinq étudiants. Résultat : la Monnaie accueille maintenant 50 000 visiteurs par année, contre 30 000 en 2004.

Une année mémorable

Pour célébrer son centenaire, la Monnaie a organisé des événements, frappé des pièces spéciales et émis d'autres produits. L'album souvenir *La Monnaie royale canadienne : 1908 à 2008* a été publié. En juin, une pièce d'un dollar en argent a été émise, ainsi qu'un boitier contenant un 50 sous en argent, avec une paire de timbres commémoratifs de Postes Canada qui illustrent les deux côtés de la pièce. Des pièces de cinq onces en or et en argent ont été frappées.

« Notre journée portes ouvertes le 1er juillet a souligné la Fête du Canada, mais aussi le centenaire de Saint-Boniface et celui de la Monnaie, rappelle Christian Robin. Plus de 5 000 personnes nous ont rendus visite. »

La Monnaie de Winnipeg organise une deuxième journée portes ouvertes le 3 novembre, réservée aux employés et anciens employés. « Ils pourront visiter les salles de production, ce qui est très rare », fait remarquer Christian Robin.

Cet automne auront lieu des cérémonies publiques lors de l'émission d'une pièce soulignant les Jeux olympiques, et d'une nouvelle pièce du Jour du souvenir.

« Pendant le temps des Fêtes, nous inviterons les gens à venir boire un chocolat chaud et faire leurs emplettes de Noël chez nous, mentionne Christian Robin. On vous réserve aussi quelques surprises. Pour un événement très spécial que j'organise, j'essaie présentement de louer un caribou! »

(1) Pour obtenir plus de renseignements sur les tournée guidées et les événements entourant le centenaire de la Monnaie, veuillez composer le 257-3359.

Que sont-ils
devenus?

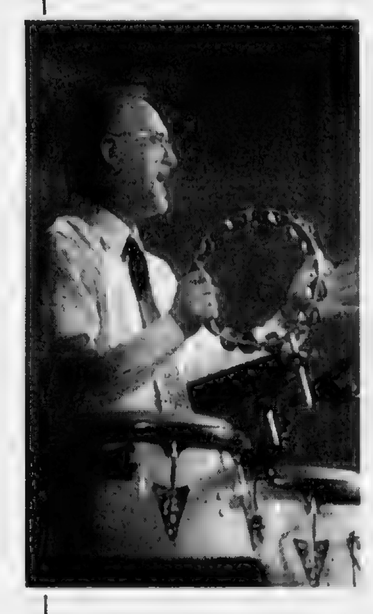
CHANTER SA LANGUE

En célébrant son 40e anniversaire en mars dernier, le 100 Nons a ramené sur scène des artistes qu'on n'avait pas vus depuis longtemps. *La Liberté* s'est demandé ce qu'ils étaient devenus… et leur a posé des questions. Quatrième article d'une série de dix.

| Daniel BAHUAUD |

« Sans le 100 Nons, j'aurais toujours fait de la musique, affirme Pierre Morier. Mais en anglais dans les bars. Si c'est en français que ça se passe, c'est grâce au 100 Nons. Et je me demande si mon fils Benoît aurait été musicien francophone. »

Ancien membre des formations Les Miséreux et les Louis Boys, Pierre Morier était batteur dans Renaissance, une formation rock issue du Collège Saint-Boniface, quand il découvre le 100 Nons en 1968. « L'ironie était que tous ces jeunes musiciens francophones chantaient en anglais, se rappelle-t-il. On jouait lors de soirées dansantes, un peu partout, dans les écoles et aux festivals d'été. C'était amusant, puis les membres du groupe en sont venus à prendre différentes directions. Je me suis donc intégré au 100 Nons, parce que j'y avais des amis. Je suis tellement heureux de ma décision! J'ai découvert la musique francophone que je connaissais seulement un peu. »



En tant que batteur, Pierre Morier a fourni la pulsion et les rythmes pour de nombreux musiciens du 100 Nons, pendant plusieurs années. Il a également découvert un public différent. « Les gens d'ici avaient soif de musique française, explique-t-il J'ai eu la chance de faire de la tournée, découvrir la communauté franco-canadienne et même de me rendre à Ottawa, où nous avons joué sur la scène de l'Astrolabe. »

Vers 1977, le batteur a commencé à faire de la musique à l'extérieur du 100 Nons, mais avec des musiciens associés à l'organisme. C'est alors qu'il s'est joint aux Miséreux de Georges Couture.

« Ça m'a permis de vivre une vie musicale en parallèle avec ma vie professionnelle de courtier d'assurance, explique Pierre Morier. J'ai également joué avec les Louis Boys, jusqu'en janvier dernier. À présent, la formation est plus ou moins inactive, nos projets sont en veilleuse. Mais j'ai fait de la musique pendant près de 30 ans grâce au 100 Nons. Évidemment, mon fils Benoît est plus occupé que moi! Et je suis fier de cette relève. »

CINÉMA

Un *slasher* manitobain

Les amateurs de film d'horreur peuvent se réjouir! Un cinéaste d'ici s'apprête à lancer une nouvelle saga d'horreur produite entièrement au Manitoba.

Julien ABORD-BABIN

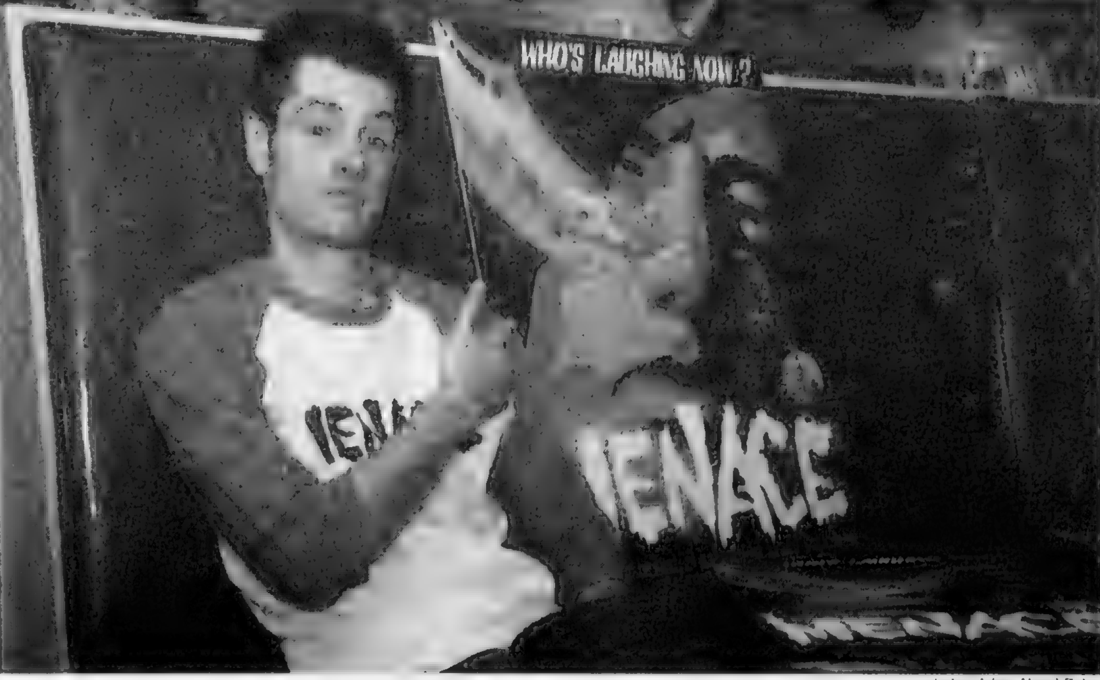


photo : Julien Abord-Babin

Chris Vandale présente son premier long métrage *Menace*, le 18 octobre au Park Theatre à Winnipeg.

Inspiré des Jason, Freddie Kruger et autres tueurs en série, Chris Vandale espère contribuer à la renaissance des films de *slashers*, un genre particulier au sein de la famille des films d'horreur. Il présentera son premier long métrage, ***Menace***, le 18 octobre au Park Theatre.

Depuis quelques années, Winnipeg se forge tranquillement une réputation sur la scène cinématographique. Les amateurs penseront tout de suite aux envolées lyriques de Guy Maddin. Chris Vandale espère toutefois ajouter un peu de diversité au paysage cinématographique manitobain en y ajoutant un genre souvent dénigré, le film d'horreur.

« À Winnipeg, tout le monde essaie de faire comme Guy Maddin, explique Chris Vandale. Sauf que le drame, c'est quelque chose de très difficile à bien faire pour un directeur et des acteurs débutants. Moi j'ai décidé de faire l'inverse en allant vers un genre que je connais à fond. Ça peut paraître moins sophistiqué, mais je suis convaincu qu'un film d'horreur peut être tout aussi puissant et original. »

Filmé en huit jours dans la région de Beauséjour et financé entièrement par Chris Vandale, *Menace* suit une trame classique de film d'horreur. Un groupe de jeunes part camper sur les lieux où, un an plus tôt, la copine du personnage principal a été assassinée. Il s'ensuit un bain de sang dans la pure tradition des films d'horreur de série B.

Même si la formule est connue, Chris Vandale a voulu innover et donner de la profondeur à son film en y intégrant certains éléments autobiographiques. « Bien sûr je n'ai jamais été la proie d'un meurtrier, mais à 18 ans, j'ai traversé une période assez étrange, confie-t-il. C'était une époque assez embarrassante, mais je sentais le besoin d'en parler dans mon film. Je me suis inspiré de cette période et j'ai décidé de me moquer de moi-même. »

Mais ce que Chris Vandale voulait avant tout, c'était faire un film amusant. Il décrit d'ailleurs *Menace* comme un mélange de *Vendredi 13* et *La revanche des nerds*. Ce n'est peut-être pas le cinéma le plus raffiné, mais le jeune cinéaste est loin de s'en excuser. « J'aime beaucoup Guy Maddin et le cinéma expérimental, mais beaucoup de cinéastes à Winnipeg se prennent trop au sérieux, estime-t-il. On a enlevé le plaisir du cinéma. Les cinéastes d'ici oublient que le film canadien qui a eu le plus de succès, c'est *Porky's*! Au bout du compte, ce qui marche vraiment c'est l'horreur et la comédie. »

« Quand j'ai commencé à parler de faire un film d'horreur tout le monde avait l'air intéressé, ajoute-t-il. Mais quand le temps est venu de commencer le travail, les gens n'étaient pas prêts à suivre. »

Chris Vandale est tout de même très fier d'avoir produit son film au Manitoba avec une équipe d'ici. « On a des endroits vraiment effrayants qui sont parfaits pour un film d'horreur, explique-t-il. Ce que j'aimerais, c'est qu'après avoir vu *Menace*, des gens aient envie de venir visiter ou tourner d'autres films dans la région. J'aimerais aussi montrer aux cinéastes d'ici qu'on peut filmer ailleurs que dans la ville. »

Le tournage de *Menace* a été laborieux, mais Chris Vandale ne veut pas en rester là. Comme pour tout bon film d'horreur, l'histoire est conçue pour permettre des suites. « J'aimerais donner au Manitoba sa première trilogie d'horreur, avance Chris Vandale. J'ai conçu l'histoire pour que tout soit résolu en trois films. »

Pour l'instant, le cinéaste se contentera de lancer son film à Winnipeg. Il négocie toutefois une distribution plus large et pense lancer son film sur le circuit des festivals. Si tout va bien, il espère déjà tourner ses deux suites l'été prochain.

MR DE SALABERRY

125 ans d'histoire à célébrer

La Municipalité rurale de De Salaberry célébrera son 125e anniversaire avec un grand souper communautaire le 18 octobre.

Le souper débutera à 19 h dans la salle paroissiale de l'église à Saint-Malo. Il sera accompagné d'histoires et de musique, fournis par différents groupes locaux dont les Crowing Fiddlers. Le préfet de la Municipalité, Ron Muzik, souhaite aussi célébrer l'histoire de De Salaberry et de ceux qui ont contribué à son développement au fil des ans.

« Durant le souper, on aura une présentation de photos anciennes de la région, explique-t-il. Il y aura aussi une exposition d'antiquités. »

« On aura aussi quelques dignitaires et on présentera les anciens préfets et conseillers de la Municipalité, ajoute-t-il. Mais on veut surtout célébrer tous ceux qui ont bâti cette municipalité et tout ce qu'on a de beau. »

J. A.-B.

FESTIVAL

Célébrer l'Afrique

Hand in Hand for Peace célébrera la beauté de l'Afrique avec JB Mpiana, une grande vedette congolaise qui donnera son premier spectacle au Manitoba.

Julien ABORD-BABIN

L'organisme Hand in Hand for Peace s'est donné pour mission de conscientiser les Canadiens à la réalité africaine. Il le fera en fête et en musique, le samedi 18 octobre, avec une journée dédiée à la beauté africaine et un concert qui mettra en vedette un des plus grands noms de la rumba africaine, le congolais JB Mpiana.

L'image de l'Afrique présentée aux Canadiens est souvent très négative. On parle de guerre, de famine ou de maladies. Ces tragédies sont bien réelles, mais font oublier la joie de vivre des africains et leur riche héritage culturel. C'est pour rappeler aux Manitobains cette autre réalité africaine que Hand in Hand for Peace a lancé cette initiative qui sera désormais un pilier de l'organisme.

« L'image qu'on se fait de l'Afrique est souvent très négative, explique le président de Hand in Hand for Peace, Serge Kaptegaine. On ne nie pas qu'il y a des problèmes, mais il y a aussi des sourires en Afrique et on aimerait qu'ils soient partagés. »

« Les gens ne s'en rendent pas compte, mais toute cette couverture négative affecte notre perception de l'Afrique et des Africains, ajoute le coordonnateur régional du Canadian Centre for Diversity, Brian Rochat. On les identifie à une série de clichés négatifs ce qui dresse des barrières et affecte la façon dont on accueille les Africains chez nous. »

Afin de briser ces barrières, Hand in Hand for Peace propose tout simplement de célébrer l'Afrique. L'approche avait été abordée une première fois avec l'exposition *La beauté africaine*, présentée lors de quelques évènements communautaires. Cette fois, les organisateurs vont plus loin.

C'est un véritable festival qu'ils présenteront, le 18 octobre au Aboriginal Centre of Winnipeg. L'évènement débutera à 13 h avec un spectacle gratuit. Il y aura aussi des expositions d'art africain ainsi que de photos. Quelques musiciens autochtones prendront aussi part aux festivités.

« C'est symbolique et tout à fait approprié d'organiser cet évènement dans un centre autochtone et nous espérons approfondir cette collaboration, confie Brian Rochat. Comme les Africains, la communauté autochtone souffre beaucoup de la mauvaise presse qu'on lui fait. »

Le festival atteindra son point culminant à 21 h avec le concert de JB Mpiana et son groupe Wenge Musica. « Il n'est pas très connu au Canada, mais c'est une grande vedette en Afrique, fait remarquer Serge Kaptegaine. Il a accepté de participer, car il veut lui aussi contribuer à donner une image plus positive de l'Afrique. Nous espérons que le public canadien appréciera cette découverte. »

Le concert servira de collecte de fonds pour la construction du *African Canadian Cultural and Heritage Centre* à Winnipeg. Ce centre, dont la construction a tout récemment été approuvée par le gouvernement provincial, vise à bâtir des ponts entre les communautés et permettra de faire connaître la culture africaine.

Les billets pour le spectacle de JB Mpiana sont en vente à la boutique Afritoba au 318 rue Smith à Winnipeg. Ils coûtent 50 $ et seront aussi disponibles à la porte. Tous les fonds ainsi prélevés serviront à financer la construction du nouveau centre culturel africain.

Le spectacle aura lieu au Aboriginal Centre of Winnipeg au 181 rue Higgins.



photo : Julien Abord-Babin

Serge Kaptegaîne et Brian Rochat souhaitent que les Canadiens prennent conscience de la beauté africaine.

Bilan positif pour le DAS



photo : Patricia Bitu Tshikudi

Les Directorat de l'activité sportive (DAS) a dressé un bilan positif des activités de la dernière année lors de son assemblée générale annuelle du 8 octobre.

Les responsables de l'organisme ont profité de l'occasion pour présenter un nouveau projet : les Jeux provinciaux du Manitoba organisés cette année. L'événement débutera le 22 novembre avec le tournoi de basketball trois contre trois. D'autres compétitions auront lieu tout au long de l'année.

Le DAS a terminé son année avec un surplus budgétaire de 21 993 $. Ce surplus est reporté sur la prochaine année et servira à organiser d'autres activités.

Un nouveau conseil d'administration a été élu. Robert Tétrault occupera la présidence du conseil pour un mandat d'un an. Yan Dallaire a été élu vice-président pour un mandat de deux ans, Daniel Dupont occupera le poste de secrétaire pendant un an et Atahlie Orr, celui de trésorière pendant deux ans.

Chantal Denholm et Chantal Sorin sont toutes deux devenues conseillères.

sudoku

PROBLÈME N° 139

		1		7				
		9			2		7	
8	7						6	
9					1	7		4
5	1		3					
3		7	6		4	8		
						2	1	
7				2	9	6		
1	5		4					

RÉPONSE DU N° 139

2	3	1	5	7	6	4	8	9
6	4	9	8	1	2	5	7	3
8	7	5	9	4	3	1	6	2
9	6	8	2	5	1	7	3	4
5	1	4	3	8	7	9	2	6
3	2	7	6	9	4	8	5	1
4	9	6	7	3	5	2	1	8
7	8	3	1	2	9	6	4	5
1	5	2	4	6	8	3	9	7

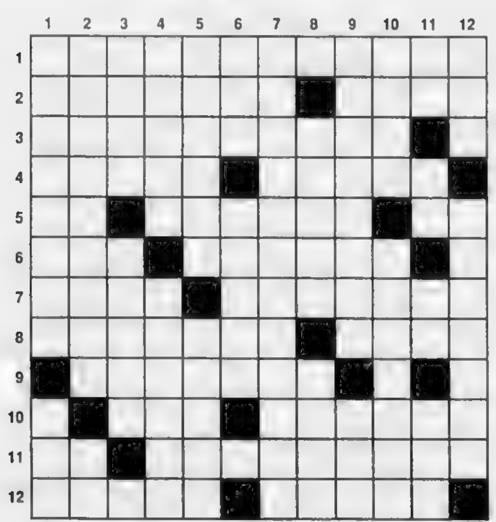
RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres de 1 à 9 qu'une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : **vous ne devez jamais répéter plus d'une fois les chiffres de 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.**

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 509



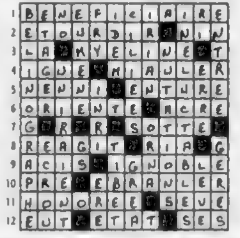
HORIZONTALEMENT

1. Extraordinaire.
2. Prière mentale sous forme de méditation. – Bien distincts.
3. Vénfications de textes d'après les manuscrits.
4. Mesurée, réglée. – Fleuve de France, de Belgique et des Pays-Bas.
5. Sièges. – Milieu restreint, entourage immédiat. – Doublée.
6. Ville de Belgique. – Groupes de lettres initiales.
7. Canidé sauvage d'Asie. – Sourire d'un jeune enfant à l'adresse de quelqu'un.
8. Ville de l'Albanie centrale. – A l'exclusion des autres
9. Élargis obliquement.
10. Force cosmologique. – Insecte aplati.
11. Interjection. – Ensemble des processus de formation des néologismes (pl.).
12. Appartements des femmes. – Être en tant que phénomène.

VERTICALEMENT

1. Relatif à l'orge. – Exprime l'étonnement, le doute.
2. Système d'entrecolonnement. – Marque la surprise.
3. Nœud coulant pour prendre du gibier. – Passe-temps favori.
4. Attachées. – Ouverture du nez.
5. Lichens filamenteux. – Ville du Luxembourg
6. Île grecque du Dodécanèse. – Prendras une expression de gaieté.
7. Incroyable, extraordinaire.
8. Judas optiques. – Groupe d'immeubles.
9. Supprimées. – Chef au-dessus du caïd.
10. Lac d'Écosse. – Important port de Pologne, sur l'Odra.
11. Doublée. – Existes. – Personnel. – Il arrose Prades.
12. Point cardinal. – Ensemble de la bande de papier revêtu d'un sceau officiel.

RÉPONSES DU N° 508



PATRIMOINE

Retour sur l'Australie

Les Manitobains ont fait bonne figure à la quatrième conférence internationale sur l'histoire des archives, qui se tenait du 3 au 5 août, en Australie.

Sophie DESRUISSEAUX

La Société historique de Saint-Boniface (SHSB) a réussi sa mission en territoire australien.

Dans le cadre de la quatrième conférence internationale sur l'histoire des archives (I-CHORA-4), le directeur général et l'archiviste de la SHSB, Gilles Lesage et Jacinthe Duval, accompagnés du registraire de la Fédération des Métis du Manitoba (MMF), Les Branconnier, ont donné un atelier portant sur les Autochtones, les groupes minoritaires et les archives.

« Tout s'est très bien déroulé. Nous avons reçu de bons commentaires, confie Jacinthe Duval. Après notre conférence, beaucoup de gens nous ont approchés pour nous donner leur carte. »

Les participants à la conférence ont apprécié l'aspect communautaire de la SHSB. « Ils ont adoré le fait que nous sommes un centre communautaire d'archives, et non un centre lié au gouvernement. Il n'y en a pas beaucoup en Australie. De plus, ils étaient surpris de voir comment les peuples autochtones, canadiens et australiens, sont semblables et différents à la fois », explique Jacinthe Duval.

Les représentants de la SHSB sont revenus de leur voyage des idées plein la tête. Jacinthe Duval retient ainsi l'expérience d'une Néo-Zélandaise qui a monté une exposition avec la collaboration de groupes autochtones.

La SHSB a aussi ou observer des pratiques différentes. Par exemple, des objets peuvent être considérés comme des archives en Australie. « Certains Autochtones écrivaient sur leur ceinture, raconte Jacinthe Duval. Ces écrits deviennent des documents d'archives. Pour les conserver, il faut travailler davantage avec les musées. »

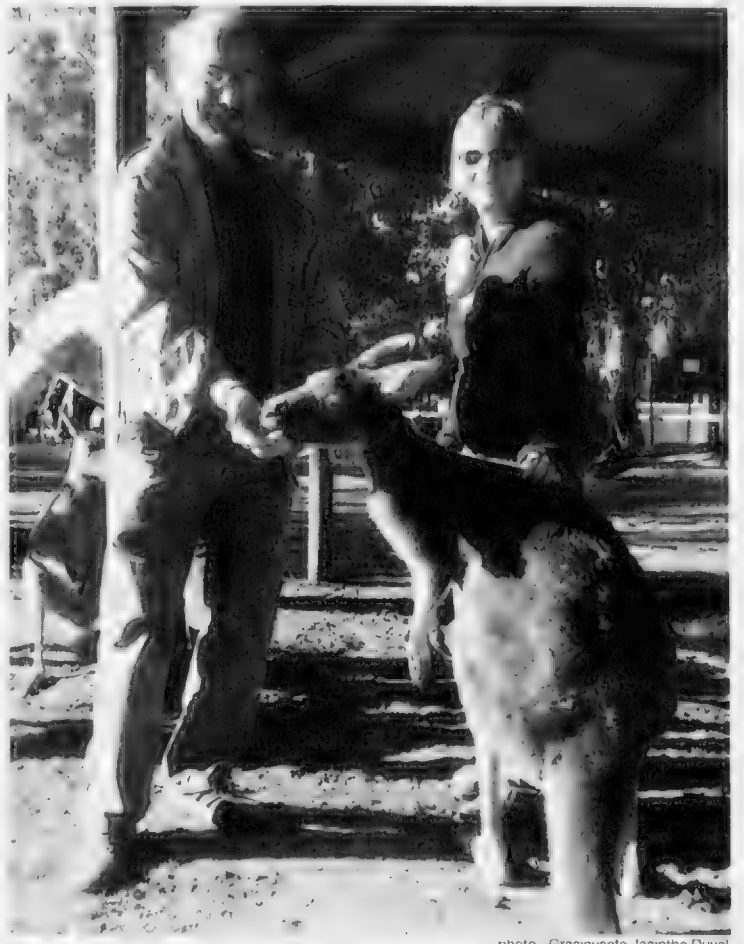


photo : Gracieuseté Jacinthe Duval

Le directeur général de la Société historique de Saint-Boniface, Gilles Lesage, et l'archiviste, Jacinthe Duval se sont rendus à Perth, en Australie.

La conférence a aussi permis à la SHSB de se comparer aux autres groupes d'archives. Point positif, elle est sur le bon chemin. « Tous se dirigent dans la même direction : travailler en collaboration avec les communautés autochtones. Nous partageons cette approche et c'est rassurant de voir que nous ne sommes pas seuls », indique Jacinthe Duval.

Le voyage en Australie a été bénéfique pour la SHSB, qui pourrait soumettre la candidature de Winnipeg pour recevoir la cinquième édition de l'événement. « De plus, certains des professeurs du département d'histoire de l'Université du Manitoba, spécialisés en archives, sont connus à l'échelle internationale, dit Jacinthe Duvale. C'est le cas de Tom Nesmith, qui était aussi en Australie pour faire le discours de clôture. »

Recette

Ketchup vert

Ingrédients :

8 tasses de tomates vertes tranchées
3 cuil. à table (45 g) de sel
2 tasses (500 ml) de vinaigre de cidre
2 tasses (450 g) de sucre
3 cuil. à table (45 g) de graines de moutarde
1/2 cuil. à thé (2 g) de graines de céleri
1 cuil. à thé (5 g) de curcuma
3 tasses (300 g environ) d'oignons tranchés
1 poivron rouge doux haché
1/8 cuil. à thé (petite pincée) de Cayenne (poivre rouge)

- Laver et trancher les tomates vertes, mélanger au sel et laisser reposer jusqu'au lendemain. Égoutter.
- Dans une grande marmite, mélanger vinaigre, sucre, graines, curcuma et oignons. Amener à ébullition et mijoter lentement pendant 5 minutes.
- Y brasser les tomates égouttées, le piment et la Cayenne. Amener à ébullition et mijoter pendant 5 minutes en brassant de temps à autres.
- Verser dans des bocaux stérilisés et sceller. Donne environ 5 chopines.
- Note : Stérilisation des pots au four : 225° F. pendant 10 minutes.

Préparation : 30 minutes • Cuisson : 10 minutes • Portions : 12

Recette tirée du site Internet suivant : http://www.recettes.qc.ca

ATHLÉTISME

Des nouvelles de Sarah-Anne Brault

Pendant les quatre prochaines années, Sarah-Anne Brault se concentrera sur le cross-country.

Sophie DESRUISSEAUX

L'athlète de triathlon, Sarah-Anne Brault, s'adapte bien à sa nouvelle vie. Elle fait maintenant partie de l'équipe de cross-country de la West Virginia University, une institution américaine.

« Ça va bien. C'est différent, mais j'aime ça, affirme-t-elle. Je suis au même niveau que beaucoup de filles dans mon équipe. Je me sens à ma place. En même temps, il y a quelques filles qui courent extrêmement vite. Elles me poussent à me dépasser. »

Pour sa première année, Sarah-Anne Brault n'a pas défini d'objectif. « Comme je suis une recrue, je ne crois pas que je participerai à de grosses compétitions cette année. Je cherche juste à m'améliorer le plus possible », explique-t-elle.

Pour les quatre prochaines années, l'étudiante se concentrera sur la course, mais elle ne met pas le triathlon de côté pour autant. « Jusqu'à présent, j'ai réussi à nager un peu. C'est plus difficile pour le vélo. De toute façon, pendant mes études, la course sera ma priorité. J'ai pris un engagement envers l'équipe et je dois le respecter. Cela dit, il est certain qu'une fois mon diplôme en poche, je me concentrerai à nouveau sur le triathlon. C'est ça mon sport », affirme-t-elle.

Du secondaire à l'université

Sarah-Anne Brault n'a pas eu de difficulté à faire la transition entre le secondaire et l'université. « J'étais au baccalauréat international au Collège Louis-Riel et il m'a bien préparé à faire mon entrée à l'université. En fait, je dirais même que c'est plus facile ici, parce que j'ai plus de temps. Je suis en mesure de faire mon horaire, ce qui me permet de contrôler plus facilement mon temps entre les études et l'entraînement », explique-t-elle.

Pour le moment, Sarah-Anne Brault n'a pas choisi de programme d'études. « J'ai pris des cours de base qui me permettent de toucher un peu tout. Par exemple, j'ai un cours de politique et un de science », indique-t-elle.

La transition entre la vie manitobaine et américaine s'est aussi bien déroulée. « Au début, c'était un peu plus difficile, parce que je ne connaissais pas grand monde. Mais le fait d'être dans une équipe et d'habiter aux résidences m'a permis de rencontrer des gens rapidement et de me faire des amis, précise-t-elle. Une fille de l'équipe m'a même invitée à son chalet. »

Elle admet toutefois que certains aspects du Manitoba lui manquent : « Je m'ennuie de mon équipe, de mes amis et de ma famille, mais j'aime ça ici. »


Archives La Liberté

L'athlète franco-manitobaine, Sarah-Anne Brault, s'adapte bien à sa nouvelle équipe.

SPORTS

Des Jeux pour les 18 ans

Patricia BITU TSHIKUDI

Le Directorat de l'activité sportive (DAS) organise une première édition des Jeux provinciaux du Manitoba. L'événement est une occasion de réunir jeunes et moins jeunes autour d'activités sportives collectives et individuelles.

« Ce sera la première édition des Jeux. Il s'agira d'un événement multi-générationnel », explique le directeur général du DAS, Éric Lemoine.

L'objectif des organisateurs est d'attirer des participants de tous les âges, mais la clientèle cible les 18 ans et plus.

« Les jeunes de moins de 18 ans ont eu la chance de participer aux Jeux de la francophonie. Cette fois-ci, on a pensé que ce serait une bonne chose de permettre aux moins jeunes de participer à des activités sportives en français, affirme Éric Lemoine. Les plus de 18 ans sont le groupe d'âge le plus difficile à rejoindre. »

Les dates des Jeux sont étalées sur quatre mois et débuteront le 22 novembre.

« Nous avons séparé les tournois en plusieurs dates pour permettre aux gens de participer à plusieurs activités », explique Éric Lemoine.

La première compétition organisée, le tournoi de basketball trois contre trois, se déroulera les 22 et 23 novembre. « Les participants pourront avoir un maillot pour leur équipe, explique Éric Lemoine. Mais il faut s'inscrire le plus rapidement possible. »

Quatre autres tournois suivront. Une compétition de hockey de salon aura lieu le 13 décembre. Les amateurs de volley-ball seront servis les 24 et 25 janvier. La compétition de patinage de vitesse aura lieu les 7 et 21 février, et la compétition de ski de fond, le 14 février. « Des ateliers seront offerts avant la compétition de patinage de vitesse, explique Éric Lemoine. Nous avons essayé de choisir les sports les plus populaires. On voulait aussi faire découvrir un nouveau sport avec le patinage de vitesse. »

Des médailles et des prix seront remis aux gagnants des différentes compétitions.

Le DAS espère attirer près de 300 participants et bénévoles pendant Ces Jeux. « Cette année, les Jeux sont ouverts à tous. Mais on espère attirer beaucoup de monde pour pouvoir organiser d'autres jeux l'année prochaine, confie Éric Lemoine. On espère pouvoir faire des sélections dans l'avenir. »


photo : Patricia Bitu Tshikudi

Le Directorat de l'activité sportive organise ses premiers Jeux provinciaux Manitoba.

Les personnes intéressées peuvent inscrire leurs équipes en contactant Chantal Vielfaure à jeuxprovinciaux@directorat.mb.ca, ou en composant le 231-7012.

Le coût d'inscription est de 15 $ par participant. Pour plus de détails sur les dates et les horaires, consultez le site Internet www.directorat.mb.ca.





Le Club de Bicolo

Une fois par mois, dans les pages de *La Liberté*.

Concours d'automne

L'Halloween arrive à grands pas... et si tu es comme moi, tu penses déjà à ton déguisement pour cette grande journée! Tu aimes aussi certainement décorer les citrouilles. Alors j'ai quelque chose pour toi : je te propose de participer à mon premier concours de l'année, en décorant la citrouille qui est sur cette page. Tu peux utiliser des morceaux de tissus, du carton, différentes sortes de papier et de matériaux. Laisse aller ton imagination et fais-moi parvenir ta citrouille décorée **au plus tard le 3 novembre.** Il y aura de beaux prix à gagner pour les participants!

Petit truc : pour réaliser un bricolage plus solide, colle d'abord ta citrouille sur un carton. Ou encore, trace-la directement sur un carton, ou sur une feuille que tu colleras sur un carton.

Amuse-toi bien!



Note aux enseignants : Veuillez vous assurer que les élèves complètent correctement le coupon de participation. Cela nous aide à bien acheminer les cadeaux aux gagnants.

Prénom

Nom

Adresse

Ville | Code postal

N° de téléphone à la maison | Âge

Si tu participes avec ta classe, inscris ton :

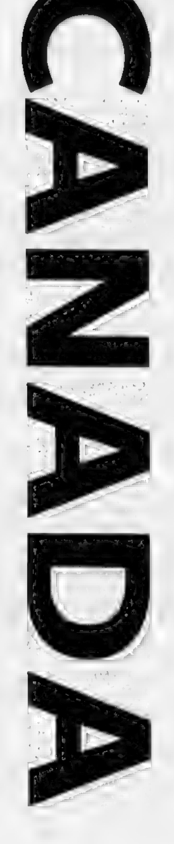
École | Niveau scolaire

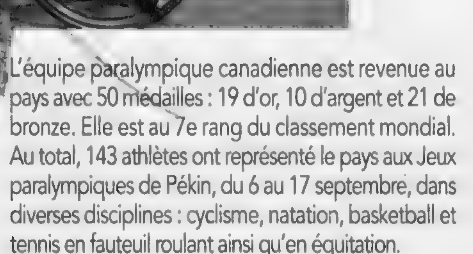
CLUB DE BICOLO • C.P. 190 • 383, boulevard Provencher • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4 • 237-4823

Le Journal des jeunes

Vol. 20, nº 2
Saint-Boniface (MB)
OCTOBRE 2008

L'ACTUALITÉ





Un 7e rang pour le Canada

L'équipe paralympique canadienne est revenue au pays avec 50 médailles : 19 d'or, 10 d'argent et 21 de bronze. Elle est au 7e rang du classement mondial. Au total, 143 athlètes ont représenté le pays aux Jeux paralympiques de Pékin, du 6 au 17 septembre, dans diverses disciplines : cyclisme, natation, basketball et tennis en fauteuil roulant ainsi qu'en équitation.

La Québécoise Chantal Petitclerc a volé la vedette en remportant cinq médailles d'or, au 100 mètres, 200 mètres, 400 mètres, 800 mètres et au 1 500 mètres en fauteuil roulant. Elle a gagné 21 médailles paralympiques depuis le début de sa carrière, dont 14 médailles d'or.

Chantal Petitclerc avait remporté cinq médailles d'or à Athènes en 2004, mais elle se faisait discrète sur ses objectifs pour les Jeux de Pékin. Le niveau de compétition, l'horaire des épreuves de sprint et de courses de longue distance et la qualité de la piste défavorisaient les athlètes.

Selon Chantal Petitclerc, les Jeux de Pékin ont été à la fois les plus ardus et les plus beaux de sa carrière. « C'étaient les Jeux les plus difficiles, mais en même temps je me disais qu'il fallait que j'en profite, que je prenne le temps de regarder la foule, pour me dire que j'étais là, à faire quelque chose que j'aime. J'ai pu en profiter et le fait d'avoir gagné cinq médailles en plus, je ne peux demander mieux. »

À 38 ans, Chantal Petitclerc compte maintenant relever de nouveaux défis. La course sur route et les marathons sont peut-être ses prochains objectifs.

Selon Chantal Petitclerc, le Canada perd du terrain au niveau de l'excellence dans les sports paralympiques. Plusieurs pays ont gravi les échelons depuis les huit dernières années. Le Canada est passé de 96 médailles à Sydney en 2000, à 72 à Athènes en 2004 et à 50 lors des Jeux de Pékin cette année.

Diane Roy, un des espoirs canadiens, a chuté à moins de 500 mètres de l'arrivée du marathon de 5 000 mètres en fauteuil roulant. Alors qu'elle tentait de dépasser la marathonienne suisse, elle a glissé et s'est classée au 8e rang. Plus tôt durant les Jeux, Diane Roy a récolté la médaille d'or en terminant première au 5 000 mètres. En raison d'une collision impliquant plusieurs athlètes, la course a été disputée à nouveau. Diane Roy a remporté l'argent durant la finale.

Bixi arrive en ville



Le vélo libre-service a fait son apparition à Montréal, le 21 septembre, à temps pour souligner la journée *En ville sans ma voiture*. Le nom du projet, Bixi, est un amalgame des mots bicyclette et taxi. Son but : réduire la congestion routière et rendre accessibles des moyens de transport plus écologiques et économiques. Jusqu'ici, 40 prototypes fabriqués d'aluminium ont été dévoilés. Dans la prochaine année, 2 400 vélos seront disponibles dans 300 stations de la métropole québécoise.

Selon le plan de transport adopté cette année, le projet coûtera 15 millions $. Les arrondissements du Plateau Mont-Royal, Rosemont-La-Petite-Patrie, Ville-Marie, Outremont, Villeray-Saint-Michel et le Sud-Ouest seront desservis par Bixi.

Imaginés par le designer Michel Dallaire, les vélos sont rattachés à des bornes automatisées. Pour y avoir accès, il faut payer par carte de crédit ou avec la carte d'accès des abonnés au service. Toutes les bicyclettes sont munies d'un système d'identification et de repérage pour éviter le vol.

Le projet vise surtout à desservir les étudiants et les employés d'entreprises situées au centre-ville. Le futur Centre hospitalier de l'Université de Montréal va amener à lui seul 10 000 employés par semaine. Les touristes sont aussi invités à faire l'essai du nouveau vélo libre-service.

Bixi sera offert de la mi-avril à la mi-novembre. Pour sensibiliser les gens et faire connaître le projet, une escouade urbaine circulera durant la phase d'implantation.

Les gens pourront s'abonner au coût de 78 $ par année ou 28 $ par mois. Il sera aussi possible de louer un vélo pour la journée au coût de 5 $.

Ce service existe depuis quelques années ailleurs dans le monde. À Paris, Lyon et Barcelone, les gens sont de plus en plus nombreux à utiliser le vélo libre-service. Depuis 2005, à Lyon, les citoyens utilisent 15 000 fois par jour les 2 000 vélos disponibles dans 173 stations de la ville. À Paris, le service appelé Vélib' attire près de 211 000 abonnés et enregistre quelque 31 millions de déplacements par année.



Bannir les boissons énergisantes

Des médecins de l'Île-du-Prince-Édouard veulent interdire la vente aux mineurs de boissons énergisantes contenant de la caféine. Une école a déjà retiré ces boissons de ses tablettes. L'Association médicale veut imposer une loi, comme pour la vente de cigarette ou d'alcool. En mai, le gouvernement provincial a permis la vente de boissons énergisantes dans des canettes et les jeunes en consomment plus que la quantité recommandée. On n'en sait pas assez à ce sujet pour déterminer les effets à long terme. Les boissons Red Bull contiennent autant de caféine qu'une tasse de café, et d'autres marques en contiennent beaucoup plus.



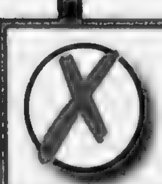
Couper le contact

Les automobilistes qui se rendent à Kentville en Nouvelle-Écosse recevront une amende de 150 $ à 10 000 $ s'ils laissent tourner le moteur de leur véhicule lors d'un arrêt au dépanneur. Une nouvelle loi interdit de laisser tourner plus de trois minutes le moteur d'une voiture arrêtée. Kentville est la première ville en Atlantique à adopter cette loi, après deux ans d'études et de sensibilisation auprès de sa population. Le but : diminuer les émissions de gaz à effet de serre. L'initiative est appuyée par 70 % des citoyens. Toronto, Montréal et Banff ont des lois semblables.



Courage et bravoure à Dawson

Six personnes ont été décorées pour leur bravoure lors des événements tragiques au Collège Dawson, le 13 septembre 2006. Les agents Alain Diallo, Marco Barcarolo et Denis Côté ont reçu la Médaille de la bravoure de la gouverneure générale du Canada, Michaëlle Jean. Ils étaient les premiers répondants sur les lieux de la fusillade. L'étudiant James Santos a reçu l'Étoile du Courage pour son intervention lors de cette tragédie. Le tueur avait utilisé le jeune homme comme bouclier pour sortir de l'école encerclée par les policiers. La fusillade a fait deux morts, dont le tueur, et une vingtaine de blessés.



2008 : ANNÉE ÉLECTORALE

Les Canadiens votent cette année. Ailleurs aussi, des citoyens se sont rendus aux urnes en 2008; mais des élections, ça ne se déroule pas partout de la même façon. Certaines sont influencées par des abus de pouvoir. Voici un survol de scrutins tenus dans cinq pays.





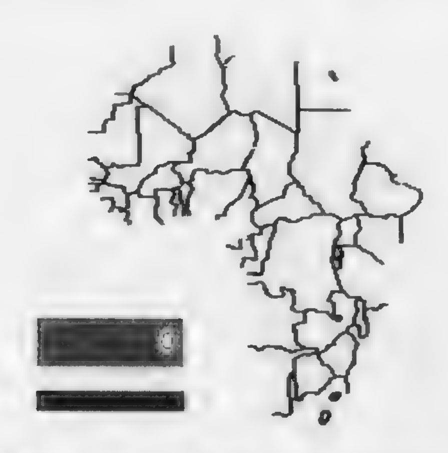
☑ Violence au Zimbabwe

Au pouvoir depuis 28 ans, le président du Zimbabwe, Robert Mugabe, a organisé des élections placées sous le signe de la violence, le 29 mars : l'intimidation et les affrontements directs ont incité les gens à voter pour son parti, le Zanu-PF.

Il a tout de même été devancé par le chef de l'opposition, Morgan Tsvangirai, perdant le pouvoir de la Chambre des députés. Mais aucun des candidats n'ayant obtenu les 50 % requis pour une victoire totale (Mugabe : 43,2 % et Tsvangirai : 47,9 %), Robert Mugabe a exigé un recomptage. Durant cette période, au moins 70 personnes sont mortes et 400 autres ont été arrêtées pour avoir appuyé l'opposition.

Le 27 juin, Robert Mugabe a remporté le deuxième tour du scrutin, boycotté par l'opposition. Devant la violence faite contre ses partisans, le chef du Mouvement pour le changement démocratique (MDC), Morgan Tsvangirai, s'était retiré de la course, refusant que les électeurs « risquent leur vie » pour participer à « une parodie de processus électoral ».

Le 16 septembre, Robert Mugabe a signé un accord avec Morgan Tsvangirai et le chef d'une faction dissidente du MDC, Arthur Mutambara. Selon cette entente, Robert Mugabe demeurerait président, Morgan Tsvangirai deviendrait premier ministre et Arthur Mutambara, un des deux vice-premiers ministres. Le Zanu-PF aurait 15 ministres, le MDC, 13 et la faction de Mutambara, 3. Cet accord favorise un gouvernement de coalition pour régler une grave crise qui sévit dans le pays depuis 2000. Une rencontre entre les chefs le 18 septembre, n'a pas abouti à un accord sur la distribution des ministères-clés.



☑ Rwanda sans opposition

Le 18 septembre, les Rwandais ont reporté au pouvoir la coalition du Front patriotique rwandais dirigé par Paul Kagame.

Mais plusieurs critiquent ce scrutin, en raison du manque d'opposition politique, exilée en Belgique depuis la fin du génocide en 1994. Deuxième élection législative tenue depuis 1994, le scrutin s'est déroulé sur quatre jours, du 15 au 18 septembre.

53 députés ont été élus durant la première journée des élections, donnant la majorité à la coalition au pouvoir avec 42 sièges sur 80. Le Parti social-démocrate a obtenu 7 sièges et le Parti libéral, 4 sièges.

La deuxième journée était consacrée aux votes des femmes, qui représentent 55 % des électeurs. La raison : souligner le rôle qu'elles ont joué durant et après le génocide. Le Rwanda est l'un des seuls pays au monde où les femmes sont plus nombreuses que les hommes au Parlement. Les collèges électoraux comptant 6 000 femmes ont élu 24 représentantes.

Le Conseil national de la jeunesse a ensuite élu deux représentants et la Fédération des associations des personnes handicapées a choisi son représentant.

La démocratie au Rwanda reste toutefois menacée en raison de l'exil de l'opposition officielle. Le Front patriotique rwandais, au pouvoir depuis 1994, peut gouverner comme bon lui semble.

Le Journal



ADRESSE :

C.P. 190
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4
Téléphone : (204) 237-4823
Télécopieur : (204) 231-1998
Sans frais : 1 (800) 523-3355
Courrier électronique :
redaction@journaldesjeunes.ca



ÉQUIPE :

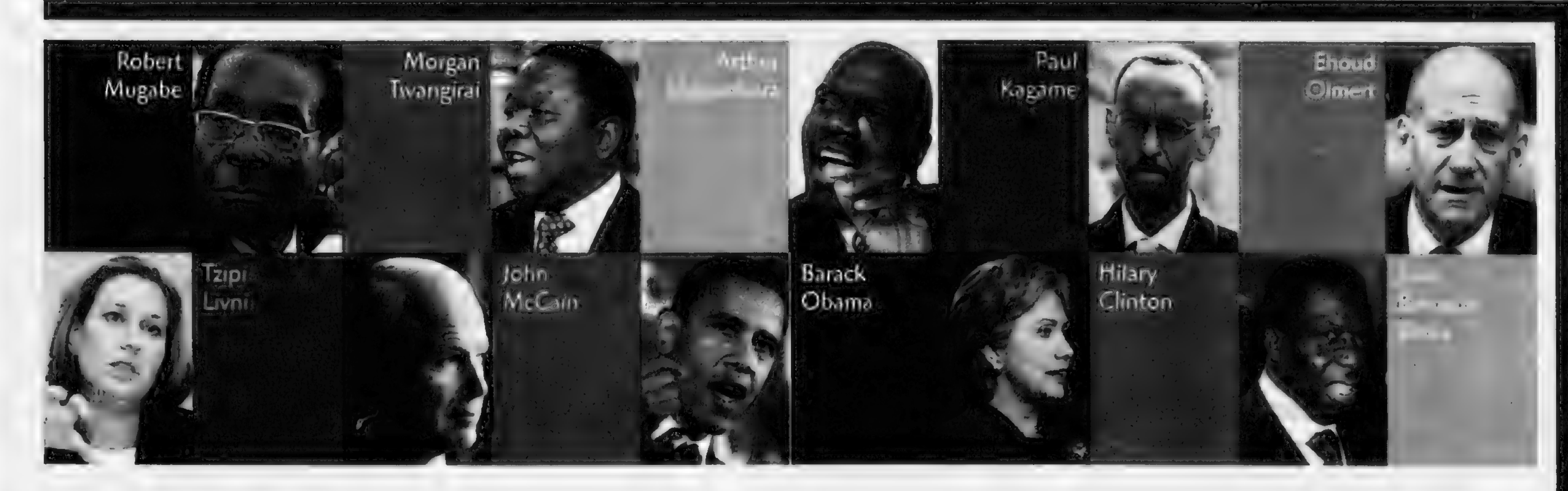
Directrice : **Sylviane Lanthier**
Journalistes : **Guillaume Dandurand**, **Nathalie Forgues**
Graphistes : **Véronique Togneri**
Secrétaire : **Roxanne Bouchard**

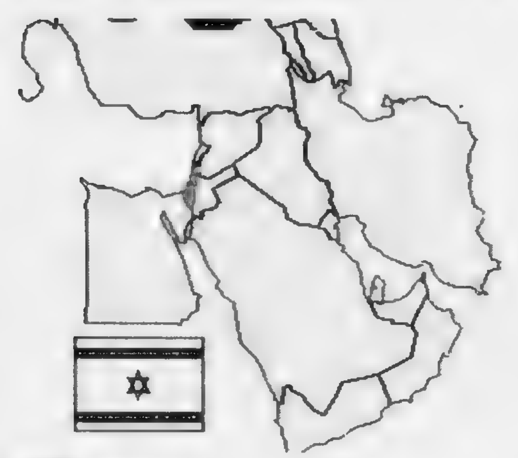
NOUVELLE ARTISTIQUE

Recycle à la mode?



La mode permettrait-elle de recycler encore davantage? Au Costa Rica, Kata Kis et Petra Beuthner dessinent des vêtements et des accessoires faits à partir de plastique, pneus, canettes de bière ou encore de filtres à café jetés aux poubelles. Leurs créations ont été présentées au défilé de mode du *Trashion Fashion* (mode-poubelle) organisé dans la station balnéaire de Playa Tamarindo. Un comité local de recyclage demande la création d'un système de ramassage des ordures et d'un centre de traitement. Seulement 8 % des déchets sont recyclés dans la province de Guanacaste, la plus touristique du Costa Rica, et les déchets solides ne sont pas entreposés. Des organisations dénoncent le fait qu'au Costa Rica, 60 % des déchets sont jetés dans les rues.









☑ Israël : démission, élections?

Éclaboussé par des scandales de corruption, le premier ministre israélien Ehoud Olmert a remis sa démission au président Shimon Peres, enclenchant un processus destiné à lui trouver un successeur.

Le 17 septembre, la ministre des Affaires étrangères, Tzipi Livni, a été élue à la tête du parti centriste Kadima. Obtenant 49 % des voix, Tzipi Livni a devancé de 10 % son principal adversaire, le ministre des Transports Shaul Mafaz. Mais cette victoire ne lui accorde pas automatiquement les fonctions de première ministre. Pour succéder à Ehoud Olmert, il faut encore que le président la désigne apte à former un nouveau gouvernement. Pour ce faire, elle a 42 jours pour mettre sur pied une nouvelle coalition gouvernementale. Cette tâche n'est pas facile. En Israël, les partis politiques sont nombreux et les divergences de vues peuvent être assez profondes. Si Tzipi Livni n'arrive pas à former une coalition, le pays aura 90 jours pour organiser des élections anticipées.

Tzipi Livni a approché deux alliés possibles. Le premier est l'ancien premier ministre Benjamin Netanyahu, chef du parti conservateur Likoud. Le second est le ministre de la Défense et chef du Parti travailliste, Ehoud Barak. Benjamin Netanyahu a refusé de se joindre à elle pour former un gouvernement d'union nationale. La raison : sa popularité dans les sondages le porte à croire qu'il pourrait remporter des élections anticipées. Quant à Ehoud Barak, il a posé certaines conditions.

Les élections législatives ont lieu tous les quatre ans et étaient prévues en 2010.

☑ États-Unis : le suspense

Le 4 novembre, on saura qui de John McCain ou Barack Obama succédera à George W. Bush à la Maison Blanche. Les Américains mettront un terme à une campagne présidentielle qui dure depuis près d'un an. Le nouveau président dirigera le pays pendant quatre ans avant la tenue d'une nouvelle élection. Aux États-Unis, les présidents sont élus aux quatre ans, à date fixe, en novembre.

Contrairement à plusieurs systèmes électoraux, les citoyens n'élisent pas directement le président. Ils votent pour des représentants qu'on appelle les grands électeurs, et qui forment le Collège électoral. Les grands électeurs désignent ensuite le chef de l'État.

Le processus électoral débute par des primaires. Elles permettent aux électeurs de choisir le délégué de leur parti qui les représentera lors des élections. L'été précédant la présidentielle, les délégués de chaque parti se rencontrent lors d'une Convention nationale pour choisir les candidats à la présidence et à la vice-présidence de leur parti, et adopter le programme. Du côté des démocrates (plus libéral), Barack Obama a devancé Hillary Clinton. Chez les républicains (plus conservateur), seul John McCain est resté dans la course.

Une fois élu, le président nomme les membres de son Cabinet, avec l'approbation du Sénat. La Chambre des représentants compte 435 élus de tous les États du pays. Leur mandat de deux ans est renouvelable. À la moitié du mandat du président, un scrutin permet de renouveler la Chambre des représentants et un tiers du Sénat.

☑ Guinée-Bissau sans le sou

Malgré la controverse, le président de la Guinée-Bissau, Joao Bernardo Vieira, compte aller de l'avant avec les élections législatives du 16 novembre 2008.

En juillet, il avait proposé de repousser les élections législatives en 2009 pour les jumeler aux élections présidentielles. Il avait cité des raisons financières pour appuyer cette suggestion.

Élu en 2005, le président et chef du Parti africain pour l'indépendance de la Guinée-Bissau et des îles du Cap Vert était minoritaire à l'Assemblée nationale. Au cours de l'été, il a fait face à une opposition féroce : le chef de la marine nationale, Jose Americo Bubo Na Tchute, a en effet tenté de prendre le pouvoir par un coup d'État. Cette tentative déjouée par l'armée lui a valu d'être arrêté. En août, aux lendemains de cet événement, le président annonçait la dissolution de l'Assemblée nationale.

Selon la constitution du pays, cela entraîne tout de suite la chute du gouvernement. Le premier ministre avait ensuite quelques jours pour annoncer la composition d'un nouveau gouvernement, chargé de gérer les affaires courantes jusqu'aux prochaines élections législatives qui doivent avoir lieu moins de 90 jours après la dissolution de l'Assemblée nationale.

Située en Afrique de l'Ouest, la Guinée-Bissau est l'un des plus pauvres pays du monde. Les élections législatives de novembre coûteront environ 3,7 millions d'euros (5,5 millions $ CAN). La Guinée-Bissau devra se tourner vers la communauté internationale pour financer ses élections.

NOUVELLE ENVIRONNEMENTALE

Couche d'ozone menacée

Selon l'Organisation météorologique mondiale, le trou de la couche d'ozone au dessus de l'Antarctique est plus grand qu'en 2007. Même si le trou s'est formé plus tard cette année (à la mi-septembre plutôt qu'à la mi-août), il s'est toutefois agrandi plus rapidement. Il a atteint une superficie de 27 millions de km² le 13 septembre, soit la grandeur de l'Amérique du Nord. Il disparaîtra à la mi-décembre. Apparu dans les années 1980, le trou a atteint sa plus grande étendue en 2006, soit de 29 millions de km². Le secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies, Ban Ki-moon, croit qu'il faudra une cinquantaine d'années à la couche d'ozone pour se rétablir. La couche d'ozone est importante pour filtrer les rayons ultra-violets du soleil, responsables des cancers de la peau.

NOUVELLE SPORTIVE

Retrait du # 33



Le chandail numéro 33 du Canadien de Montréal, porté par Patrick Roy, sera retiré le 22 novembre. Le gardien de but a évolué avec le club montréalais entre 1985 et 1995 et a remporté deux coupes Stanley, en 1986 et en 1993. Il a disputé 551 matchs en saison régulière, remportant 289 victoires et 29 jeux blancs. Patrick Roy s'est dit honoré du geste, puisqu'il conserve de très beaux souvenirs de son passage au sein de l'équipe. Il est le troisième gardien de but du Canadien, après Jacques Plante (1) et Ken Dryden (29), à voir son numéro retiré. Le Canadien souligne aussi son 100e anniversaire cette saison.

L'ACTUALITÉ

DANS LE MONDE

Reproduire le Big Bang

Des chercheurs de 80 pays avaient le nez rivé sur Genève, le 10 septembre 2008. Ce jour-là, on entreprenait dans cette ville de la Suisse, la plus grande expérience physique jamais réalisée! Enfoui sous les Alpes, un gros accélérateur de particules effectuait son premier test.

Aussi appelé Collisionneur de hadrons (LHC), cet énorme instrument scientifique placé sous 100 mètres de terre est constitué d'un immense anneau qui tourne sur lui-même. La circonférence de l'anneau mesure 27 km, soit près de 9 km de diamètre. La construction du LHC a coûté environ 3 milliards d'euros (environ 4,5 milliards de dollars CAN).

Le LHC permettra aux scientifiques d'étudier les trous noirs qui constituent plus de 96 % de l'univers, selon les estimations des experts. Les chercheurs pensent trouver des traces de cette antimatière en envoyant deux jets de particules chargées positivement dans deux directions opposées, à travers l'immense anneau.

Les chercheurs espèrent que les particules positives, appelées protons, entreront en collision, recréant dans le laboratoire sous-terrain les effets du Big Bang, cette grande explosion qui a donné naissance à l'univers, selon les scientifiques.

Certains critiquent cependant cette expérience. Ces experts pensent que les collisions de particules pourraient créer des minuscules trous noirs. Ils craignent que ces trous noirs puissent un jour engloutir la Terre. Selon eux, la planète entière disparaîtrait dans l'antimatière.

« C'est ridicule », soutient toutefois l'un des porte-parole du projet LHC, James Gillies. Selon lui, le pire qui pourrait arriver serait qu'un faisceau dévie de sa trajectoire et fasse des dommages considérables au laboratoire.

Le projet LHC a été lancé en 1983, et la construction du laboratoire a débuté en 1996. Des milliers de chercheurs de toutes les nations ont participé au projet. Plusieurs pensent que les conclusions de ces expériences changeront à jamais notre vision de la planète Terre... et de l'Univers.

Plusieurs maisons à vendre



Les économistes de partout à travers le monde observent le marché américain depuis plusieurs mois. La crise immobilière aux États-Unis risque d'affecter des millions de personnes sur tous les continents, y compris les Canadiens.

La récession économique sera dure aux États-Unis. Elle touchera tous les aspects de l'économie. Plusieurs familles pourraient perdre leur maison.

Pour la plupart des Américains, leur bien le plus important est leur propriété. De nombreuses personnes investissent dans l'achat d'une maison en espérant qu'elle vaudra plus cher avec le temps. Ainsi, s'ils la vendent plus cher au moment où ils prennent leur retraite, ils auront plus d'argent pour leurs vieux jours.

Les familles américaines empruntent à la banque pour acheter leur maison. Depuis quelques années, les banques prêtaient à tout le monde, y compris à des gens qui n'avaient pas les revenus suffisants pour emprunter.

Quand les taux d'intérêt ont augmenté, les familles qui avaient une maison trop chère pour leurs moyens ont eu du mal à rembourser leur prêt. Leur paiement mensuel est devenu trop élevé.

Les personnes qui se sont trouvées dans cette situation sont si nombreuses, que le phénomène a entraîné une grave crise dans le secteur de l'immobilier. Les banques sont tout à coup devenues propriétaires de nombreuses maisons que leurs clients n'arrivaient plus à payer. La valeur des maisons a chuté.

C'est maintenant toute l'économie des États-Unis qui est en crise. Les familles sont moins riches, elles achètent moins de biens de consommation et cela se reflète aussi sur l'économie du pays.

Si cette crise américaine peut affecter les Canadiens, c'est parce que le Canada vend une grosse partie de sa production aux États-Unis. Quand les Américains achètent moins, l'économie canadienne peut en souffrir.

Haïti essuie trois ouragans

En deux semaines, Haïti a essuyé plusieurs tempêtes tropicales et trois ouragans. Selon les estimations, près de 300 personnes sont mortes à la suite du passage des ouragans Gustav, Hanna et Ike. Le pays est dévasté, le réseau routier est impraticable, des maisons sont enfouies sous la boue, des aqueducs sont détruits, plusieurs familles et enfants sont maintenant sans-abri; la situation du pays est au fond du baril. L'Agence canadienne de développement international (ACDI) estime le nombre de personnes touchées par les tempêtes à plus de 800 000. L'ACDI a déclaré, en septembre, qu'elle ajouterait cinq millions $ en aide au développement aux Haïtiens qui ont tout perdu.

Fusillade en Finlande



C'était jour de deuil national le 24 septembre en Finlande. Ce pays d'Europe du Nord a connu sa deuxième fusillade dans une école en moins d'un an. Un étudiant en restauration a ouvert le feu avec son fusil semi-automatique et a tué neuf adolescents et son professeur. Matti Juhani Saari a ensuite mis feu à l'école et s'est suicidé. Le jeune homme avait annoncé ses intentions la veille, sur Youtube. Après avoir mis les drapeaux en berne, le premier ministre Matti Vanhanen a annoncé vouloir renforcer la législation sur les armes à feu. La Finlande s'apprête à hausser l'âge minimal du port d'armes, qui passera de 15 à 18 ans.

Dehors!



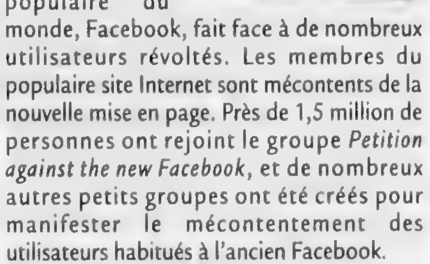
Les relations sont tendues entre la Bolivie et les États-Unis. Le président bolivien a renvoyé chez lui l'ambassadeur américain. Il accuse les États-Unis de comploter pour déstabiliser son pays. « Nous avons découvert des documents indiquant que le complot contre le gouvernement bolivien est alimenté par des fonds provenant des États-Unis », a-t-il déclaré. Par ailleurs, Evo Morales évoque l'axe *pour l'humanité*, par opposition à l'*axe du mal* dont parlait le président George W. Bush en 2002. L'*axe pour l'humanité* rassemble des pays qui demandent la liberté des peuples. La Bolivie, l'Iran, le Vénézuela et plusieurs pays latino-américains en font partie.

monde de Fous!

Un enterrement gratuit

Jouer pour gagner un enterrement et une pierre tombale? C'est possible, si vous vivez en Italie! Selon la *Gazzeta del Mezzogiorno*, une tombola organisée par l'association Borgo Magna, à San Marco in Lamis, offre un prix hors du commun : un cercueil capitonné, une pierre tombale de premier choix, un lumignon en cuivre et une place dans le cimetière municipal. On rapporte que le prix peut être réclamé en tout temps, selon le désir du gagnant.

Facebook s'attire les foudres



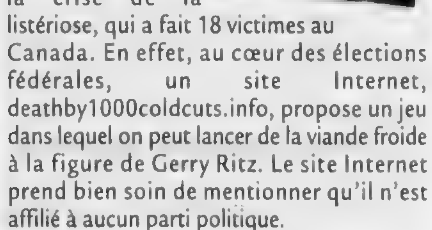
Le site de réseautage le plus populaire du monde, Facebook, fait face à de nombreux utilisateurs révoltés. Les membres du populaire site Internet sont mécontents de la nouvelle mise en page. Près de 1,5 million de personnes ont rejoint le groupe *Petition against the new Facebook*, et de nombreux autres petits groupes ont été créés pour manifester le mécontentement des utilisateurs habitués à l'ancien Facebook.

Un orchestre de légumes



Depuis dix ans, un orchestre d'Autriche parcourt le monde avec des instruments fabriqués à partir de légumes. « Nous produisons ce qu'on pourrait appeler de la musique électronique organique », résume l'une des musiciennes, Tamara Wilhelm. Les membres du groupe confectionnent en effet leurs instruments à partir de légumes. Le groupe a besoin de 70 kilos de légumes et quelques heures de travail pour façonner tous les instruments. Jusqu'à présent, l'orchestre a présenté plus de 200 spectacles.

Le tir de la viande froide



Le ministre de l'Agriculture fédéral, Gerry Ritz, pourrait regretter longtemps la crise de la listériose, qui a fait 18 victimes au Canada. En effet, au cœur des élections fédérales, un site Internet, deathby1000coldcuts.info, propose un jeu dans lequel on peut lancer de la viande froide à la figure de Gerry Ritz. Le site Internet prend bien soin de mentionner qu'il n'est affilié à aucun parti politique.



Le Club de **Bicolo**

Une fois par mois, dans les pages de *La Liberté*.



L'Halloween

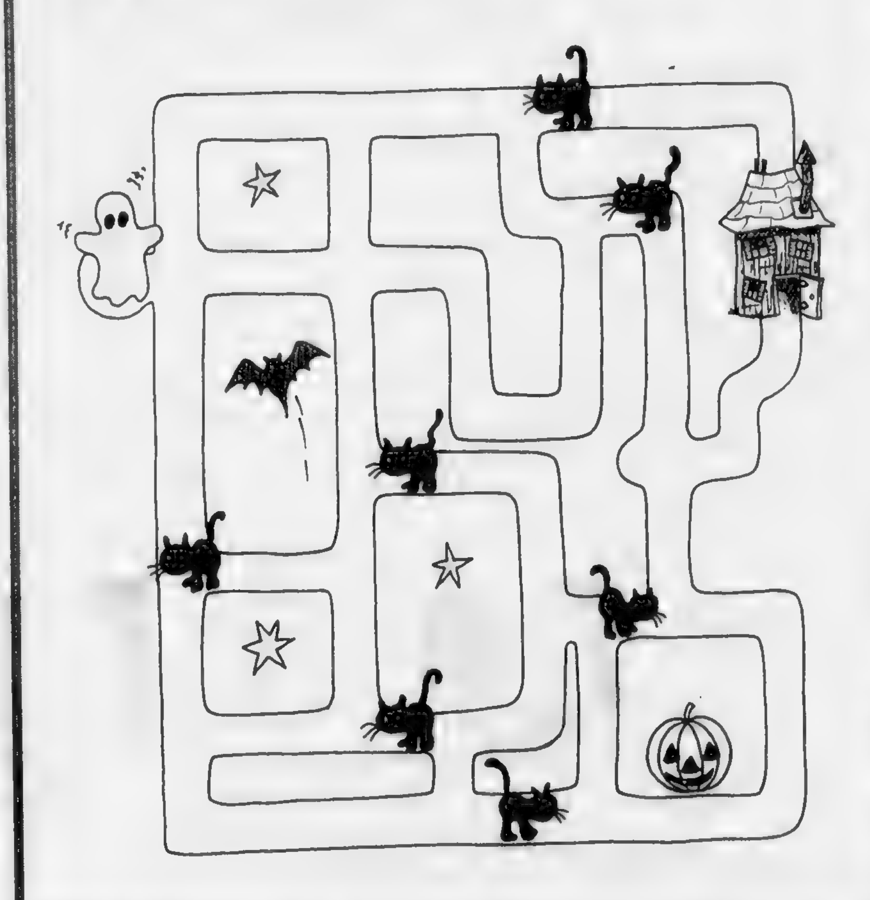
Des personnages connus

Tu ne sais pas en quoi te déguiser? Peut-être que ce petit quiz te donnera des idées.

1. Qui a le nez qui s'allonge lorsqu'il dit un mensonge?
2. Qui partage une maison avec sept nains?
3. Qui trouve une lampe magique?
4. Qui perd une chaussure en quittant le bal?
5. Le loup l'a presque mangé, juste après sa grand-mère. Qui est-ce?
6. Elle se pique la main et s'endort pour cent ans.
7. Le troisième construit sa maison en brique.
8. Elle mange dans le plus petit bol et se couche dans le plus petit lit.

Labyrinthe

Aide ce fantôme à retrouver à la maison hantée.



Charades

Mon premier est le contraire du mot ENTRE.
Mon deuxième est une note de musique.
Mon troisième est le jour avant aujourd'hui.
Mon tout porte un grand chapeau pointu.

Mon premier recouvre le matelas.
Mon deuxième est la 17e lettre de l'alphabet
Mon troisième est un synonyme du mot ICI.
Mon tout ne sort que la nuit.

Savais-tu que?

Le mot Halloween vient du mot anglais Hallow's Eve, qui signifie veille de la Toussaint?

Si la citrouille est le fruit de l'Halloween c'est parce qu'elle est le dernier fruit à être cueilli avant l'hiver?

Quelques règles de sécurité

Remets les lettres en ordre pour mieux lire les mots.

1. Ne porte pas de **SQUEMA**. Il peut bloquer ta vue.
2. Ne porte pas de costume trop **CÉFON**. Tu veux que les automobilistes te voient.
3. Examine tes **NOBBNOS** avant de les manger. On y trouve parfois des choses bizarres...
4. Ne porte pas un costume trop **ONGL**. Tu ne veux pas tomber.



SOLUTIONS

Personnages connus : 1. Pinocchio 2. Blanche-Neige 3. Aladin 4. Cendrillon 5. le Petit Chaperon rouge 6. la Belle au bois dormant 7. le troisième petit cochon 8. Boucle d'or
Charades : 1. Sorcière 2. Dracula
Règles de sécurité : 1. Masque 2. Foncé 3. Bonbons 4. Long

Club de Bicolo • C.P. 190 • 383, boulevard Provencher • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4 • 237-4823

MÉDIAS

Ambassadeurs du petit écran

Daniel BAHUAUD
MANITOBA

Une dizaine d'élèves de la DSFM ont joué dans *Carmen à la Campagne*, une série pour la télévision réalisée par les Productions Rivard. Pour ces jeunes, il s'agissait d'une expérience inoubliable.

« C'était formidable, affirme Matthieu Lavoie, un élève en 4e année à l'École Taché. C'était la première fois que je participais à un tournage, et j'espère que ce ne sera pas la dernière. J'étais fasciné par l'emploi des caméras, qui sont très *cool*. À la fin des journées de tournage, on m'a même laissé utiliser la caméra. »

La série qui en est à sa deuxième saison est destinée aux enfants de deux à sept ans. Chaque épisode représente une matinée au Centre Soleil, un centre de la jeune enfance. Carmen Campagne, la chanteuse pour enfants très connue au Canada, joue le rôle de l'éducatrice. Elle est entourée d'enfants de cinq à sept ans ans, qui fréquentent le Centre Soleil. Pomme-Pomme, la marionnette cochon d'Inde, est la mascotte du centre.

« Mathieu était fasciné par la caméra, mais moi, je faisais mon tout possible pour ne pas la regarder, lance Michael Musanza, également en 4e année à l'École Taché. Et il y avait beaucoup de caméras. Ça en était presque gênant! J'ai aimé jouer le rôle d'un des enfants du Centre Soleil. J'ai pu faire des comptines, chanter et jouer dehors. J'ai rencontré une policière qui a parlé de sa profession - chaque épisode de la série présente un métier ou une profession. Mais le meilleur, c'était de faire des saynètes avec Pomme-Pomme! »

Josée Roy, une élève en 2e année à l'École Sainte-Agathe, est du même avis. « Pomme-Pomme est une marionnette très douce, déclare-t-elle. C'était facile d'interagir avec elle. Je me suis amusée. Mais faire de la télé, c'est aussi du travail. Il faut se préparer, apprendre son texte à la maison. Ensuite, il faut se lever, se rendre à Winnipeg, et participer au tournage. À la fin de la journée, j'étais fatiguée! »

« Il faut se concentrer, raconte Zoé Gauthier, une élève en 3e année à l'École Lacerte. D'habitude, l'équipe tourne une scène deux ou trois fois avant d'être satisfaite. Je faisais mon possible pour ne pas manquer les dialogues. Par contre, c'est facile de faire semblant. Pour bien tourner une scène avec Pomme-Pomme, il faut s'imaginer dans sa chambre, en train de jouer avec son toutou, et ça marche! »

Les enfants pourront voir le produit fini, qui sera télédiffusé en 2009 sur les ondes de TFO. « Beaucoup d'enfants partout au Canada regardent l'émission, souligne Zoé Gauthier. Alors on a été des ambassadeurs de la francophonie. J'ai hâte de voir ça! »



Photo : Gracieuseté Les Productions Rivard

La vie au Centre Soleil a été égayée par la participation d'élèves des écoles de la DSFM lors du tournage de *Carmen à la campagne*.

Photo : Daniel Bahuaud

Mathieu Lavoie et Michael Musanza.

À noter

ACTIVITÉS SCOLAIRES

20 octobre • Spectacle de la Chorale de Manitou au Collège régional Notre-Dame.

22 octobre • Concert du groupe Swing au Centre culturel franco-manitobain.

28 octobre • ***Le réprouvé***, la pièce de théâtre dans l'esprit de l'Halloween, sera présentée au foyer du Collège régional Gabrielle-Roy à 19 h 30. Coût : 5 $. Renseignements : Joël Chartier (878-2147).

31 octobre • Halloween.

5 novembre • Dictée des Amériques.

5 novembre • Journée *Invitons nos jeunes au travail* pour les élèves de la 9e année du Centre scolaire Léo-Rémillard.

POUR LES PARENTS

15 et 16 octobre • Rencontres avec les parents de l'École Taché. En soirée.

18 octobre • Soirée loterie à l'École Saint-Joachim. Deux succulents repas avec vin blanc et rouge. Billets : 120 $ par couple avec possibilités de gagner des centaines de dollars et un gros lot de 1 000 $. Collecte de fonds du comité scolaire. 18 h au gymnase. Renseignements: 424-5287.

28 et 30 octobre • Rencontre parents/élèves/enseignants du Centre scolaire Léo-Rémillard.

COMMISSION SCOLAIRE

29 octobre • Réunion de la Commission scolaire franco-manitobaine, au bureau divisionnaire à Lorette. 19 h.

26 novembre • Réunion de la Commission scolaire franco-manitobaine, au bureau divisionnaire à Lorette. 19 h.

CONGÉS

17 octobre • Journée de perfectionnement professionnel divisionnaire.

11 novembre • Jour du Souvenir.

21 novembre • Journée d'administration à l'École Christine-Lespérance.

21 novembre • Journée d'administration au Centre scolaire Léo-Rémillard.

27 novembre • Journée d'administration et de perfectionnement professionnel à l'École Lagimodière.

28 novembre • Conférence d'automne des EFM.

AVIS AUX DIRECTIONS, PERSONNEL ET PARENTS DE LA DSFM

Le babillard DSFM sera à **votre** disposition! Vous voulez faire la promotion de vos événements scolaires tels que les rencontres de comités scolaires, dates de congés d'école, concerts et spectacles? C'est facile! Vous n'avez qu'à faire parvenir l'information au 231-7000, poste 375, ou au 1 800 523-3355, ou encore à dansnosecoles@shaw.ca avant 12 h le mercredi précédant la date de parution.

■ ÉCOLES LAGIMODIÈRE, SAINTE-AGATHE ET TACHÉ

Un accueil chaleureux

Septembre, c'est le mois de l'accueil. Et partout dans la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM), les écoles se sont montrées chaleureuses à l'égard des élèves et des familles qu'elles ont accueillis.

Une grande famille

À Sainte-Agathe, le 25 septembre, l'école a proposé toute une brochette d'activités pour ses élèves. « Nous avons organisé des jeux de brise-glace et de bricolage, un dîner de pizza et des matchs de base-ball et de volley-ball, explique la directrice, Linda Hacault. Mais le plus beau a sans doute été la présentation des petits de la maternelle par nos élèves de 9e année.

« Nos aînés ont rencontré nos plus jeunes pour les mettre à l'aise et leur présenter leur nouvelle famille scolaire, poursuit-elle. Ils ont été grandement appuyés par les huit « groupes foyers » qui ont été créés à la rentrée. Ces groupes sont composés d'élèves de tous les niveaux et de membres du personnel enseignant et de soutien. Ils ont pour but de contribuer à l'esprit scolaire, en fournissant une ambiance familiale à l'école. »

Soirée barbecue

À Lorette, le personnel et le comité scolaire ont organisé un souper barbecue qui, tout en précédant la première rencontre du comité, a accueilli plus de 180 personnes. Hôtes de la soirée, les élèves de 8e année ont organisé des jeux d'habiletés tels que le lancer du sac de fèves et les quilles en bouteille de verre. Ils ont également peinturé les visages des plus petits. « L'un d'eux a même assumé l'identité de Pitou le chien, la mascotte de l'école, souligne la directrice, Jocelyne Fraser. Quant au temps, on n'aurait pas fait mieux si on avait placé une commande auprès de Dame Nature. Il faisait vraiment très, très beau. »

Rire de bon cœur

À l'École Taché, le 26 septembre, l'ambiance était des plus festives, et comique! « Les nouveaux élèves ont reçu des cadeaux, explique la directrice, Maryvonne Alarie. Nous en avons profité pour présenter les nouveaux membres du personnel à nos élèves. »

Les élèves ont dégusté un petit goûter, pour ensuite se livrer au chant, en swahili, accompagnés de djembés africains. Le clou de la journée aura sans doute été la pièce *Construisons et célébrons*, montée et présentée par les adultes.

« *Construisons et célébrons* était le thème de la journée, explique Maryvonne Alarie. Nous étions habillés comme des ouvriers qui devaient construire un édifice. À nous seuls, nous ne pouvions pas réussir. Mais ensemble, ça marchait mieux. Les résultats étaient meilleurs. Les jeunes ont ri de bon cœur. Nos invités spéciaux aussi, le nouveau directeur général de la DSFM, Denis Ferré, et Tom Michaud, directeur de l'École Valois de Prince Albert, en Saskatchewan. »

La santé avant tout

Le 23 septembre, à l'École Noël-Ritchot, les activités de la journée d'accueil étaient axées sur le respect des autres, le parler français et la santé, tant émotionnelle que physique.

Après avoir accueilli les nouveaux élèves et membres du personnel le matin, les élèves ont formé des petits groupes, en après-midi, pour participer à de nombreuses activités. Les jeunes pouvaient visiter huit stations portant sur les thèmes de la journée.

« Il y avait une station de goûters où les élèves avaient une collation équilibrée, et recevaient des conseils sur une bonne alimentation, explique le directeur, René Déquier. D'autres stations avaient des relais et d'autres jeux. Il y en avait une où les groupes étaient invités à créer un *rap* pour représenter leur groupe. »

Deux stations portaient sur le respect d'autrui. Au lieu de rappeler les punitions que peuvent recevoir les jeunes lorsqu'ils manquent de respect, les élèves étaient invités à réfléchir sur le comportement positif.

« J'ai animé un des ateliers sur le respect et j'étais très impressionné par leurs idées, indique René Déquier. Les élèves ont fait des remue-méninges sur les nombreuses façons de respecter ses camarades de classe. Ils avaient de très bonnes idées, qu'ils ont ensuite exprimées sous forme de dessins. »

Chère école, nous t'aimons!

Le 8 octobre, les élèves de l'École Christine-Lespérance ont profité de leur journée d'accueil pour remercier leur école, de façon toute spéciale. Près de 450 élèves de la maternelle à la 6e année, avec les membres du personnel, ont formé, les mains liées, un grand cercle autour de l'école... pour donner un gros câlin à l'édifice!

« Notre thème était *L'École Christine-Lespérance : une grande famille*, explique la directrice, Louise Gauthier. Le geste a démontré combien nous aimons notre école et le rôle qu'elle joue dans le rassemblement de cette famille. »

Comme ailleurs, les nouveaux élèves ont été présentés lors d'un grand rassemblement au gymnase. Ensuite, les élèves se sont rendus dans leurs salles de classe respectives pour parler de leurs familles. Sur l'heure du dîner, les plus jeunes étaient jumelés à des aînés, afin de continuer les partages. « Les élèves ont montré des photos de leur famille et mangé de la pizza, explique Louise Gauthier. La journée a été un grand succès. »



Photo : Gracieuseté École Taché

La pièce *Construisons et célébrons*, montée et présentée par les enseignants, a amusé les élèves de l'École Taché.



Photo : Gracieuseté École Sainte-Agathe

Les élèves de l'École Sainte-Agathe ont accueilli l'auteur franco-ontarien Daniel Marchildon.

Photo : Gracieuseté Katya Ingram

Les élèves en 8e année de l'École Lagimodière ont accueilli les jeunes en peignant leurs visages.

Photo : Gracieuseté École Noel-Ritchot

Courez! Courez! Que serait une journée d'accueil sans une bonne course à relais?

Erratum

Une erreur s'est glissée dans l'article *Tous en vélo!*, paru à la page 21 de *La Liberté* du 1er au 17 octobre. Sous la photo de jeunes recevant des médailles au Tour de Birch, on a indiqué que le groupe provenait du Collège régional Notre-Dame-de-Lourdes. Il s'agissait en fait d'élèves de l'École élémentaire Notre-Dame. Par ailleurs, la photo provenait de l'École élémentaire Notre-Dame, et non de l'École communautaire Gilbert-Rosset. Toutes nos excuses!

Les pages Dans nos écoles sont une réalisation de *La Liberté* en collaboration avec les professionnels et les élèves de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM). Les idées de sujets et commentaires sont les bienvenus et peuvent être acheminés à Daniel Bahuaud, au courriel : dansnosecoles@shaw.ca

Le calendrier communautaire



La Broquerie

✔ ***Mini-franco-fun*** • CPEF École Saint-Joachim • les mercredis • 9 h 30 • local 141 • info : 424-9189.

✔ 29 octobre • ***Ma super-héroïne, c'est moi !*** • présenté par Janine Tougas • 18 h • Salle de conseil • Santé Sud-Est Inc. • info : 424-5575.

Notre-Dame-de-Lourdes

✔ 4 novembre • ***Foire d'info 2008*** • pression sanguine, taux de glycémie et votre vaccin antigrippal • 11 h à 14 h 30 • Salle centenaire • info : 248-7270.

Parc Windsor

✔ ***Jouer en français*** • CRÉE / FPCP (1075, prom. Autumnwood) • les mardis • 9 h 30 • info : 237-9666.

✔ 2 novembre • ***46e souper-rencontre*** • l'Association Missionnaire de Marie Immaculée • 17 h 30 • salle paroissiale des Saints-Martyrs-Canadiens (289, ave. Dussault) • info : 775-6372.

Saint-Boniface

✔ ***Les Blés au vent*** • pratiques • les mercredis • 19 h • Salle académique • CUSB (200, de la Cathédrale).

✔ ***Exercices en français pour les 55 +*** • les mercredis • durée de 10 semaines • 10 h • 400, rue Des Meurons • Salle de jeux • info : 953-2255.

✔ 15 octobre au 16 juin • ***Aidants naturels*** • pause-café • les deux mercredi par mois • 13 h 30 • Manoir de la Cathédrale • info : 233-1735 poste 204.

✔ 15 octobre • ***Valeurs, traditions et culture*** • Pluri-elles (570, rue Des Meurons) • 18 h • info : 233-1735 poste 210.

✔ 16 octobre • **Les Éducatrices et Éducateurs Manitobains à la retraite** • Dîner chez Cora à 11 h 30 • Théâtre des aînés à 14 h • info : 256-6013.

✔ Jusqu'au 13 novembre • ***Exposition Intervalles*** de Diane Morin • La Maison des artistes visuels francophones (219, boul. Provencher) • info : 237-5964.

✔ 16 octobre • ***Conférence de presse*** • performance de mink ! (Michel Germain) • La Maison des artistes visuels francophones (219, boul. Provencher) • midi • info : 237-5964.

✔ 16 octobre • ***Lancement du guide Le partenaire efficace*** • Pluri-elles (573, rue Des Meurons) • 10 h • info : 233-1735 poste 216.

✔ 16 octobre • ***La gestion du stress au travail*** • Pluri-elles (573, rue Des Meurons) • 15 h et 18 h • info. : 233-1735.

✔ 16 octobre • ***Cercle de lecture*** • 19 h • Bibliothèque de Saint-Boniface • info et inscriptions : 986-4331.

✔ 17 octobre • ***Club de recettes internationales*** • Accueil francophone (420, rue Des Meurons) • spécial boite à lunch • 18 h • info : 975-4250.

✔ 17 octobre • ***Conférence*** du Consortium national de formation en santé • L'approche infirmière collaborative McGill : Application clinique en santé mentale • 10 h 30 • Salle 0226 du CUSB (200, ave. de la Cathédrale) • info. : 237-1818 poste 495.

✔ 18 octobre • ***Vente d'artisanat*** • 9 h 30 • Club Éclipse '79 (255, ave. de la Cathédrale) • info : 231-1716.

✔ 18 au 19 octobre • ***Camp d'entraînement et de repêchage*** • Ligue d'improvisation du Manitoba • 13 h • Salle Pauline-Boutal du CCFM (340, boul. Provencher) • info et inscriptions : 229-4509.

✔ 18 octobre • ***Forum sur les droits linguistiques au Manitoba*** de la Société franco-manitobaine • 8 h 30 • Salle Martial Caron du CUSB • info : 233-4915 ou 1-800-665-4443.

✔ 18 octobre • ***AGA de la Société franco-manitobaine*** • 13 h 30 • Salle Martial Caron du CUSB • info : 233-4915 ou 1-800-665-4443.

✔ ***Groupe d'exercice en français pour les 55+*** • les lundis • 10 h • Gymnase Est du CUSB • info : 256-2896.

✔ 20 octobre • ***Soirée de reconnaissance*** de la Chambre de commerce francophone de Saint-Boniface • pour entreprises en affaires depuis 25 ans ou plus • 17 h 30 • CCFM (340, boul. Provencher) • info : 233-4915.

✔ 22 octobre • ***Atelier de compostage*** • 19 h • Bibliothèque de Saint-Boniface (131, boul. Provencher) • info et inscriptions : 925-3778.

✔ 22 octobre • ***L'estime de soi*** • Pluri-elles (573, rue Des Meurons) • 18 h • info : 233-1735 poste 210.

✔ 23 octobre • ***Coup de coeur francophone*** : spectacle du groupe **Swing** • Salle Antoine-Gaborieau du CCFM (340, boul. Provencher) • info et billets : 233-8972.

✔ 26 octobre • ***Partie de carte arc-en-ciel*** • Les Associé.e.s de Sainte Marguerite Youville • 19 h 30 • 200, rue Masson • info : 233-1997.

✔ 26 octobre • ***Juste pour elles 2*** • Pluri-elles (573, rue Des Meurons) • 25e anniversaire • 15 h • Salle Jean-Paul Aubry du CCFM • info et billets : 233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.

✔ 29 octobre • ***Troubles alimentaires*** • Pluri-elles (573, rue Des Meurons) • 18 h • info. : 233-1735 poste 210.

✔ 30 octobre • ***S'amuser au sérieux*** • présenté par Janine Tougas • 16 h • CUSB (200, ave. de la Cathédrale) • info : 237-1818 poste 315.

✔ 5 novembre • ***La résolution des conflits*** • Pluri-elles (573, rue Des Meurons) • 18 h • info : 233-1735 poste 210.

✔ 20 novembre • ***Coup de coeur francophone*** : spectacle de Daniel Lavoie • Nadia Gaudet en première partie • 20 h • Salle Pauline-Boutal du CCFM • info et billets : 233-8972.

Saint-Malo

✔ 18 octobre • ***125e de la Municipalité rurale de DeSalaberry*** • 17 h 30 • Salle paroissiale de Saint-Malo • info. : 433-7406.

Saint-Pierre-Jolys

✔ ***Mini-franco-fun*** • les mardis • 9 h 30 • CPEF École communautaire Réal-Bérard • info : 433-3425.

✔ ***Jouer en français*** • les vendredis • 9 h 30 • CPEF École communautaire Réal-Bérard • info : 433-3425.

Sainte-Agathe

✔ 25 octobre • ***Vente de patisserie et d'artisanat*** • Centre culturel et communautaire • info : 882-2337.

Sainte-Anne-des-Chênes

✔ 18 octobre • ***Rions, Chantons, Mangeons*** • Comité culturel • avec Michel Roy le groupe Ministère Jeunesse et un souper traditionnel • 17 h • Club Jovial • info : 422-9599.

Sud-est

✔ 3 novembre • ***AGA / Santé Sud-Est Inc.*** • Sécurité des patients • invité d'honneur : Dr Paul Thomas • 19 h • Salle Sarto • info : 424-5880 ou 1-866-716-5633.

Somerset

✔ 25 octobre • ***35e anniversaire du comité culturel de Somerset et AGA / l'ACFM*** • spectacle du groupe Swing • 21 h • Salle communautaire • info : 744-2607.

Stonewall

✔ 19 octobre • ***Concert d'adieu de la migration*** au Marais Oak Hammock • avec quatuor à corde incluant quatre membres de l'Orchestre symphonique de Winnipeg • 19 h 30 • info : 467-3300.

Winnipeg

✔ 24 octobre • ***XIe Gala de l'Alliance Française*** • 18 h • Centro Caboto (1055, ave. Wilkes) • info : 477-1515.

✔ 30 octobre • ***Exposition*** de l'Équipe Manitoba • oeuvres des artistes de l'Équipe Manitoba • 19 h • Galerie Cre8ery (124, Adelaide).

Toi, moi et la Mère l'Oie

CPEF Lagimodière : les mercredis • 10 h 30 • info : 878-4595.

Sainte-Anne : les mardis • 10 h • info : 422-6616.

CPEF Précieux-Sang : les vendredis • 10 h • info : 237-9666.

CPEF Roméo-Dallaire : les mardis • 10 h • info : 831-1060.

CRÉE : les jeudis • 10 h • info : 237-9666.

CPEF Réal-Bérard : les mardis • 18 h 30 • info : 433-3425.

Bibliothèque de Saint-Boniface : les samedis • 10 h 30 • 100-131, boul. Provencher • info : 237-9666.

Heure du conte

CPEF Gabrielle-Roy : les mercredis • 18 h • info : 878-4886.

CPEF St-Joachim : 1er mercredi du mois • 16 h • info : 424-9189.

CPEF Lagimodière : 1er jeudi du mois • 18 h • info : 878-4595.

Sainte-Anne : tous les 2 jeudis • 12 h.

CPEF Précieux-Sang : les jeudis • 10 h • info : 237-9666.

École Christine-Lespérance : 2e jeudi du mois • 16 h • info : 237-9666.

CRÉE : les lundis • 10 h • info : 237-9666.

CPEF Réal-Bérard : les lundis • 10 h 30 • info : 433-3425.

Bébés, parents et gazouillements

Saint-Jean-Baptiste : 1er jeudi du mois

Saint-Pierre-Jolys : 2e jeudi du mois

LaBroquerie : 3e jeudi du mois

Île-des-Chênes : 4e jeudi du mois

Précieux-Sang : 2e mardi

Christine Lespérance : 2e mardi

info. : 233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.

Souper paroissiaux

19 octobre • **Haywood** • 16 h à 19 h • Centre communautaire.

19 octobre • ***Saints-Martyrs-Canadiens*** • 16 h à 19 h • 289, avenue Dussault • info : 254-5047.

19 octobre • ***Saint-Joseph*** • 16 h à 19 h 30.

26 octobre • ***Saint-Adolphe*** • 16 h à 19 h • Salle des Pionniers • info : 883-2563.

26 octobre • ***Saint-Eugène*** • 16 h à 19 h • 1009, chemin St-Mary's • info : 257-0869.

2 novembre • ***Saint-Malo*** • 16 h à 18 h 30 • Chalet Malouin • info : 347-5753.

La Liberté publie gratuitement les informations du Calendrier communautaire, mais peut limiter le nombre de fois qu'un événement sera publié et la longueur des textes, en raison de contraintes d'espace. Les organisateurs d'événements peuvent aussi réserver un espace publicitaire. Contactez Sophie Gaulin au 237-4823.

Pour faire la promotion d'un événement communautaire (organisé de préférence en français par un organisme sans but lucratif et s'adressant à un public francophone), faites parvenir l'information au 233-ALLÔ
avant midi le jeudi précédant la date de parution.



233-ALLÔ • 383, boulevard Provencher • Pièce 215 • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G9
Téléphone : (204) 233-2556 • Sans frais : 1 800 665-4443 • Télécopieur : 233-1017 • Courriel : 233allo@sfm-mb.ca • Site Web : www.sfm-mb.ca/233allo

ALPHABÉTISATION

Une femme exceptionnelle

Le courage et la détermination de Lisa Forest ont été soulignés lors de la remise du prix Postes Canada de l'alphabétisation.

Patricia BITU TSHIKUDI

Les Prix communautaires de l'alphabétisation de Postes Canada ont été remis à plusieurs lauréats à travers le pays. Au Manitoba, la mère de famille Lisa Forest, a reçu le prix de l'accomplissement personnel.

Ce prix lui a été remis le 6 octobre, au cours d'une cérémonie émouvante dans les nouveaux locaux de Pluri-elles. « Je suis très heureuse et très fière de recevoir un prix comme celui-ci, confie la récipiendaire, Lisa Forest. C'est un honneur pour moi. Ça prouve que ça vaut la peine de travailler fort pour réaliser ses rêves. »

Les Prix Postes Canada de l'alphabétisation visent à reconnaître l'importance de l'alphabétisation et soulignent l'excellence du travail des apprenants à travers le pays.

Pour Lisa Forest, mère monoparentale de neufs enfants, recevoir ce prix est un pas de plus vers la réalisation de ses ambitions. « C'est ma troisième année de formation. Je souhaite trouver un emploi intéressant pour pouvoir subvenir à mes besoins », dit Lisa Forest.

Pourtant, atteindre ses objectifs n'est pas toujours chose facile. Le parcours insolite de Lisa Forest en témoigne. « Je suis la mère monoparentale de neuf enfants. J'ai dû travailler très fort pour retourner à l'école. J'avais déjà essayé par le passé, sans succès, raconte-t-elle. Je devais avoir deux emplois au salaire minimum pour y arriver avec mes enfants à charge. Je travaillais les soirs et les fins de semaine. Un moment donné, je me suis dit que je ne pouvais plus continuer comme ça. Quand j'ai découvert Pluri-elles, je me suis dit que c'était ma chance et que j'allais la saisir. J'encourage tout le monde à faire la même chose. Ça prend de la motivation, de la détermination et la volonté de poursuivre ses rêves. »

Lisa Forest espère ainsi donner l'exemple à ses enfants. « Me voir ici aujourd'hui, ça encourage mes enfants à retourner aux études, confie-t-elle. Ils ont toujours été au cœur de toutes mes décisions. »

« Nous sommes vraiment fiers d'elle, se réjouit Nathalie Forest, sa fille aînée de 24 ans. Ma mère a travaillé très fort. Ça m'inspire de la voir. C'est un modèle pour moi. La voir aller m'a donné envie de retourner à l'école. »

Aujourd'hui, Lisa Forest est à un mois des examens qui lui permettront d'obtenir son diplôme d'études secondaires. C'est donc avec beaucoup d'assurance qu'elle fait face à l'avenir.

« Je dois aller passer mes examens dans quelques semaines. Après ça, je vais aller étudier au Collège universitaire de Saint-Boniface. J'aimerais bien devenir avocate », dit-elle.

Lisa Forest a reçu une récompense de 300 $ ainsi qu'un certificat de mérite.

photo : Patricia Bitu Tshikudi

Lisa Forest a reçu le Prix communautaire de l'alphabétisation de Postes Canada dans la catégorie accomplissement personnel.

IMMIGRATION

Pour l'amour d'un pays

Daniel BAHAUD

Chacun de nous a deux cultures, dit le vieux proverbe. Celle dans laquelle nous sommes nés, celle que nous choisissons. L'adage s'applique à merveille à Florence et Olivier Durand. Après avoir travaillé en Angleterre, en Irlande, en Australie et aux États-Unis, ces deux Français sont de l'avis que notre pays fait leur bonheur.

« L'accueil des Canadiens nous met à l'aise tout en nous laissant respirer, affirme Olivier Durand. Nous nous sentons à notre place, tout en demeurant des étrangers dotés de notre propre culture. Quelle liberté! Depuis que nous sommes ici, nous comprenons pourquoi le Canada a gagné sa réputation de pays ouvert à l'immigration. Nous voulons maintenant nous y établir pour fonder une famille. »

Les Durand sont au Canada depuis avril 2007. Le couple habite le village d'Onanole près du mont Riding, et vient tout juste de compléter un séjour de perfectionnement en restauration au centre de villégiature d'Elkhorn.

« Un visa de 12 à 18 mois disponible en vertu d'un partenariat franco-canadien nous a permis de nous tremper l'orteil dans la mer canadienne, explique Florence Durand. Et puisque Olivier et moi avons de l'expérience en restauration – j'ai même un brevet de technicien supérieur en cuisine et en service - la situation nous semblait idéale. Nous adorons le mont Riding. Les milieux ruraux sont faits pour nous. J'ai été élevée au Gabon, dans la jungle. La grande ville n'est pas pour moi! »

Ni pour Olivier Durand. « J'ai travaillé dans les restos de Londres, et dans d'autres grandes villes comme Dublin et Sydney, souligne-t-il. Elles sont toutes pareilles, bruyantes et impersonnelles. Je suis reconnaissant d'avoir rencontré Florence à Dublin. Mais on n'y respire pas comme dans ma Normandie natale, ou comme sur les grandes plaines d'Amérique. »

C'est d'abord au Colorado, où Florence et Olivier Durand ont habité pendant 18 mois, que la rupture définitive avec la France s'est effectuée dans l'esprit du couple. « Nous sommes tombés amoureux du style de vie nord-américain, déclare Florence Durand. Les gens d'ici croient que les Européens mènent une vie plus tranquille, mais ce n'est pas du tout le cas. Les Américains et le Canadiens sont moins affairés. »

« Et la dynamique de l'emploi est meilleure ici, ajoute Olivier Durand. Nous avons beaucoup voyagé et observé plusieurs environnements de travail. Au Canada, j'ai l'impression de pouvoir arriver à un meilleur équilibre entre la vie professionnelle et personnelle. Les employeurs comprennent beaucoup mieux notre besoin de liberté, celui d'avoir une vie personnelle tout court. Nous sommes maintenant chez nous. »

Mariés dans un igloo!

Les Durand on acheté une maison à Onanole, où le couple a passé son premier hiver canadien. « C'était très agréable, déclare Florence Durand. Ce bel hiver, glacial et rafraîchissant, nous a tellement inspirés que nous avons construit un igloo sur notre propriété. En mars, nous nous sommes mariés dans l'igloo! C'était une façon unique de nous lier en permanence, et d'afficher notre attachement au Canada. »

Ils doivent encore obtenir leur certificat de résidence permanente canadienne, ce qui, selon le couple, devrait être bientôt chose faite.

« En attendant notre candidature, Florence et moi devons retourner provisoirement en Europe, puisque notre visa de travail temporaire est arrivé à expiration, mentionne Olivier Durand. Nous devrons attendre environ six mois pour recevoir nos cartes de résidents permanents. En attendant, il nous a fallu trouver un plan B. Nous avons donc décidé de retourner en Irlande où cet hiver nous allons travailler au pittoresque Château Lough Rynn, à Mohill, dans le comté de Leitrim. Mais nous gardons la maison à Onanole. Elle nous attend. Le Canada aussi. Ce n'est qu'un petit au revoir, pas un adieu! »

Les Durand vous invitent à visiter leur blog, au : fr.360.yahoo.com/olive_dudu2002.

Télé-horaire de la semaine du 20 au 26 octobre 2008

Le Jour du Seigneur : le dimanche 26 octobre à 10 h à la SRC

Messe célébrée à l'église Sacré-Cœur de Toronto. Président : Père Justin Desroches.

Du lundi au vendredi

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Variées	Variées	Pyramide	Union fait la force	La fosse aux lionnes		Ricardo	Le Téléjournal/ Midi		Pour le plaisir			Urgences		Terre humaine	Grand-papa	Pyramide	Union fait la force
RDI	RDI en direct		Ma RDI en direct				Téléjour-nal/ Midi	Variées	RDI en direct								Télé-journal	50 RDI Junior
TV5	Variées	Variées	Variées	Variées	Variées	Variées	Variées	Variées	Variées	V Fais pas çi fais pas	V :15 Suisse	Variées	Variées	Journal Suisse	Variées	Chiffres et lettres	Tout le monde	50 Champion
TVA	Deux filles le matin / V Denis Lévesque		Tout simplement Clodine		Le cercle	TVA en direct.com / 45 Le TVA midi		TVA en direct.com		Shopping TVA		Info-publicité	Les feux de l'amour		Top modèles		Le TVA 17 heures	

Lundi 20 octobre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est la vie		Le Téléjournal		Virginie	Les Parent	L'Auberge du chien noir "Des pressions"		Hauts/ bas de Sophie "J'irais où tu voudras"		Le Téléjournal		Le Téléjournal		La zone	:45 La fosse aux lionnes		:45 Pour le plaisir
RDI	RDI en direct	RDI en direct	24 heures en 60 minutes		Grands Reportages "La guerre de Bush" 3/4		Le Téléjournal		Le club des ex	Le National	Le Téléjournal		Le journal RDI	Le National	Le Téléjournal		Grands Reportages	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Toute une histoire		Oeil sur planète Le décalage apparaît de plus en plus criant entre les ambitions et les moyens.				Route des festivals	Expres-sion	TV5 le journal	On n'est pas couché				Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	Le TVA 18 heures	Le cercle	Les auditions de Star Académie		Annie et ses hommes		Dr House "Y-a-t-il un médecin dans l'avion?"		Le TVA 22 heures	45 Denis Lévesque		:45 Un homme mort		45 Infopublicité				

Mardi 21 octobre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est la vie		Le Téléjournal		Virginie	La Facture	Providence		Roxy	Les étoiles filantes	Le Téléjournal		Le Téléjournal		La zone	45 Soccer CONCACAF Site: Saputo Stadium Montréal, Québec		
RDI	RDI en direct	RDI en direct	24 heures en 60 minutes		Grands Reportages		Le Téléjournal		Le club des ex	Le National	Le Téléjournal		Le journal RDI	Le National	Le Téléjournal		Grands Reportages	
TV5	16h50 Champion	Le Journal de France	Toute une histoire		Pékin express 2: La route de l'Himalaya				Champi-ons nature	Humanima	TV5 le journal	Les carnets du Bourlingueur		Club social		Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	Le TVA 18 heures	Le cercle	Occupat-ion double	Drôles de vidéos	Histoires de filles	Caméra café	La promesse		Le TVA 22 heures	45 Denis Lévesque		.45 Las Vegas "Course contre la montre"		45 Infopublicité				

Mercredi 22 octobre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est la vie		Le Téléjournal		Virginie	L'Épicerie	Le match des étoiles		M pour musique		Le Téléjournal		Le Téléjournal		La zone	45 La fosse aux lionnes		45 Pour le plaisir
RDI	RDI en direct	RDI en direct	24 heures en 60 minutes		Grands Reportages		Le Téléjournal		Le club des ex	Le National	Le Téléjournal		Le journal RDI	Le National	Le Téléjournal		Grands Reportages	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Toute une histoire		"Mon fils à moi"('06) Nathalie Baye.		20 L'Oreille...	40 25ème image	Partir pour ses idées	Facteur humain	TV5 le journal	Le 3950		La bête du natal		Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	Le TVA 18 heures	Le cercle	Occupat-ion double	Poule aux oeufs d'or	Destinées "Les grands moyens"		Les soeurs Elliot		Le TVA 22 heures	45 Denis Lévesque		45 "Intention criminelle"('00) Ron Rifkin, Timothy Hutton.				Infopublicité		

Jeudi 23 octobre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est la vie		Le Téléjournal		Virginie	Infoman	À la recherche de Champlain		Grosse vie	C.A.	Le Téléjournal		Le Téléjournal		La zone	:45 La fosse aux lionnes		45 Pour le plaisir
RDI	RDI en direct	RDI en direct	24 heures en 60 minutes		Grands Reportages		Le Téléjournal		Le club des ex	Le National	Le Téléjournal		Le journal RDI	Le National	Le Téléjournal		Grands Reportages	
TV5	16h50 Champion	Le Journal de France	Toute une histoire		Club social		Complément d'enquête			45 Cartes	TV5 le journal	Café littéraire				Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	Le TVA 18 heures	Le cercle	La fièvre de la danse		Occupation double			VLOG	Le TVA 22 heures	45 Denis Lévesque		45 "Les forces du mal"('04) Vera Farmiga, Jeffrey Donovan.				:45 Infopublicité		

Vendredi 24 octobre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est la vie		Le Téléjournal		Du coeur au ventre		Paquet voleur		Une heure sur terre		Le Téléjournal		Le Téléjournal		La zone	45 La fosse aux lionnes		45 Pour le plaisir
RDI	RDI en direct	RDI en direct	24 heures en 60 minutes		Grands Reportages: Les films Imax		Le Téléjournal		Le match des élus	Le National	Le Téléjournal		Le journal RDI	Le National	Le Téléjournal		Grands Reportages: Les films Imax	
TV5	16h50 Champion	Le Journal de France	Panique dans l'oreillette		Thalassa L'équipe de Thalassa explore la rade de Toulon et ses recoins les plus insolites.				Müvmédia "Nuit blanche"		TV5 le journal	"Mon fils à moi"('06) Nathalie Baye.		50 L'Oreille...	:15 25ème image	Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	Le TVA 18 heures	Le cercle	J.E.		Du talent à revendre		Juste Pour Rire - Gala		Le TVA 22 heures	45 Denis Lévesque		:45 "Rock Star"('01) Jennifer Aniston, Mark Wahlberg.				:45 Infopublicité		

Samedi 25 octobre

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Edgar et Ellen	Monstres	W.I.T.C.H.	Magi-Nation	Spirou et Fantasio	Ma vie de star	Oniva	Tellement sport	Téléjour-nal/ Midi	La Facture	À la recherche de Champlain		"La patrouille fantôme"('02) Kat Dennings, Mark Rendall.				Chère Betty "Petits désordes en famille"	
RDI	4h30 RDI en direct			L'Épicerie	RDI en direct	Rendez-vous	Téléjour-nal/ Midi	National/ hebdo	RDI en direct L'actualité en continu grâce à une équipe disséminée aux quatre coins du Canada.							Journal de France 2	Télé-journal	L'Épicerie
TV5	Samarit-ains	Comme /Saint-Ex	20 Le petit silvant	Stars parade	Reflets Sud "Tam-tam ou la danse qui tue"		Journal/.20 Afrique	35 Nouvo /.55 Soccer Équipes à communiquer FFF					Champi-ons nature	Journal Suisse	Humanima	Chiffres et lettres	Club social	
TVA	5h00 Salut, bonjour!		Michel Jasmin Invité(es): Dany Bédar		Où sont passées..	P.-dessus marché	Le TVA midi	Via TVA	Les pierrafeu	Shopping TVA		Infopublicité			Bugs et ses amis /:15 "Le Roi Scorpion"('02) Steven Brand, The Rock.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Studio 12		Télé-journal	Broco show	Le moment de vérité		3600 secondes d'extase		Dre Grey, leçons "Attraction physique"		Le Téléjournal		"Signes"('02) Joaquin Phoenix, Mel Gibson.				05 Hors d'ondes	
RDI	La Semaine verte		Le journal RDI	Antarc-tique	Découverte		Télé-journal	Grands Reportages: Les films Imax		La Facture	Télé-journal	Antarc-tique	Le journal RDI	National/ hebdo	Télé-journal	L'Épicerie	À la recherche de Champlain	
TV5	Questions champion	Le Journal de France	Le 3950 "Violence"		Le plus grand cabaret du monde "Performances exceptionnelles"					Variées	TV5 le journal	Pékin express 2: La route de l'Himalaya				SOS 18 "Droit de mort"		Müvmédia
TVA	Le TVA 18 heures	"Les quatre fantastiques"('05) Jessica Alba, Ioan Gruffudd.				"Van Helsing"('04) Kate Beckinsale, Hugh Jackman.					Le TVA réseau	"Jeux extrêmes"('02) Bridgette Wilson, Rupert Graves.			:15 Infopublicité			

Dimanche 26 octobre

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Ruby Gloom	Les fouineurs	Glurp attack	Shaolin Wuzang	Le Jour du Seigneur		Les coulisses du pouvoir		Téléjour-nal/ Midi	La Semaine verte		Second Regard	Une heure sur terre		On fait tous du show business			Vu du large
RDI	4h30 RDI en direct				RDI en direct	Antarc-tique	Téléjour-nal/ Midi	Les coulisses du pouvoir		RDI en direct L'actualité en continu grâce à une équipe disséminée aux quatre coins du Canada.						Journal de France 2	Télé-journal	La Facture
TV5	C'est pas sorcier	La boîte à musique			7 jours sur la planète	Littoral	Journal/:20 Afrique	Kiosque		Thalassa L'équipe de Thalassa explore la rade de Toulon et ses recoins les plus insolites.				Journal Suisse	Vivement dimanche! Julien Clerc est l'invité de Michel Drucker.			55 30 millions
TVA	5h00 Salut, bonjour!		"Une bouteille à la mer"('99) Robin Wright Penn, Paul Newman.				Le TVA midi	Larocque et Lapierre	La victoire de l'amour	Shopping TVA		Infopublicité			Bugs et ses amis /:15 "Le ninja de Beverly Hills"('96) Robin Shou, Chris Farley.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Oniva	Zeste	Télé-journal	Découverte		Laflaque	Tout le monde en parle				:15 Le Téléjournal		05 SMASH	35 "Les autres"('01) Fionnula Flanagan, Nicole Kidman.				35 Hors d'ondes
RDI	À la recherche de Champlain		Le journal RDI	Rendez-vous	Une heure sur terre		Télé-journal	Les coulisses du pouvoir		Second Regard	Télé-journal	L'Épicerie	Le journal RDI	La Facture	Télé-journal	Antarct-ique	Découverte	
TV5	16h55 30 millions	Le Journal de France	Müvmédia "Thème libre"		Zanskar, la vallée des larmes		On n'est pas couché				TV5 le journal	Temps présent		Vivement dimanche! "Julien Clerc" Julien Clerc est l'invité de Michel Drucker.				Paroles et musique
TVA	Le TVA 18 heures	La cour des grands "Grands succès"		Le banquier		Dieu Merci! "Spécial "Pool Dieu Merci!""		Le TVA réseau	"Le vol"('01) Danny DeVito, Gene Hackman.				Infopublicité					

Crise financière

Le Manitoba épargné?

Les entrepreneurs manitobains doivent-ils craindre la crise financière qui paralyse l'économie américaine?

Patricia BITU TSHIKUDI

« Non je n'ai pas peur parce que nous avons une clientèle diversifiée. Notre compagnie et capable de s'ajuster », explique le fondateur de la compagnie ID Fusion, Christian Dandeneau.

Fournisseur de solutions informatiques, ID Fusion vend une bonne partie de ses services aux États-Unis.

Les ondes de la crise financière américaine pourraient se propager au Canada. Pourtant, les compagnies manitobaines ne sont pas trop inquiètes.

« Nos gros clients sont américains et je peux déjà voir que plusieurs sont inquiets. On espère ne pas être trop affectés ici. Mais je crois tout de même que nous ressentirons davantage les effets de cette crise dans un an ou deux », prédit Christian Dandeneau.

Pour le propriétaire de l'entreprise de transport Horizon International Distributors, Gilbert Dubé, la crise est encore bien loin.

« Ma compagnie se spécialise en grande partie dans le transport de la nourriture, explique l'homme d'affaires. Pour le moment, on n'est pas touchés par la crise financière, dit-il. Elle pourrait plus tard avoir un impact sur nous, mais ce n'est pas le cas pour le moment. Je peux même dire que c'est une de mes meilleures années. Les gens vont continuer de manger malgré la crise. »

Même si plusieurs de ses clients sont basés aux États-Unis, Gilbert Dubé explique que son entreprise a la marge de manœuvre suffisante pour s'ajuster.

« J'ai un bon marché. Étant donné qu'on est une assez petite entreprise, on peut choisir nos marchés, affirme-t-il. Ce qui pourrait m'inquiéter, c'est si certains de mes fournisseurs sont inquiets pour l'avenir et doivent revoir leur production ou même fermer. Mais jusqu'à présent, il n'y a pas eu de problème. »

Il poursuit en expliquant que la crise américaine lui est bénéfique.

« Actuellement aux États-Unis, les entreprises baissent leurs volumes d'exportation, explique-t-il. C'est bon pour nous parce que cette situation crée une demande pour les produits qui vont vers le sud. On est gagnants et ça nous donne une plus grande marge de manœuvre. »

La crise américaine n'a pas non plus beaucoup d'effet sur la compagnie Hytek.

« Nous ne sommes pas touchés par la crise parce que n'avons pas de parts cotées en bourse, dit le propriétaire, Claude Vielfaure. Mais il est certain que la crise financière crée de l'incertitude. Nous serions affectés si les banques canadiennes en venaient à être déstabilisées. »

Les entrepreneurs manitobains sont confiants, mais demeurent vigilants. « Nous n'avons pas noté de différences, mais ça pourrait changer, admet Claude Vielfaure. Quand les marchés sont ébranlés, ça crée de l'incertitude et les choses roulent moins bien. »

Pour le représentant syndical de l'Union des travailleurs et travailleuses de l'alimentation et du commerce (TUAC) à Saint-Boniface, Jim Sanford, les travailleurs sont surtout inquiets pour leurs fonds de pension. « Les gens ont peur de la crise financière aux États-Unis, dit-il. Ils s'inquiètent davantage pour leurs fonds de pensions. La hausse du coût de l'essence par exemple est un gros enjeu. Le coût de la vie va sans aucun doute augmenter et cela aura un impact sur la consommation des gens. Mais on ne peut pas faire grand-chose contre l'inflation. On espère juste que les pensions ne seront pas affectées. »



Archives La Liberté

Comme plusieurs autres entrepreneurs, Claude Vielfaure ne craint pas une crise économique au Manitoba.

Selon le ministre des Finances du Manitoba, Greg Selinger, la diversité de l'économie manitobaine aidera la province à faire face à une éventuelle crise financière.

« Nous avons une économie diversifiée, rappelle Greg Selinger. 72 % de l'économie manitobaine est basée sur l'offre de services alors que l'industrie manufacturière en représente 14 %. Notre productivité est d'ailleurs en pleine croissance. »

Mais certains secteurs spécifiques, notamment le domaine manufacturier, pourraient être davantage affectés par la crise financière. « Une économie basée sur l'offre de services est beaucoup plus durable », explique-t-il.

Le secteur touristique pourrait aussi subir l'impact d'une éventuelle récession. C'est ce que craint Gilbert Dubé, aussi copropriétaire de l'hôtel de La Broquerie, et du terrain de golf de cette communauté.

« Je suis un peu inquiet pour l'hôtel parce qu'une crise économique affectera certainement les dépenses des gens », confie-t-il.

Comment faire face?

Il est difficile pour les entrepreneurs de prévenir le coup. La seule solution devant la menace d'une récession, c'est la vigilance.

« Dans des cas comme celui-ci, on peut difficilement se protéger, explique Gilbert Dubé. La seule chose qu'on peut faire, c'est vérifier ce qui se passe chez nos clients. »

« Notre stratégie, c'est de nous assurer que la compagnie est solide au niveau financier et que nous sommes en bons termes avec les banques », explique Claude Vielfaure.

« Tout le monde est inquiet. Même si pour le moment l'économie du Manitoba se porte bien, on doit demeurer vigilants et mettre nos priorités sur le court terme tout en misant sur le long terme. Nous devons être prudents dans nos budgets et avoir un plan économique à long terme pour nos provinces », dit Greg Selinger.

« Nous allons continuer à investir dans les secteurs clés comme les infrastructures, la formation de main-d'œuvre et se préparer pour l'exportation de nos investissements », conclut-il.

ENTREPRENEURIAT

L'art du plafond

Dany Ensminger veut introduire un tout nouveau produit sur le marché manitobain de la rénovation.

Julien ABORD-BABIN

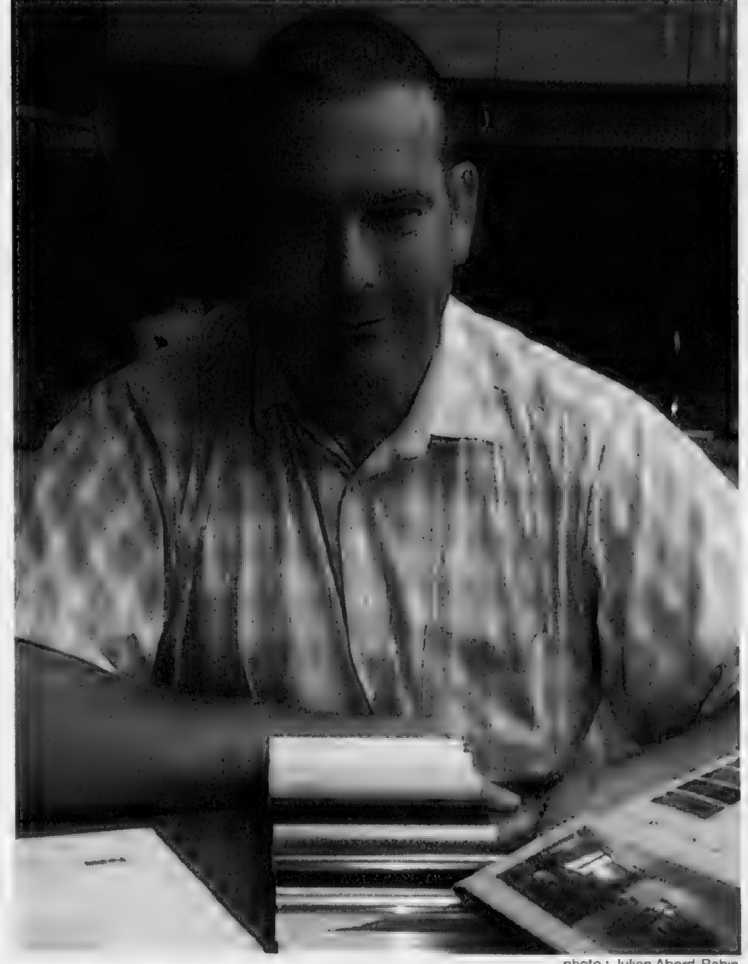
Dany Ensminger est le premier entrepreneur à installer des plafonds tendus au Manitoba. Il mise sur cette nouvelle technologie qui permet de rénover un plafond fissuré en seulement quelques heures et sans aucuns dégâts.

Originaire d'Alsace Dany Ensminger s'est installé à Sainte-Anne il y a trois ans avec l'aide du Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba (CDEM). Il a amené avec lui une nouvelle technique de rénovation des plafonds, répandue en Europe, qu'il tente de faire connaître en Amérique du Nord. Ébéniste de formation, il possède sa propre compagnie, Ensminger Woodwork. Dany Ensminger souhaite toutefois se spécialiser dans la pose de plafonds tendus et a récemment créé une nouvelle entreprise : European Ceiling Solution.

Cette nouvelle technique, commercialisée en France depuis une dizaine d'années, consiste à tendre une toile en polyuréthane, une matière plastique souple, mais solide, à quelques centimètres du plafond véritable. Son installation ne prend que quelques heures et ne requiert pas de plâtre ou d'adhésifs.

Un peu comme un faux plafond, le plafond tendu permet de cacher un plafond endommagé. La toile s'attache à une bordure installée en périphérie de la salle. Une fois bien tendue, elle est totalement lisse et ressemble à un plafond ordinaire. Il est aussi possible d'acheter des toiles de différentes couleurs et textures et même d'y imprimer des dessins. Une fois en place, la toile ne requiert pratiquement aucun entretien. Elle est très résistante et peut même résister aux fuites d'eau.

Danny Ensminger travaille dans le domaine de la rénovation depuis 25 ans. Il était déjà très familier avec les plafonds tendus lorsqu'il travaillait en France, où le produit est bien implanté. Il reste pour l'instant le seul entrepreneur à proposer ce produit dans l'Ouest canadien et fait le pari que les plafonds tendus sauront séduire les clients manitobains.


photo : Julien Abord-Babin

Dany Ensminger est le premier entrepreneur à installer des plafonds tendus au Manitoba.

« La technologie des plafonds tendus est parfaitement adaptée au marché canadien, même plus qu'au marché européen, explique-t-il. Comme les maisons sont faites en bois, elles bougent et le plâtre des plafonds peut se fissurer. Ces fissures sont difficiles à réparer. Il faut déplacer les meubles et ça fait beaucoup de poussière. Avec les plafonds tendus, on ne fait aucun dégât. »

Dany Ensminger a toutefois beaucoup de travail à accomplir pour faire connaître ce nouveau produit au Canada. Afin d'y arriver, il a obtenu l'aide du CDEM, qui l'a notamment aidé à participer au Symposium du bâtiment à l'Université du Manitoba en avril dernier. Cela lui a permis de faire connaître son produit auprès d'autres experts ainsi que d'architectes.

« Au départ, les gens étaient sceptiques, mais quand on leur explique, ils sont enchantés, confie Dany Ensminger. C'est un produit qui s'adapte à toutes les situations et les architectes commencent à penser à nous pour certains projets. »

Pour l'instant, la majorité des matériaux doivent être commandés en France et en Belgique où European Ceilling Solutions collabore avec trois fournisseurs. Dany Ensminger assure toutefois que la livraison est rapide et que le coût reste abordable. Les plafonds tendus coûtent environ 5 $ par pied carré.

La Broquerie

Un million pour les aînés

Le Chalet de La Broquerie veut construire 24 appartements supplémentaires, mais avant, il devra amasser un million $ auprès de la communauté.

Julien ABORD-BABIN

Près de 40 ans après sa fondation, Le Chalet de La Broquerie souhaite prendre de l'ampleur afin de permettre aux personnes âgées de rester dans leur communauté. Une collecte de fonds a été lancée le 7 octobre afin d'amasser un million $.

L'expansion du Chalet vise à construire 24 appartements pour les personnes en perte d'autonomie. La moitié des places seront réservées aux personnes ayant des besoins spéciaux. Elles auront accès à des soins adaptés fournis par l'Office régional de la santé (ORS), ainsi qu'à une série de services. Les 12 autres appartements accueilleront des personnes plus autonomes, mais désirant certains services d'appuis, tels le ménage ou la buanderie.

L'objectif du projet est d'offrir de meilleurs soins aux personnes âgées, sans qu'elles aient à quitter la communauté. « Au cours des dernières années, on a construit beaucoup d'appartements pour les personnes âgées. Mais quand elles ont besoin de plus de services, elles doivent quitter la communauté, explique le codirecteur du comité de collecte de fonds, Louis Balcaen. On veut répondre à ce besoin en offrant plus de services. »

« Le plus important pour nous c'est de garder nos aînés dans la communauté, ajoute l'autre codirecteur du comité, Paul Vielfaure. On a perdu beaucoup de gens depuis quelques années, car ils vont chercher ces services ailleurs. »

Pour l'instant, les personnes en perte d'autonomie doivent aller à Saint-Anne ou Steinbach pour obtenir des services adaptés.

Selon les premières estimations, l'agrandissement du Chalet coûtera 2,5 millions $. La communauté devra fournir un million $ et s'attend à ce que la Province verse l'autre moitié. Le demi-million restant sera financé par un prêt.


photo : Julien Abord-Babin

Claude Vielfaure de Hytek ltd. (à gauche) et le conseiller municipal Fernand Piché (à droite) ont tous deux remis des contributions importantes à la présidente du Chalet inc. Jeanne Beaupré.

La somme est importante, mais les organisateurs sont confiants d'atteindre leur objectif d'ici un an. Ils ont déjà reçu deux appuis importants. La municipalité a promis la somme de 100 000 $ et la compagnie Hytek a remis un chèque de 50 000 $ au Chalet. Plusieurs personnes ont aussi fait des dons, si bien que 250 000 $ ont déjà été amassés.

Cette levée de fonds sera essentielle pour financer le projet, mais aussi pour convaincre le gouvernement provincial de s'impliquer. « Le plus grand défi dans ce genre de projet, c'est d'amasser les fonds le plus rapidement possible, explique le consultant engagé comme facilitateur du projet, Farley Cates. Ça montre au gouvernement que la communauté soutient le projet et augmente de beaucoup les chances d'avoir une réponse favorable. Mais déjà, je dois dire que la détermination de la communauté de La Broquerie m'impressionne beaucoup. »

Le projet d'expansion est encore au stade préliminaire, mais devrait progresser rapidement. Le comité devra désormais recruter un contracteur et un architecte, puis faire parvenir une demande formelle à la Province.

Les promoteurs espèrent être en mesure de commencer la construction à l'été 2009 et visent une ouverture officielle en 2010.

La collecte de fonds est dédiée à la mémoire d'Albert Vielfaure, un philanthrope qui a marqué La Broquerie et qui faisait partie du comité à l'origine de la fondation du Chalet.

Démographie

Des sommets jamais atteints!

La population du Manitoba a atteint le sommet historique des 1,2 million d'habitants.

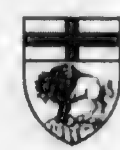
Selon un rapport de Statistique Canada, la population de la province a atteint les 1 208 000 personnes, soit une croissance de 14 500 personnes depuis juillet 2007. Il s'agit de la plus forte croissance démographique jamais enregistrée en 36 ans.

La récente hausse fait du Manitoba une des quatre provinces avec la plus forte croissance de population. Cette hausse vient dépasser de 6 900 personnes, les estimations faites au printemps dernier.

Une bonne partie de cette croissance démographique s'explique par l'arrivée massive de nouveaux immigrants.

On estime que la population de la province continuera de s'accroître. Les prévisions sont que la population du Manitoba atteindra les 1,3 million d'habitants en 2016 et 1,4 million en 2022.

P. B.T.



ASSEMBLÉE LÉGISLATIVE DU MANITOBA

AGENT DE RECHERCHE ET GREFFIER ADJOINT (P5) – POSTE SESSIONNEL
Bureau du greffier, Assemblée législative du Manitoba
Numéro de concours : 011208
Fourchette salariale : De 28,99 $/h à 35,14 $/h
Date limite : Le 28 octobre 2008

Il s'agit d'un poste **sessionnel**. Les candidats doivent savoir qu'ils occuperont ce poste **au cours des séances de l'Assemblée législative seulement**. En conséquence, la rémunération se fonde sur le nombre réel d'heures travaillées. De plus, le titulaire de ce poste est un employé de l'Assemblée législative, et non un fonctionnaire.

RESPONSABILITÉS : En tant qu'agent de recherche, vous veillerez à offrir vos services d'aide à la recherche aux comités permanents et aux comités spéciaux en menant vos recherches selon les directives des comités et en transmettant vos résultats de manière non partisane. Vous fournirez également vos services de recherche aux délégations parlementaires et vous préparerez des dossiers de synthèse à leur intention.

En tant que greffier adjoint, vous compterez parmi les six greffiers travaillant par rotation à l'Assemblée lors des séances de la Chambre. Vous assurerez un soutien administratif et logistique à l'Assemblée législative du Manitoba. Vous conseillerez les députés quant aux procédures parlementaires que les comités doivent observer dans le cadre de l'étude des lois, aux audiences publiques sur les projets de loi ainsi qu'au cours de l'examen de l'exercice des activités de certaines sociétés d'État. En tant que membre de l'équipe des greffiers de l'Assemblée législative, vous prendrez part à la résolution de problèmes et à la proposition de nouvelles mesures. Vous acquerrez des compétences et des connaissances sur les procédures parlementaires du Manitoba reposant sur des précédents établis au Manitoba et ailleurs. Enfin, vous assurerez la collecte et la gestion de données sur les précédents créés par les présidents de l'Assemblée et les présidents des comités.

QUALIFICATIONS PROFESSIONNELLES : La personne dont nous retiendrons la candidature doit être titulaire d'un diplôme universitaire pertinent (administration publique, sciences politiques, histoire ou droit) ou cumuler une formation adéquate. En plus de posséder de l'expérience en recherche ainsi qu'en collecte et en analyse des données, elle doit être en mesure de préparer des rapports écrits exhaustifs à l'usage des députés. Une expérience en administration des assemblées publiques ou des conseils d'administration ainsi qu'une expérience de travail relative aux précédents, aux règlements et aux lois constituent un atout, de même que la connaissance de l'histoire politique du Manitoba. Par ailleurs, cette personne doit posséder d'excellentes compétences en relations interpersonnelles, en organisation et en gestion du temps, ainsi que la capacité d'exercer son bon jugement et de composer avec des situations difficiles. D'excellentes aptitudes à la communication orale et écrite sont essentielles à ce poste. En outre, la personne doit être capable de travailler en équipe et de manière autonome, sous supervision minimale. Le fait de s'exprimer couramment en français constitue également un atout. Enfin, elle doit faire preuve de non-partisanerie sur le plan politique.

GREFFIER CHARGÉ DES JOURNAUX (P5) – Mandat d'un an
Bureau du greffier, Assemblée législative du Manitoba
Mandat
Numéro de concours : 011708
Fourchette salariale : De 54 829 $ à 66 461 $
Date limite : Le 28 octobre 2008

Le titulaire de ce poste est un employé de l'Assemblée législative, et non un fonctionnaire.

RESPONSABILITÉS : En tant que greffier chargé des Journaux, vous fournirez des services de soutien parlementaire à l'Assemblée législative du Manitoba. Sous supervision limitée, vous vous chargerez de diriger la création et la production de tous les documents nécessaires pour faciliter la communication de l'information relative aux activités de la Chambre et son organisation, dont la traduction de documents de l'anglais au français. Vous exécuterez, en fonction des délais établis, des tâches de recherche procédurale et administrative en matière parlementaire afin de produire des rapports sur des domaines comme les procédures et les pratiques de la Chambre. De plus, vous assumerez le maintien de documents relatifs à la procédure afin d'accélérer et de faciliter la récupération des données. Enfin, vous vous chargerez de superviser les activités du greffier adjoint chargé des Journaux, tout en assumant par rotation le mandat de greffier parlementaire à la Chambre.

QUALIFICATIONS PROFESSIONNELLES : La personne dont nous retiendrons la candidature doit avoir achevé des études postsecondaires pertinentes au poste (sciences politiques, histoire, bibliothéconomie ou archivistique), ou cumuler une formation et une scolarité adéquates. Elle doit posséder des compétences marquées en recherche, en analyse et en résolution de problèmes. En outre, elle doit avoir démontré ses compétences en supervision, en relations interpersonnelles et en organisation, de même que sa capacité d'exercer son bon jugement et de composer avec des situations difficiles. D'excellentes aptitudes à la communication orale et écrite sont essentielles à ce poste. Par ailleurs, la personne doit être capable de travailler en équipe et de manière autonome, sous supervision minimale. Une connaissance de l'histoire politique du Manitoba ainsi qu'une expérience de travail relative aux précédents, aux règlements et aux lois constituent également des atouts. Le bilinguisme (anglais et français) est important et sera également considéré comme un atout. Enfin, la personne doit faire preuve de non-partisanerie sur le plan politique.

La lettre d'accompagnement et le curriculum vitæ doivent clairement démontrer que le candidat possède les qualifications requises.

Veuillez poser votre candidature à l'adresse suivante :

Services des ressources humaines
Assemblée législative
405, avenue Broadway, bureau 1035
Winnipeg (Manitoba) R3C 3L6
Télécopieur : 204 948-3115
Adresse électronique : hr@legassembly.mb.ca

Nous remercions toutes les personnes qui poseront leur candidature, mais nous ne communiquerons qu'avec celles dont la candidature fera l'objet d'une étude approfondie.

L'équité en matière d'emploi constitue un facteur de sélection. Nous encourageons les candidats à préciser, dans leur lettre d'accompagnement, s'ils font partie de l'un des groupes suivants : les Autochtones, les minorités visibles et les personnes handicapées.

PHARMACIE SEINE LTÉE. • SAINTE-ANNE (MB)

recherche un(e)

Technicien(ne) en pharmacie

Qualités requises :

- posséder, préferablement, le cours de technicienne en pharmacie mais au minimum une équivalence de 12e année;
- pouvoir s'exprimer en français et anglais;
- avoir de l'entregent.

L'entrée en fonction est immédiate. Le poste est à temps plein d'environ 35 heures par semaine. Nous offrons une rémunération et des avantages sociaux très concurrentiels.

Les personnes intéressées doivent faire parvenir leur curriculum vitae **avant le 20 octobre 2008** à :

André Lafrenière
Pharmacien-gérant
Pharmacie Seine
170-142, avenue Centrale
Sainte-Anne (Manitoba)
R5H 1C3

Offre d'emploi

Gouvernement du Manitoba

adjoint administratif ou adjointe administrative (bilingue) - AY3,
Santé et Vie saine Manitoba, Santé publique
Numéro de l'annonce : 20048
Échelle de salaire : de 34 970 $ à 39 982 $ par année
Date de clôture : le 27 octobre 2008

Qualités requises : La personne choisie aura terminé avec succès un programme de formation en aide administrative et en secrétariat ou elle aura plusieurs années d'expérience connexe en travail de bureau. Elle aura la capacité de fixer des priorités, de cerner le travail à entreprendre et de travailler sous pression en vue de respecter les échéances. Elle aura un sens aigu démontré de l'organisation et de la gestion du temps, et pourra travailler de façon indépendante avec un minimum de supervision ainsi qu'au sein d'une équipe. Elle aura des habiletés efficaces en communications interpersonnelles et la capacité démontrée d'interagir efficacement avec les membres du grand public et du personnel de tout niveau du ministère. Elle aura d'excellentes compétences en communication orale et écrite et sera capable de travailler avec précision et minutie. Elle sera capable de résoudre efficacement les problèmes, de prendre des décisions éclairées et de faire preuve d'initiative. Le fait d'avoir des connaissances dans le domaine de la santé publique sera un atout. De l'expérience avec les logiciels de Microsoft Office (Word, Excel et Outlook) est exigée. De l'expérience en administration de bureau générale, en dactylographie, en réception et en classement, est essentielle. La personne choisie doit pouvoir s'exprimer couramment en anglais et en français.

Fonctions : Relevant de l'agent administratif et travaillant en étroite collaboration avec les membres de la direction, les médecins hygiénistes et le personnel professionnel de haut niveau, la personne choisie est chargée de fournir un soutien complet de secrétariat, d'administration et de bureau au Bureau du médecin hygiéniste en chef du Manitoba. Ses fonctions incluent les suivantes : les services de réception, la frappe, ainsi que la présentation et la correction d'épreuves de lettres, de notes de service, de rapports, d'avis et d'autres documents au besoin; le maintien des systèmes de dossiers en attente, de rappel et de classement; l'établissement de priorités pour la réception et l'envoi du courrier postal et électronique; la préparation de documents pour les réunions; l'organisation des déplacements; la préparation des demandes de remboursement des dépenses; le renvoi des appels vers d'autres sources d'information; la recherche d'information sur des sites Internet, au besoin; l'organisation des rendez-vous et des réunions; le maintien des calendriers électroniques; l'enregistrement et la transcription des comptes rendus des réunions; la préparation des présentations à l'aide de Powerpoint. Ces fonctions peuvent aussi comprendre des fonctions connexes offertes à des leaders médicaux particuliers et à d'autres postes. La personne choisie est chargée d'autres fonctions administratives au besoin, dont le remplacement d'autres membres de l'équipe.

Votre lettre d'accompagnement et votre curriculum vitæ doivent clairement démontrer que vous avez les qualités requises.

Une liste d'admissibilité pourrait être établie pour combler de futurs postes vacants. Si c'est le cas, elle demeurera en vigueur pendant six mois à partir de la date des entrevues.

Pour obtenir plus de renseignements sur le ministère, consultez le site www.manitoba.ca/health/index.fr.html.

Présentez votre demande à l'adresse suivante :
Annonce nº 20048
Santé et Vie saine Manitoba
Gestion des ressources humaines
300, rue Carlton, bureau 4089
Winnipeg (Manitoba) R3B 3M9
Télécopieur : 204 945-1999
Courriel : mbhealthhr@gov.mb.ca



Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature. Nous les informons que nous communiquerons seulement avec les personnes dont la candidature sera étudiée plus en détail.

Nous tiendrons compte du programme d'équité en matière d'emploi dans le processus de sélection. Nous encourageons les candidats à indiquer sur leur lettre d'accompagnement ou sur leur curriculum vitæ s'ils (si elles) font partie d'un des groupes suivants : les femmes, les Autochtones, les minorités visibles ou les personnes handicapées.

Manitoba

LE COLLÈGE UNIVERSITAIRE DE SAINT-BONIFACE

fait appel de candidatures pour
un directeur ou une directrice de campagne
(ce poste est sous réserve d'approbation budgétaire)

Description du poste

Le Collège universitaire de Saint-Boniface recherche une directrice ou un directeur de campagne aguerri pour diriger son projet de campagne majeure de financement. Cette personne sera appelée à travailler étroitement avec la direction du Bureau de développement, le Cabinet de la rectrice, le Bureau des gouverneurs, et l'ensemble des comités bénévoles pour articuler l'identification, la sollicitation et la fidélisation des anciens et des anciennes, des corporations, des fondations et des amis du Collège. Forte d'une longue expérience en gestion philanthropique dans un milieu universitaire, cette personne sera chargée de mettre en œuvre la première campagne majeure de financement du Collège universitaire de Saint-Boniface.

La personne recherchée possède de très grandes capacités en leadership en plus d'excellentes capacités en communication et en gestion de projet. Ce poste requiert une expérience dans un poste supérieur en développement philanthropique dans un cadre universitaire.

Qualifications

Un minimum de cinq ans d'expérience dans un poste principal en développement institutionnel. Expérience en gestion de projets, en coordination de comités bénévoles, grande capacité à gérer une multitude de dossiers simultanément, solide expertise en dons majeurs auprès des secteurs privés, corporatifs et des fondations. Excellente capacité de s'exprimer en français et en anglais.

Un diplôme universitaire de préférence au niveau de la maîtrise.

Rémunération : selon l'échelle de salaire en vigueur.

Entrée en fonctions : janvier 2009.

Veuillez soumettre votre curriculum vitae avant le 24 octobre 2008 à :



MADAME LORRAINE ROCH
CONSEILLÈRE PRINCIPALE EN RESSOURCES HUMAINES
COLLÈGE UNIVERSITAIRE DE SAINT-BONIFACE
200, AVENUE DE LA CATHÉDRALE
WINNIPEG (MANITOBA) R2H 0H7
TÉLÉPHONE : 204-233-0210, POSTE 401
TÉLÉCOPIEUR : 204-237-3099
loroch@ustboniface.mb.ca

Le CUSB souscrit au principe de l'équité en matière d'emploi et encourage la candidature de toute personne qualifiée, femme ou homme, y compris les Autochtones, les personnes handicapées et les membres des minorités visibles. Conformément aux exigences prescrites en matière d'immigration au Canada, toutes les personnes qualifiées sont invitées à postuler, la priorité est toutefois accordée aux personnes ayant la citoyenneté canadienne ou la résidence permanente.

COORDONNATEUR(TRICE) DES PROJETS SPÉCIAUX

La radio communautaire du Manitoba est à la recherche d'un(e) coordinateur(trice) des projets spéciaux à temps plein.

Tâches principales :

- appui à la direction générale;
- appui aux radios scolaires;
- coordonner la formation en radio avec Action médias;
- coordonner et assister l'équipe des animatrices et animateurs bénévoles;
- mise en œuvre de projets ponctuels avec différents partenaires.

Qualifications :

- entregent et facilité de communication;
- excellent sens de l'organisation;
- capacité de gérer plusieurs projets à la fois;
- expérience en gestion de projets;
- bonne connaissance du français et de l'anglais,
- personne créative, motivée, enthousiaste, autonome et responsable;
- intérêt pour le développement communautaire;
- expérience en radio ou en communication est un atout;
- expérience à l'écriture de demandes de subventions est un atout.

Date d'entrée en fonctions : Novembre 2008

Salaire : selon l'échelle établie par l'organisme

Veuillez faire parvenir votre lettre de présentation accompagnée de votre curriculum vitae au plus tard **le lundi 27 octobre 2008 à midi**.

La direction générale
La Radio communautaire du Manitoba inc.
340, boulevard Provencher
Winnipeg (Manitoba) R2H 0G7

Courriel : direction@envol91.mb.ca

Seules les personnes convoquées en entrevue seront contactées.

LOI SUR LA PROTECTION DES EAUX NAVIGABLES

L.R.C. 1985, CHAPITRE N-22

Infrastructure et Transports Manitoba donne avis, par les presentes, qu'une demande a ete deposee aupres du ministre des Transports, de l'Infrastructure et des Collectivites en vertu de la Loi sur la protection des eaux navigables pour l'approbation de l'ouvrage [illegible] ainsi que des plans et de l'emplacement y afferents. En vertu de l'article 9 de ladite Loi, Infrastructure et Transports Manitoba a [illegible] du Bureau des titres [illegible] de Portage la Prairie [illegible] R1001 une description de l'ouvrage [illegible] projet de remplacement du ponceau [illegible] de la route provinciale à grande circulation 10 traversant le ruisseau Big Island dans la circonscription electorale de Flin Flon (section 10, township 66, rang 29 à l'ouest). Les commentaires concernant les effets de ces travaux sur la navigation maritime peuvent être adressés au gestionnaire, Programme de protection des eaux navigables, Transports Canada 9700, avenue Jasper, bureau 1100, Edmonton (Alberta) T5J 4E6 Toutefois, seuls les commentaires ecrits et reçus au plus tard 30 jours après la date du present avis seront pris en considération. Tous les commentaires répondant à ces exigences seront étudiés, mais aucune réponse individuelle ne sera envoyee

Signe a Winnipeg (Manitoba) le 15e jour du mois d'Octobre 2008
Infrastructure et Transports Manitoba





Représentant ou représentante bilingue des services de soutien à la clientèle

Manitoba Hydro est une société dynamique reconnue au Canada ainsi qu'à l'étranger comme chef de file dans le secteur de l'énergie. Nous sommes un fournisseur de services très fiables et nos clients sont extrêmement satisfaits. Joignez-vous à notre équipe formée des meilleurs employés au Manitoba et contribuez à une entreprise qui appuie l'innovation, l'engagement et le service à la clientèle

On demande aux personnes intéressées de s'inscrire en visitant la section « Careers » de notre site Web www.hydro.mb.ca et en cliquant sur « Register to Apply Online ». Une fois inscrites, ces personnes peuvent ouvrir une session pour accéder à leur page personnelle du candidat, cliquer sur « Search for Jobs » et présenter leur demande.

Manitoba Hydro est à la recherche de personnes qualifiées pour remplir des postes de représentant ou représentante bilingue des services de soutien à la clientèle.

Les personnes choisies fourniront un service à la clientèle exceptionnel à nos abonnés en ce qui concerne la facturation, les programmes Écoénergiques et les situations d'urgence liées à l'électricité et au gaz naturel.

Le candidat ou la candidate doit être titulaire d'un diplôme d'études secondaires et doit bien s'exprimer dans les deux langues officielles (français et anglais). Une expérience professionnelle de deux ans dans un centre de contact clientèle sera considérée comme un atout

La procedure de selection comprendra des epreuves de mathematiques et des connaissances en informatique, un examen de français oral et une entrevue avec un comite de selection

Manitoba Hydro offre une remunération et des avantages sociaux concurrentiels, un milieu qui permet de trouver un equilibre entre le travail, la famille et la communaute, et un cycle de travail de neuf jours

Manitoba Hydro s'est engagée en faveur de la diversité et de l'équité en matière d'emploi.



La date limite de soumission des demandes est le **dimanche 19 octobre 2008.**
Nous vous remercions de votre intérêt mais nous ne communiquerons qu'avec les personnes sélectionnées pour une entrevue.

COLLÈGE UNIVERSITAIRE DE SAINT-BONIFACE

L'INSTITUT JOSEPH-DUBUC

est à la recherche

D'UN DIRECTEUR OU D'UNE DIRECTRICE

(poste régulier à temps plein ou à temps partiel, selon les responsabilités confiées)

Fondé en 1984 à titre de centre de ressources pour les juristes d'expression française dans l'Ouest canadien, l'Institut Joseph-Dubuc (Institut) fait partie intégrante du Collège universitaire de Saint-Boniface depuis 1989 et a aussi élargi son mandat pour offrir des services de formation à l'intention des juristes.

L'Institut se charge en outre de coordonner les activités de l'Association des juristes d'expression française du Manitoba (AJEFM) jusqu'au 31 mars 2009. Une réévaluation de l'entente entre l'AJEFM et l'Institut est en cours.

FONCTIONS
La personne choisie exercera les fonctions suivantes :

- gestion des ressources humaines et financières de l'Institut;
- encadrement des activités visant à fournir aux juristes d'expression française le soutien technique dont ils ont besoin pour exercer plus facilement le droit en français;
- encadrement des formations offertes par l'Institut;
- le cas échéant, élaboration de ressources et offre de formation;
- encadrement des activités de l'Association des juristes d'expression française du Manitoba;
- représentation officielle de l'Institut auprès de divers intervenants, notamment les instances gouvernementales et les organismes communautaires francophones;
- toute autre tâche connexe.

EXPÉRIENCE
La personne choisie devra satisfaire aux exigences suivantes :

- être titulaire d'un baccalauréat ou d'une licence en droit ou complément de formation et d'expérience;
- avoir une excellente connaissance du système juridique canadien;
- posséder des compétences dans la plupart des domaines suivants ou tout au moins faire preuve d'un intérêt marqué à leur égard :
  - gestion des ressources humaines et financières;
  - production d'outils de travail et organisation d'activités de formation visant à aider les juristes d'expression française à exercer plus facilement le droit en français;
  - revendication politique visant à améliorer l'administration de la justice dans les deux langues officielles;
  - vulgarisation du droit en français.
- posséder une excellente maîtrise du français parlé et écrit et une bonne connaissance de l'anglais parlé et écrit;
- posséder l'entregent nécessaire en vue d'établir de bonnes relations avec les divers intervenants, que ce soit au sein du Collège universitaire de Saint-Boniface ou à l'extérieur;
- avoir un bon sens de l'organisation et faire preuve d'initiative.

Rémunération : selon l'échelle établie

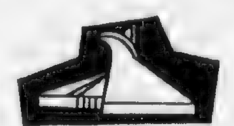
Entrée en fonction : le plus tôt possible

Pour poser votre candidature, veuillez faire parvenir votre curriculum vitæ et une lettre d'accompagnement à l'adresse suivante, au plus tard le 22 octobre 2008.



Lorraine Roch, conseillère principale en ressources humaines
Collège universitaire de Saint-Boniface
200, avenue de la Cathédrale
Winnipeg (Manitoba) R2H 0H7
Téléphone : 204-233-0210, poste 401
Télécopieur : 204-237-3099
loroch@ustboniface.mb.ca

Le CUSB souscrit au principe de l'équité en matière d'emploi et encourage la candidature de toute personne qualifiée, femme ou homme, y compris les Autochtones, les personnes handicapées et les membres des minorités visibles. Conformément aux exigences prescrites en matière d'immigration au Canada, toutes les personnes qualifiées sont invitées à postuler, la priorité est toutefois accordée aux personnes ayant la citoyenneté canadienne ou la résidence permanente.



La Paroisse du Précieux-Sang

est à la recherche d'un(e)

secrétaire administratif(ive) à temps plein

Responsabilités :

- assurer tous les services requis en matière de secrétariat;
- administrer le bureau conjointement avec le curé de la paroisse;
- développer, coordonner et surveiller un service de bénévolat au niveau de la réception et de l'assistance générale de bureau;
- assurer la comptabilité journalière.

Exigences :

- connaître et partager la mission d'une paroisse catholique-romaine et francophone;
- posséder une très bonne connaissance du français et de l'anglais, à l'oral, à l'écrit et en composition;
- pouvoir travailler en équipe avec des personnes professionnelles en pastorale et avec des personnes bénévoles;
- être autonome et être capable de prendre des initiatives
- être une personne à la fois accueillante et discrète;
- avoir une connaissance des logiciels Word et Simply Accounting;
- être prête à apprendre Excel et Publisher ;
- avoir une expérience de travail en secrétariat, en administration de bureau et en comptabilité de base.

Salaire : à négocier.

Date d'entrée en fonctions : dès que possible.

Faire parvenir votre curriculum vitae avec une lettre de présentation à :

L'abbé David Brabant
Paroisse du Précieux-Sang
200, rue Kenny
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 2E6
Télécopieur : 233-1728
Courriel : psang@mts.net



South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc. *est un office régional de la santé situé dans la région à croissance la plus forte au Manitoba. Ici, des communautés dynamiques, multiculturelles et en constante évolution offrent un rythme de vie pour tous les goûts.*

Facilitateur(trice) de modes de vie sains

Permanent • 1.0 ETP

Santé publique • Poste régional dont la base est à déterminer

Utilisant les principes du développement communautaire et de la santé de la population, le (la) facilitateur(trice) de modes de vie sains est chargé(e) de fournir un soutien aux groupes et collectivités dans les domaines de l'évaluation des besoins, du développement communautaire, du marketing social et du renforcement des capacités communautaires. La personne choisie travaillera avec des groupes et des collectivités qui déterminent, élaborent et mettent en oeuvre des activités, des initiatives et des politiques publiques axées sur la promotion de modes de vie et d'environnements sains.

Qualités requises :

- Études postsecondaires en santé, services sociaux et(ou) développement communautaire et marketing social
- Quatre années d'expérience en développement communautaire, marketing social et gestion de bénévoles
- Connaissance et expérience des principes et des stratégies de développement communautaire
- Expérience en élaboration de propositions et de plans d'action
- De l'expérience en coordination d'événements dans un contexte communautaire serait un atout
- Maîtrise des logiciels de MS Office
- Capacité à assumer efficacement les tâches et responsabilités du poste
- Bilingue (français et anglais)

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitæ (en français ou en anglais) par **le 29 octobre 2008** à **South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc. • Service des ressources humaines**
Courriel : hr@sehealth.mb.ca



OUVRIER(IÈRE)/ CONDUCTEUR(TRICE) DE VÉHICULES LÉGERS

Poste permanent

La Municipalité rurale de Ritchot accepte un candidat pour le poste d'ouvrier/conducteur de véhicules légers.

Les compétences suivantes seront prises en considération :

- un permis de conduire valide, classe III, avec aérofrein;
- la capacité de conduire un camion tandem, tracteurs, chargeur et d'autres véhicules légers pour le déblayage de neige;
- savoir utiliser du matériel d'arpentage, des compétences en soudure et en mécanique seraient également un atout.
- de plus la personne doit être prête et capable d'effectuer du travail manuel ou un autre travail demandé

La Municipalité offre une rémunération et des avantages sociaux des plus concurrentiels

Toute personne intéressée doit soumettre sa candidature au bureau municipal, au 352, rue Main, Saint-Adolphe (Manitoba) R5A 1B9, avant 16 h 30, le 23 octobre 2008.

Pour plus de renseignements, veuillez composer le 883-2142.
Télécopieur : 883-2674
Courriel :
municipaloffice@ritchot.com



Agent(e) en communication et en éducation

Date d'affichage :	Le 8 octobre 2008
Date de clôture :	Le 31 octobre 2008
Situation du poste :	Permanent, temps plein - possibilité de 2 postes à temps partiel
Emplacement :	Winnipeg, MB
Date d'entrée en fonction :	Immédiatement
Description de l'emploi :	Faire la promotion des Sécurijours de la Progressive Agriculture Foundation^MD et aider à leur organisation à travers le Canada. Diriger les communications destinées aux membres de l'ACSA et aider à la mise en œuvre de stratégies de communication pour permettre de renseigner le secteur agricole relatif aux meilleures pratiques en matière de sécurité agricole ainsi qu'à leur adoption.
Compétences requises :	• Excellente maîtrise du français oral et écrit. • 3 à 4 ans d'expérience dans le domaine des Communications ainsi qu'une expérience en formation. • Connaissances en informatique. • Bien que ce ne soit pas indispensable, une expérience en agriculture serait un atout. • Bien que ce ne soit pas indispensable, une connaissance des pratiques en matière d'hygiène et de sécurité au travail serait un atout. • Permis valide; accès à une voiture.
Tout candidat qualifié peut faire parvenir sa demande en y mentionnant l'expérience, les qualifications et le salaire attendu à l'adresse suivante :	Département des ressources humaines Association canadienne de sécurité agricole 1325, chemin Markham, Pièce 5A Winnipeg (Manitoba) R3T 4J6

Courriel : resume@casa-acsa.ca
Télécopieur : 204-261-5004

Seules les personnes retenues seront convoquées en entrevue. Aucun appel téléphonique s.v.p. D'autres renseignements disponibles au site Web suivant www.casa-acsa.ca

LE COLLÈGE UNIVERSITAIRE DE SAINT-BONIFACE
fait appel de candidatures pour
un adjoint administratif ou une adjointe administrative
à l'École technique et professionnelle
(poste de remplacement d'une durée d'un an)

Responsabilités générales :

- gérer les dossiers de la clientèle étudiante, les dossiers administratifs, les rapports de statistiques et maintenir les procédures d'archivage;
- effectuer la rédaction, la saisie et la mise en page de textes par ordinateur;
- voir à la logistique des déplacements et des réunions;
- répondre aux demandes de renseignements du public et de la clientèle étudiante au téléphone et en personne;
- maintenir des liens de communication efficace avec la clientèle étudiante, le corps professoral, la direction et les diverses unités du CUSB;
- tenir à jour des banques d'information;
- exécuter toute autre tâche connexe au travail de secrétariat et de gestion de bureau.

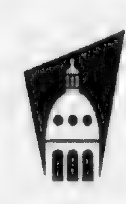
Qualifications et habiletés recherchées :

- diplôme en gestion de bureau ou l'équivalent en formation ou en expérience;
- excellente connaissance du français et de l'anglais, parlé et écrit;
- excellente connaissance des applications Microsoft Office;
- excellent sens de l'organisation;
- esprit d'initiative et d'autonomie;
- entregent et esprit d'équipe;
- habileté à traiter avec un public varié;
- capacité d'adaptation rapide à divers contextes.

Rémunération : selon la convention collective

Entrée en fonctions : le 19 janvier 2009

Veuillez soumettre votre curriculum vitae avant le 31 octobre 2008 à :



MADAME LORRAINE ROCH
CONSEILLÈRE PRINCIPALE EN RESSOURCES HUMAINES
COLLÈGE UNIVERSITAIRE DE SAINT-BONIFACE
200, AVENUE DE LA CATHÉDRALE
WINNIPEG (MANITOBA) R2H 0H7
TÉLÉPHONE : (204) 233-0210, POSTE 401
TÉLÉCOPIEUR : (204) 237-3099
loroch@ustboniface.mb.ca

Le CUSB souscrit au principe de l'équité en matière d'emploi et encourage la candidature de toute personne qualifiée, femme ou homme, y compris les Autochtones, les personnes handicapées et les membres des minorités visibles. Conformément aux exigences prescrites en matière d'immigration au Canada, toutes les personnes qualifiées sont invitées à postuler, la priorité est toutefois accordée aux personnes ayant la citoyenneté canadienne ou la résidence permanente.

Offre d'emploi

Gouvernement du Manitoba

Conseiller du Service de conciliation familiale - SP4, Poste bilingue,
Services à la famille et Logement Manitoba,
Prestation de services dans les communautés, Conciliation familiale
Numéro de l'annonce : 19647
Échelle de salaire : de 47 661 $ à 66 082 $ par année
Date de clôture : Ouvert jusqu'à ce que le poste soit comblé

Qualités requises : La personne choisie a un baccalauréat en service social avec plusieurs années d'expérience connexe. D'autres combinaisons acceptables d'études et d'expérience de travail pourraient être prises en considération. De l'expérience en consultation familiale, en évaluation rendue sur ordonnance judiciaire ou en travail d'évaluation officielle où la collecte et la présentation des faits est un élément central du processus est requise. Des connaissances et de l'expérience dans les méthodes de médiation familiale visant la résolution des conflits sont exigées. De l'expérience de travail au sein du système judiciaire est un atout. Des connaissances et de l'expérience de travail dans les domaine suivants sont exigées : le développement de l'enfant, les questions ou les rapports changeants au sein des familles touchées par un divorce et une séparation y compris la violence familiale, les questions de relations avec la famille étendue et les grands-parents. D'excellentes compétences démontrées en communication verbale et écrite, en français et en anglais, sont essentielles. Un permis de conduire valide et l'utilisation d'un véhicule personnel à des fins professionnelles sont exigés. Les vérifications du casier judiciaire et du registre de l'enfance maltraitée peuvent être exigées. Les personnes dont la candidature sera étudiée plus en détail après le processus d'entrevue devront subir une évaluation de leurs capacités langagières en français.

Fonctions : La personne choisie offre toute une gamme de services axés sur les enfants, les familles vivant une situation de divorce et de séparation ainsi que des services aux grands-parents et à la famille étendue désirant avoir accès aux enfants à la suite d'une séparation, d'un décès ou d'autres événements. Ces services sont axés sur la résolution des conflits. Les fonctions et responsabilités de la personne choisie comprennent l'établissement de rapports d'évaluation pour le tribunal, portant sur les questions de litiges sur la garde, le droit de visite et la tutelle des enfants.

La lettre d'accompagnement et le curriculum vitæ des personnes posant leur candidature devront clairement démontrer qu'elles possèdent les qualités requises.

Présentez votre demande à l'adresse suivante :
Annonce nº 19647
Services à la famille et Logement Manitoba
Gestion des ressources humaines
300, rue Carlton, bureau 4089
Winnipeg (Manitoba) R3B 3M9
Télécopieur : 204 945-0601
Courriel : fshhr@gov.mb.ca

Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature. Nous les informons que nous communiquerons seulement avec les personnes dont la candidature sera étudiée plus en détail.

Nous tiendrons compte du programme d'équité en matière d'emploi dans le processus de sélection. Nous encourageons les candidats à indiquer sur leur lettre d'accompagnement ou sur leur curriculum vitæ s'ils (si elles) font partie d'un des groupes suivants : les femmes, les Autochtones, les minorités visibles ou les personnes handicapées.





Nous recherchons des candidat(e)s pour les postes suivants :

POSTE : **Concierge en chef**
8 heures par jour du lundi au vendredi
7 h 30 à 11 h 30 et 12 h à 15 h 30
OÙ : École Lacerte
Thérèse Verrier-Dandeneau,
Adjointe par intérim
au Directeur du transport et de l'entretien
N° DE TÉLÉPHONE : (204) 878-4422
DATE LIMITE : Ce poste sera ouvert jusqu'au 23 octobre 2008

POSTE : **Concierge de soutien par intérim (jusqu'au mois d'août 2009)**
8 heures par jour du lundi au vendredi
(15 h à 23 h)
OÙ : École Lacerte
Thérèse Verrier-Dandeneau,
Adjointe par intérim
au Directeur du transport et de l'entretien
N° DE TÉLÉPHONE : (204) 878-4422
DATE LIMITE : Ce poste sera ouvert jusqu'au 23 octobre 2008

POSTE : **Concierge de soutien**
8 heures par jour du lundi au vendredi
(15 h à 23 h)
OÙ : École Christine-Lespérance
Thérèse Verrier-Dandeneau,
Adjointe par intérim
au Directeur du transport et de l'entretien
N° DE TÉLÉPHONE : (204) 878-4422
DATE LIMITE : Ce poste sera ouvert jusqu'au 23 octobre 2008

POSTE : **Concierge de soutien**
4 heures par jour du lundi au vendredi
(16 h à 20 h)
OÙ : École Noël-Ritchot
Thérèse Verrier-Dandeneau,
Adjointe par intérim
au Directeur du transport et de l'entretien
N° DE TÉLÉPHONE : (204) 878-4422
DATE LIMITE : Ce poste sera ouvert jusqu'au 23 octobre 2008

POSTE : **Enseignant(e) • 4e année**
Contrat temporaire 100 %
OÙ : École communautaire Réal-Bérard
Daniel Preteau, directeur
N° DE TÉLÉPHONE : (204) 433-7706
DATE LIMITE : Ce poste sera ouvert jusqu'au 22 octobre 2008

POSTE : **Enseignant(e) • 7e à 9e année**
Arts pratiques et mathé transitoire
Contrat temporaire 70 %
OÙ : Centre scolaire Léo-Rémillard
Louise Gauthier, directrice
N° DE TÉLÉPHONE : (204) 256-2831
DATE LIMITE : Ce poste sera ouvert jusqu'au 20 octobre 2008

Pour de plus amples renseignements : www.dsfm.mb.ca



PETITES ANNONCES

EMPLOI

DIRECTEUR(TRICE) GÉNÉRAL(E)

L'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA) de Calgary recherche un(e) directeur(trice) général(e) qui assurera le leadership pour la communauté francophone de Calgary. Excellent gestionnaire, le(la) candidat(e) devra notamment renforcer les capacités communautaires et financières. Habile communicateur, il(elle) sera responsable des relations avec le milieu communautaire et les différents paliers de gouvernement.

Exigences :

- diplôme collégial ou universitaire en gestion, communications ou discipline connexe;
- cinq à sept années d'expérience dans un poste de gestion, dont renforcement des capacités, stratégies d'action et communications;
- bilingue, français et anglais.

Envoyez votre curriculum vitae avant le 31 octobre 2008 à bureau@acfa-calgary.ca
www.acfa-calgary.ca

PETITES ANNONCES

Placez une annonce dans les journaux francophones à travers le Canada. Choisissez une région ou tout le réseau – c'est très économique! Contactez-nous à l'Association de la presse francophone au **1 800 267-7266**, par courriel à **petitesannonces@apf.ca** ou visitez le site Internet **www.apf.ca** et cliquez sur l'onglet PETITES ANNONCES.

Les *Petites* ANNONCES

Nombre de mots	Nombre de semaines									
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	7,35 $	14,70 $	17,85 $	21,00 $	24,14 $	27,30 $	30,45 $	33,60 $	36,75 $	39,90 $
21 à 25	8,40 $	16,80 $	21,00 $	25,20 $	29,40 $	33,60 $	37,80 $	42,00 $	46,20 $	50,40 $
26 à 30	9,45 $	18,90 $	24,15 $	29,40 $	34,65 $	39,90 $	45,15 $	50,40 $	55,65 $	60,90 $

Mot additionnel : 11¢ Photo : 9,45 $





Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le jeudi à 12 h précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

DIVERS

PRIÈRE AU SACRÉ-COEUR. Que le Sacré-Cœur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles. Amen. En remerciements. R.L.
716-

LEÇONS PRIVÉES DE FLÛTE. Ensembles de flûtes. Adultes et 55 plus et en groupes. 380 $/année. Flutes by the Score. Tél. : 475-5243.
719-

À LOUER

À LOUER : Disponible immédiatement. Grand appartement de 3 chambres à coucher, 2 entrées privées, stationnement pour 2 voitures. 5 minutes du CUSB. Service d'autobus en face, service de buanderie sur place. 895 $/mois tous les services compris sauf l'électricité. Tél. : 255-1578
722-

À LOUER : 452, Notre-Dame Est. Appartement d'une chambre à coucher. Comprend eau, électricité, stationnement, gaz. 550 $ par mois. Disponible le 1er octobre. Tél. : 233-3753.
723-

AVIS AUX ANNONCEURS

Toutes les annonces (réservations et matériel) doivent être parvenues à nos bureaux au plus tard le **mercredi à 17 h** pour parution le mercredi de la semaine suivante.
Pour les petites annonces, l'heure de tombée est le **jeudi à 12 h**. *(par écrit et payée d'avance)*

Merci de votre collaboration!
Téléphone : 237-4823 • **Télécopieur** : 231-1998

Nécrologie

Jean Dupont
1932-2008



Le 2 octobre 2008, Jean Dupont de Saint-Georges au Manitoba, est décédé paisiblement à l'âge de 76 ans à l'hôpital de Pine Falls après une longue maladie. Il laisse pour chérir sa mémoire ses frères André et Paul (Annette), sa sœur Catherine, sa belle-sœur Jeanne et plusieurs nièces et neveux. De nombreux amis dans la communauté et les environs se rappelleront également de lui avec affection.

Jean a été précédé par ses parents, Albert et Févronie, ses frères : Pierre, Maurice et Isidore, ses sœurs : Évangeline, Sr Marguerite et Sr Maria , et un neveu, André.

Jean est né et a grandi sur une ferme à Saint-Georges. Il a fréquenté l'École Dupont et, après sa 7e année il a poursuivi ses études au Collège d'Otterburne. Ayant obtenu son diplôme du secondaire, il a suivi un cours en agriculture dans une école spécialisée à Saint-Rémi au Québec. En 1953, il est revenu à la ferme familiale qu'il a cultivée avec son frère André jusqu'à ce que sa santé l'oblige à prendre sa retraite il y a quelques années.

Jean était impliqué dans sa communauté et a beaucoup contribué à son avancement. Au cours des années, il a été secrétaire-trésorier du District scolaire Dupont et par la suite, secrétaire de l'Ecole consolidée de Saint-Georges. Ayant un grand intérêt pour la préservation de l'histoire, il a joué un rôle important dans la création du Musée de Saint-Georges et est devenu le premier président de la Société historique de Saint-Georges. Il est plus tard devenu le conservateur officiel du Musée de Saint-Georges et il a perfectionné ses compétences en suivant un cours au Musée de l'homme et de la nature. Jean a également été conseiller à la municipalité rurale d'Alexander. Il a été également, pendant plusieurs années, directeur du Foyer Chateauguay de Saint-Georges.

La tradition familiale de la culture des pois a été maintenue vivante par Jean. Pendant de nombreuses années il a cultivé les pois, les a nettoyés, assortis et mis en sac (sacs de 1 kg).Ces sacs étaient par la suite vendus pour la cuisson de la soupe aux pois.

En 1992, Jean a reçu la médaille commémorative pour le 125 anniversaire de la Confédération du Canada en reconnaissance de sa contribution significative à ses compatriotes, à sa communauté et au Canada.

La messe de résurrection a été célébrée le samedi 4 octobre 2008 à 14 h en l'église de Saint-Georges par l'abbé Dominic LaFleur accompagné de l'abbé Réjean Bélanger. La messe a été précédée par des prières à 13 h 30. L'inhumation des cendres a eu lieu au cimetière de Saint-Georges.

La famille remercie sincèrement l'abbé Dominic LaFleur pour ses fréquentes visites et ses prières, les médecins et le personnel de l'hôpital de Pine Falls pour leur compassion et les bons soins donnés à Jean ainsi que tous ceux et celles qui ont visité Jean pendant son séjour à l'hôpital.

Au lieu de fleurs, si la famille et les amis le désirent, des dons à sa mémoire peuvent être faits à la Société historique de Saint-Georges, Case postale 171, Saint-Georges, Manitoba, R0E 1V0 ou à une œuvre de charité au choix.

La direction des funérailles a été confiée au Salon mortuaire Sobering Funeral Chapel and Crematorium de Beauséjour (Manitoba).

Chronique

RELIGIEUSE

ANNETTE TENCHA-HAMEL
Laïque



L'or et les forts

Chers anciens,

Vous savez sans doute que ce mois d'octobre est dédié aux aînés! Vous savez aussi que ces mêmes personnes âgées sont en âge d'or! Ce que vous ignorez peut-être c'est que cet âge n'a rien à faire avec l'or; c'est un terme trompeur et je vais vous le démontrer tout de suite... avec l'aide de Saint Pierre, bien sûr!

« Tressaillez de joie, même s'il faut que vous soyez attristés, pour un peu de temps encore, par toutes sortes d'épreuves; elles vérifieront la qualité de votre foi qui est bien plus précieuse que l'or (cet or, voué pourtant à disparaître, qu'on vérifie par le feu. »

Ce n'est pas l'âge d'or, donc, mais l'âge des forts! Le vieillissement n'est pas fait pour les peureux ni pour les poules mouillées mais pour des gens qui ont vécu des expériences variées et qui encore acceptent de continuer à subir, avec sérénité, un ralentissement de leur corps. Ces mêmes vieux et vieilles profitent de ce nouveau rythme de vie au ralenti pour mieux se concentrer sur les besoins spirituels de l'âme qui ont souvent pris le strapontin dans le brouhaha des quotidiens surmenés.

Voilà! Dans ce temps d'accalmie que devons nous faire, au juste? Saint Paul nous donne la réponse et c'est merveilleux!

« C'est un devoir pour nous les forts, de porter l'infirmité des faibles et de ne pas rechercher ce qui nous plaît. Que chacun de nous cherche à plaire à son prochain, en vue du bien, pour édifier. »

Ce cheminement au ralenti nous approche néanmoins de notre but final qui est le Christ et la récompense finale. Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus disait qu'elle entrait au ciel les mains vides et qu'elle s'abandonnait complètement à la miséricorde de Dieu. Ce que nous ne réalisons pas c'est pourquoi Thérèse avait les mains vides! Elle avait un grand désir de sauver des âmes pour faire plaisir à Dieu et elle appliquait tous ses mérites au fur et à mesure qu'elle les gagnait pour ces âmes pécheresses. Puisqu'elle est devenue une grande sainte et même un Docteur de l'Eglise, Dieu a dû tenir compte de ses prières et sacrifices pour ces âmes. Thérèse est morte à 24 ans et nous en avons peut-être le triple mais l'exemple vaut pour tous, jeunes et moins jeunes. Nous qui marchons plus ou moins avec aplomb? Marchons néanmoins avec amour et ce message est peut-être la seule Bible que nos jeunes liront.

Alors, que léguons-nous à nos enfants...pas de l'or puisque ça n'a pas de valeur pour la vie éternelle?

Nous avons eu le privilège de recevoir les sacrements aussi souvent que nous le désirons. Nos descendants auront-ils ce même avantage? Y aura-t-il assez de prêtres, de religieux, de religieuses et la cs engagés pour subvenir aux besoins spirituels de nos jeunes. Si nous voulons que nos enfants aient une part de Dieu, il faut s'assurer dès maintenant qu'ils auront ces droits. Comment? Par l'offrande de nos ralentissements et tout ce que ça comporte, pour que nous ayons des vocations solides de prêtres, de religieux, de religieuses et la cs engagés.

Une enseignante dans une de nos bonnes écoles, demandait aux enfants de sa classe combien de sacrements il y avait? Le petit Jeanot s'empressa de dire qu'il n'y en avait plus parce que sa grand-mère avait reçu le dernier sacrement!! Le sacrement des malades n'est plus le dernier des sacrements puisque nous pouvons le recevoir dans la maladie comme en dernier lieu. Nous sommes gâtés et nous rendons grâce à Dieu pour ce sacrement des malades qui est une aide tellement précieuse dans nos temps de maladie.

Allons donc avec confiance à Jésus par Marie.

thaw@mts.net

UN PAS VERS L'AVANT

Époustouflante!

par Nathalie Fave,
Conseillère 

Il y a parfois, dans notre quotidien, des événements qui sortent du cadre habituel, qui entravent la routine et nous font percevoir la vie sous un autre jour. Il y a parfois, dans notre quotidien, des personnes extraordinaires, que nous croisons pendant des mois, que nous saluons avec gentillesse et plaisir, sans plus, jusqu'à ce que...soudainement, leur rareté nous époustoufle....

Il me fallait sans nul doute ce choc, aujourd'hui, pour trouver la juste inspiration afin de rédiger une chronique digne de ce nom...et la Lumière fut! Je viens de sortir de cette cérémonie de remise des prix d'alphabétisation avec un sentiment de joie extrême.

Permettez-moi de vous décrire la scène à laquelle je viens d'assister. Voici cette femme, mère de neuf enfants, ayant arrêté l'école vers la 9e année, qui remporte aujourd'hui le Prix d'encouragement en alphabétisation de Postes Canada. Le représentant de la Poste est venu; toute l'équipe de l'organisme était réunie, au complet, pour féliciter cette héroïne. Coiffée, maquillée, vêtue d'une belle robe. L. était là, entourée de ses enfants et de ses petits-enfants. Je ne connais pas son histoire en détails...juste quelques bribes qu'elle m'a racontées, en passant...mais ce que je sais, ce que je sens, c'est que cette femme s'est battue avec une étonnante pugnacité pour parvenir à ses objectifs.

Rayonnante, la voici face au public pour, en quelques mots bien choisis, remercier, remercier, remercier encore. Souriante. Lumineuse. Belle de cette aura particulière environnant les personnes qui sont parvenues à exaucer leurs rêves. Dotée de cette chaleur humaine qui consacre ceux qui s'aiment tellement que leur amour déborde, baignant ceux qui les approchent d'effluves peu ordinaires, de relents de bonheur à partager.

Et la voici, de cette attitude fière mais certes pas orgueilleuse, qui remercie à tout-va. La voici, remerciant encore et encore l'organisme, remerciant Poste Canada, remerciant les médias, remerciant les formateurs, un par un, remerciant ses enfants, sa famille au complet. Et je me demande soudain si elle n'aurait pas oublié, par hasard, de remercier quelqu'un.

Elle, par exemple. Elle qui, en quelques mots magiques énoncés en deux ou trois minutes, a su me faire monter les larmes aux yeux, balayées furtivement d'un clignement des cils. Elle qui, en quelques mots, de sa générosité, fait don de sa réussite aux autres sans chercher à se l'approprier. Attitude noble et gracieuse.

Elle a pourtant dû travailler dur, cette maman particulière, pour parvenir à soutenir sa famille tout en faisant l'effort, en tout temps, en toutes circonstances, par toutes températures, de se rendre à ses cours. Elle a pourtant dû sacrifier son repos personnel, pour s'entraîner, apprendre, réviser et étudier. Des mois de sacrifice, probablement. Guidée par la foi. La foi en elle. La foi en ce vieux rêve, caressé depuis tant de mois. Et pourtant, elle distribue ses "mercis" en tout sens.

Bercée par la candeur de son visage, mon regard circulait. Et j'observais les rayons de bonheur de l'heureuse lauréate qui se propageaient dans la salle. Une véritable contamination de sourires. Toutes les personnes présentes baignaient dans cette énergie qui émanait d'elle. Finalement, chacun est sorti de ce moment particulier fort de l'humilité, de la richesse intérieure, de l'énergie qui se dégageaient de cette personnalité hors du commun. Mieux encore : chacun s'est nourri de son Amour pour la vie.

Je n'ai pas eu l'occasion de développer des relations particulières avec L. Pourtant, je demeure convaincue que, de cet instant magique, je me souviendrai longtemps. Beaucoup retiendront cette étincelle de bonheur qui a jailli de cette journée pluvieuse. Et je parie fort que l'exemplarité de cette personne, qui s'est donné la chance de faire aboutir ses rêves, aura un impact sur la plupart des spectateurs ayant assisté à cette cérémonie.

Alors, moi qui suis en train de travailler sur le Bien- être, je me sens un peu perplexe, finalement : le Bien-être, en fin de compte, n'est-ce pas tout simplement, à l'instar de cette femme, le cheminement qui conduit chacun à réaliser ses rêves? Que valent souvent le stress et les soucis, lorsque l'on définit, que l'on maîtrise ses objectifs et que, en fin de compte, tous les obstacles se résolvent d'eux-mêmes, par la vertu de cette magie qui nous habite, pourvu qu'on se donne les moyens de travailler en ce sens?

L., si tu lis cette chronique et au nom de tous ceux qui étaient présents lors de cette cérémonie, permets-moi de te remercier. Merci de cette générosité, de cette foi en la vie, de cette Lumière qui t'habite et que tu as fait rayonner autour de toi : grâce à toi, cette journée s'est transformée en pur bonheur...Merci!

ÉTIQUETAGE

Produit du Canada, vraiment?

Qu'est-ce qu'un produit alimentaire du Canada?
Le gouvernement fédéral est en train de revoir sa définition afin d'être en mesure de répondre à la question.

Sophie DESRUISSEAUX

« Du concentré de jus de pommes était importé au Canada. Des entreprises canadiennes y ajoutaient de l'eau et indiquaient Produit du Canada sur l'emballage, alors que seule l'eau était canadienne. L'annonce du gouvernement Harper est donc un pas dans la bonne direction », indique le vice-président de l'Association des consommateurs du Canada, Mel Fruitman.

Il parle ainsi du plan d'actions que le gouvernement conservateur a mis en place pour revoir les règles d'étiquetage sur les produits alimentaires. Une partie de ce plan porte spécifiquement sur les désignations *Produit du Canada* et *Fabriqué au Canada*.

Produits du Canada se définit présentement comme un produit dont 51 % des ingrédients proviennent du Canada. La définition serait changée pour : produit dont la totalité ou la grande partie des ingrédients proviennent du Canada. Seuls certains additifs ou épices pourraient parvenir de l'étranger.

Fabriqué au Canada deviendrait alors le terme pour designer un produit qui a connu sa dernière transformation au Canada. L'entreprise devra aussi mentionner si les ingrédients sont canadiens ou importés.

Le tout reste néanmoins au conditionnel puisque les changements ne sont pas officiels. Le gouvernement du Canada a décidé de tenir des consultations publiques pour connaître l'avis des Canadiens. (1)

Le gouvernement conservateur s'est penché sur la question suite à de nombreuses plaintes. « Il faut dire que les anciennes définitions datent d'il y a 20 ans. À ce moment là, le commerce alimentaire à l'échelle planétaire était beaucoup moins présent. Or, depuis, il s'est développé et il faut revoir nos définitions », indique l'agent des relations avec les médias à l'Agence canadienne d'inspection des aliments, Alain Charette.

Les modifications aux définitions ne seraient néanmoins pas une loi. Il s'agit plutôt d'un changement à une politique d'interprétation. « Les entrepreneurs et les producteurs canadiens ne sont pas obligés d'inscrire d'où provient leur produit, s'il est canadien ou non. La seule chose qui doit être retrouvée sur l'étiquette est l'adresse de l'entreprise. Ainsi, si un problème survient, nous savons où les joindre. La loi stipule aussi que toutes les autres indications retrouvées sur l'étiquette doivent être vraies et non trompeuses. Pour cela, nous avons la politique d'interprétation qui définit certains termes comme *Produit du Canada* », explique Alain Charette.

photo : Sophie Desruisseaux

Est-ce vraiment des produits du Canada? Le gouvernement fédéral est en train de réviser sa définition de *Produit du Canada*.

L'Association des consommateurs du Canada reproche d'ailleurs au gouvernement cette absence de projet de loi. « La nouvelle en soi n'est pas mauvaise, mais nous aimerions beaucoup que le gouvernement décide d'en faire une loi. Ainsi des pénalités aux contrevenants pourraient être données », affirme Mel Fruitman.

Les producteurs, quant à eux, attendent de voir les résultats des consultations publiques avant de se prononcer. « C'est toujours bien d'encourager les produits canadiens et de bien les encadrer. Pour le reste, nous allons attendre les conclusions avant de commenter », indique le copropriétaire de Del's Specialty Meats, Robert Gallant.

(1) Les Canadiens peuvent donner leur opinion en consultant le site Internet : http://www.canadiensensante.ca/pr-rp/cfli-icepa_f.html.

Reconnaissance

Un chevalier à l'honneur

Bob Geldof est le récipiendaire du Prix international 2008 de la Fondation pour la recherche et l'Hôpital Saint-Boniface.

Julien ABORD-BABIN

Le président-directeur général de la Fondation pour la recherche et l'Hôpital Saint-Boniface, Stuart Murray a annoncé en grande pompe le nom du récipiendaire du Prix international 2008, le 8 octobre. Le chanteur, philanthrope et activiste Bob Geldof reçoit cet honneur pour son engagement humanitaire.

Ancien chanteur des Boomtown Rats, Bob Geldof est surtout connu comme l'organisateur des concerts Live Aid en 1985 et plus récemment Live 8 en 2005. Bob Geldof milite depuis plus de 20 ans pour sensibiliser le public occidental et les politiciens aux problèmes de l'Afrique. Au fil des ans, il est devenu un important porte-parole pour cette cause et a amassé des millions de dollars pour venir en aide aux victimes de famines et de guerres.

« Bob Geldof a poussé le monde à prendre conscience des différents problèmes en Afrique, explique Stuart Murray. C'est une des premières vedettes à se dédier entièrement à une cause. Nous avons toujours voulu célébrer les hommes et les femmes qui on eu un impact positif sur le monde, soit dans le domaine de la santé ou de l'humanitaire. Bob Geldof répond certainement à ce critère. »

Bob Geldof ce joint ainsi à une prestigieuse liste d'anciens récipiendaires, incluant des personnalités aussi influentes que Mère Teresa, le Pape Jean-Paul II et le gagnant du prix Nobel en 1989 Andrei Sakharov. Mais il n'en est pas à ses premiers honneurs. Fait chevalier par la reine Elizabeth II, Bob Geldof a été a deux reprises en nomination pour le prix Nobel de la Paix.

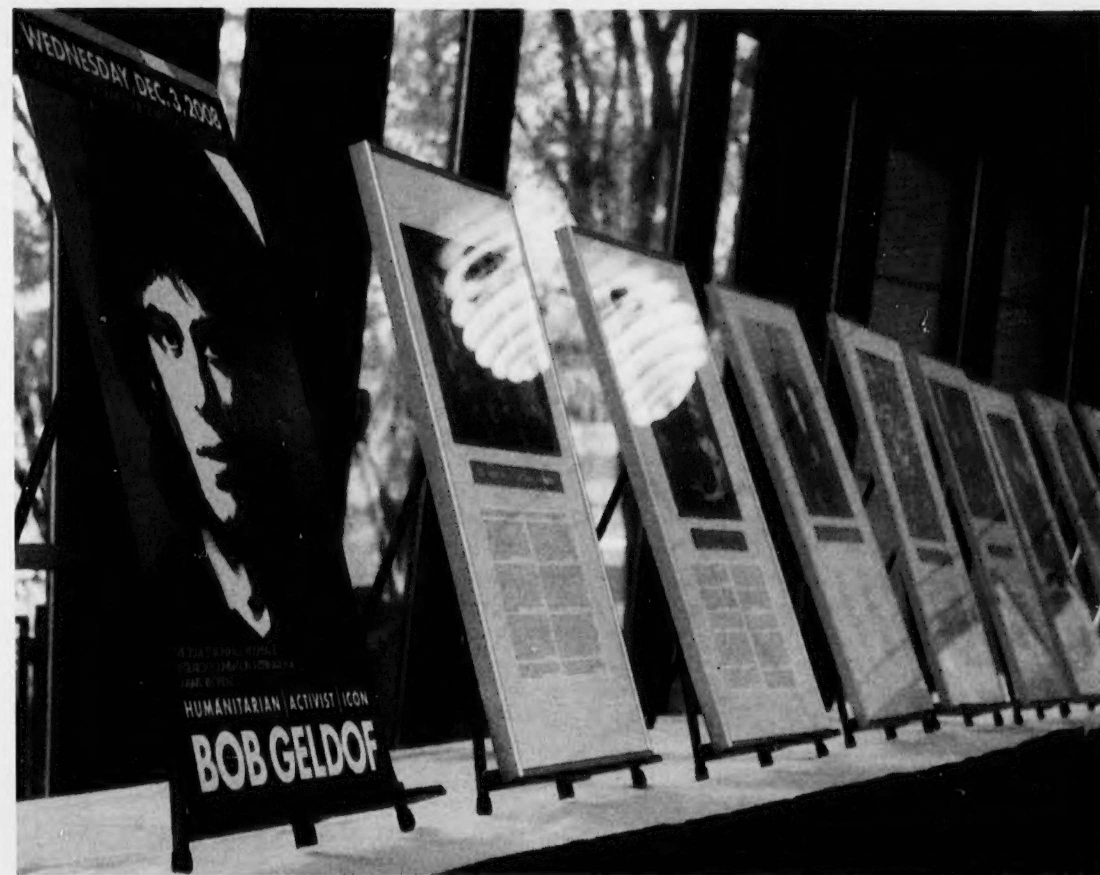


photo : Julien Abord-Babin

La Fondation pour la recherche et l'Hôpital Saint-Boniface a dévoilé le nom du récipiendaire de son Prix international 2008 : Bob Geldof.

Le récipiendaire du Prix international 2008 sera à Winnipeg le 3 décembre pour un banquet donné en son honneur au Centre des congrès de Winnipeg. Il visitera le Centre de recherche de l'Hôpital Saint-Boniface et la communauté.

« C'est très excitant de recevoir M. Geldof, confie la présidente du sous-comité d'organisation du banquet, Brigitte Léger. On attend environ 1 000 personnes. J'espère aussi que sa visite pourra amener une nouvelle génération à s'intéresser au travail de la Fondation pour la recherche et l'Hôpital Saint-Boniface. »

Les billets pour cette réception privée seront en vente sous peu. Tous les fonds amassés iront à la Fondation pour la recherche et l'Hôpital Saint-Boniface.

SPECTACLE

Terre ouverte, version télé

TERRE OUVERTE
est diffusé
le 18 octobre à 20 h
sur les ondes de TV5.
Le 17 octobre à TV5 également, on pourra aussi voir le documentaire ***Mon Riel à moi,*** aussi des Productions Rivard. À 19 h.

Le spectacle Terre Ouverte qui a eu lieu le 3 septembre dernier peut maintenant être vu à la télévision.

Texte : Patricia BITU TSHIKUDI
Photos : Sophie DESRUISSEAUX

Des grands noms de la musique française au Canada ont unis leurs voix pour célébrer le 100e anniversaire de l'incorporation de Saint-Boniface, le 3 septembre dernier. Un version télé de ce spectacle sera diffusée sur les ondes de TV5 le 18 octobre.

La Liberté s'est entretenue avec les artistes dans les heures précédant le spectacle.

« C'est particulier pour moi d'être ici, explique la chanteuse Mara Tremblay. C'est un anniversaire très important. C'est un grand honneur pour moi d'avoir été choisie. »

Le dernier séjour au Manitoba du célèbre chanteur louisianais Zachary Richard remontait à plusieurs années. Mais c'est avec plaisir qu'il a retrouvé ses admirateurs manitobains dans le parc Whittier. « C'est un grand plaisir pour moi d'être ici pour célébrer les 100 ans de Saint-Boniface. Ça l'est particulièrement pour moi, puisque les francophones et les Louisianais font face à des défis semblables même si leurs réalités sont différentes », confie le chanteur de 58 ans.

Une émotion que partage la manitobaine, Nadia Gaudet. « Je suis fière d'être ici. Je le suis d'autant plus que je suis originaire d'ici, assure-elle. Je suis très heureuse d'accueillir ces artistes dans la culture manitobaine et de me présenter devant ma communauté. »

« Célébrer les 100 ans de Saint-Boniface, c'est quelque chose de beau. Être ici me permet de rendre hommage à la ténacité de ce peuple. Saint-Boniface est le symbole de la ténacité et de la résistance des francophones », confie Zachary Richard.

Robert Charlebois, dont la dernière visite au Manitoba remontait à 1997, est bien d'accord.

« J'aime l'énergie des communautés qui luttent. Ça amène des munitions au fort.

Saint-Boniface est une importante force française en plein cœur de l'Amérique du Nord. Si on s'attache à ces lieux, c'est à cause de sa culture », dit le chanteur.

Pour le chanteur manitobain Daniel Lavoie, le centenaire de Saint-Boniface est une chose, mais le réel plaisir vient des rencontres. « Je ne suis pas du genre très symbolique. J'aime les choses pour leur valeur directe. Je ne cherche pas une valeur profonde à cet événement. Ce qui m'émeut, c'est de pouvoir partager ce moment avec d'autres artistes et de pouvoir faire un *maudit bon show!* », lance le chanteur.

« Si je fais de la musique aujourd'hui, c'est grâce à Robert Charlebois, poursuit Daniel Lavoie. C'est grâce à lui que j'ai osé faire ce métier. Qu'il soit venu jusqu'ici sur ma demande, c'est ça le plus émouvant pour moi. »

Pour ces habitués des grands spectacles, partager la scène avec des artistes de la relève était un plus. « C'est encourageant et touchant de voir de nouvelles générations d'artistes, affirme Zachary Richard. J'ai beaucoup de respect pour ceux qui nous ont précédés et je trouve intéressant de pouvoir à notre tour, transmettre notre expérience. »

« Je vais chanter avec des artistes de grand talent et en plus, je vais chanter avec Mara, Robert et Daniel, des gens que j'apprécie énormément », poursuit Zachary Richard.

Émouvante, l'expérience est aussi intimidante pour les jeunes artistes. « C'est très intimidant pour moi de chanter avec Daniel Lavoie, confie Nadia Gaudet. J'étais très intimidée durant les répétitions, mais en bout de ligne, je vais chanter avec des artistes supers chaleureux. »

La chanteuse autochtone Élisapie Isaac qui n'en est pas à sa première visite au Manitoba partage elle aussi la fébrilité du moment. « C'est ma troisième visite au Manitoba. C'est une belle expérience pour moi d'être ici. Les gens auront droit à un beau mélange d'artistes et à de belles complicités », dit-elle.

« Ce spectacle déborde de respect et d'amour. Je suis convaincu que l'ange de la musique passera ce soir », conclut Robert Charlebois.

DANIEL LAVOIE

ÉLISAPIE ISAAC

ZACHARY RICHARD

MARA TREMBLAY

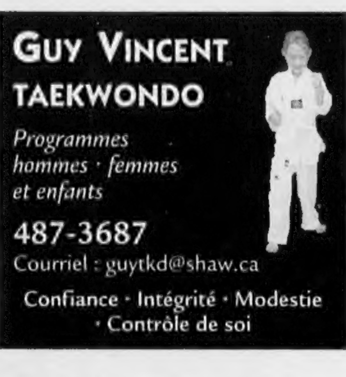
ROBERT CHARLEBOIS

NADIA GAUDET

À VOTRE SERVICE

SERVICES











5328382 Manitoba Ltd. s/n



Suites de luxe pour la retraite

483, rue Main, Île-des-Chênes (Manitoba)

Nous serons heureux de vous accueillir.

TOUT NOUVEAU, TOUT COMPRIS!
Suites de luxe pour la retraite comprend des repas préparés par un chef, l'entretien ménager, la télévision par satellite, un système d'alerte médicale et un service de surveillance.
(204) 878-4004






GÉRALD BERNARD
Votre conseiller immobilier
Tél. : (204) 488-9000
www.geraldbernard.com
• Ventes
• Achats
• Locations
RISCHUK PARK REALTY LTD

SERVICES



Louise DANDENEAU GRANGER
10 ans d'expérience

Traduction et révision
- générale
- domaine de la santé
- documents administratifs
- manuscrits

Références disponibles sur demande
louisedandeneau@shaw.ca
256-5635 ou 770-2974

ASSUREURS





COMPTABLES AGRÉÉS

BDO
Raymond Desrochers, c.a., c.f.e.
Henri Magne, c.a.
Marc Rivard, c.a.
Pamela Dupuis, c.a.
Nicole Gisiger, c.a.
Michelle Kunzler, c.a.
Cédric Paquin, c.a.
Raymond Genest, c.m.a.
Travis Leppky, c.a., c.i.s.a.

BDO Dunwoody s.r.l.
Comptables agréés et conseillers
Winnipeg (MB) R3C 4L5
Téléphone 204 • 956 • 7200
Télécopieur 204 • 926 • 7201
Sans frais 1 • 800 • 268 • 3337
www.bdo.ca

AVOCATS-NOTAIRES

Alain J. Hogue
AVOCAT ET NOTAIRE
Barreaux du Manitoba et de la Saskatchewan
Domaines d'expertise:
• préjudices personnels
• demandes d'indemnité pour Autopac
• litiges civil, familial et criminel
• ventes de propriété; hypothèques
• droit corporatif et commercial
• testaments et successions
Place Provencher
194, boul. Provencher
237-9600

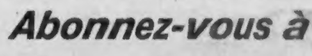
TEFFAINE, LABOSSIÈRE
Avocats et notaires
Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière
247, boulevard Provencher
Saint-Boniface (MB)
R2H 0G6
Téléphone: 925–1900
Fax: 925–1907

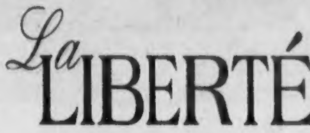
TAYLOR McCAFFREY s.r.l.
AVOCATS et NOTAIRES
Plus de 50 avocats exerçant dans tous les domaines du droit à votre service!
Me ALAIN L.J. LAURENCELLE
alaurencelle@tmlawyers.com
• avocat et notaire accrédité auprès du consulat général de France à Toronto
• droit commercial et corporatif
• droit des affaires / entreprises
• vente / achat de maison
• testaments et successions.
Me MARC E. MARION
mmarion@tmlawyers.com
• droit fiscal.
Me JOHN MYERS
jmyers@tmlawyers.com
• droit d'auteur • propriété intellectuelle • marque de commerce • litige général.
Me PATRICK RILEY
priley@tmlawyers.com
• litige général.
Tél. : 949-1312
Téléc. : 957-0945

AIKINS
J. Guy Joubert
Barbara M. Shields
John B. Martens
Melissa N. Burkett
Tél.: (204) 957-0050
www.aikins.com
AIKINS, MACAULAY & THORVALDSON s.r.l.
• CABINET JURIDIQUE •



Barry L. Gorlick, c.r.
Rhonda M. Hercus
Scott A. Lancaster
800 – 444, AVENUE ST-MARY
WINNIPEG (MANITOBA)
R3C 3T1
Tél. : (204) 956-1060
Téléc. : (204) 957-0423
www.monkgoodwin.com





OPTIONS OFFERTES

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada
1 an	33,60 $ ☐	36,75 $ ☐
2 ans	56,00 $ ☐	63,00 $ ☐

Nom : ____________
Prénom : ____________
Adresse : ____________
Ville : ____________
Province : ____________
Code postal : ____________
Téléphone : ____________
Je choisis de payer par :
☐ Visa :
☐ MasterCard :
(inscrire le numéro de votre carte et la date d'expiration)
Chèque ou mandat poste:
(libellez votre chèque ou mandat de poste à l'ordre de La Liberté)
C.P. 190,
383, boulevard Provencher,
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

MESSAGE IMPORTANT

Veuillez noter les adresses courriel pour joindre *La Liberté* :

Communiqués de presse, lettres, sujets d'articles, etc., Sylviane Lanthier :
la-liberte@la-liberte.mb.ca

Pour tout ce qui concerne vos placements publicitaires, Sophie Gaulin :
promotions@la-liberte.mb.ca

Envoi de matériel publicitaire à l'infographiste, Véronique Togneri :
production@la-liberte.mb.ca

Abonnements, facturation, changements d'adresse, Roxanne Bouchard :
administration@la-liberte.mb.ca

Journalistes : **redaction@la-liberte.mb.ca**

Pages dans nos écoles, Daniel Bauhaud : **dansnosecoles@shaw.ca**